

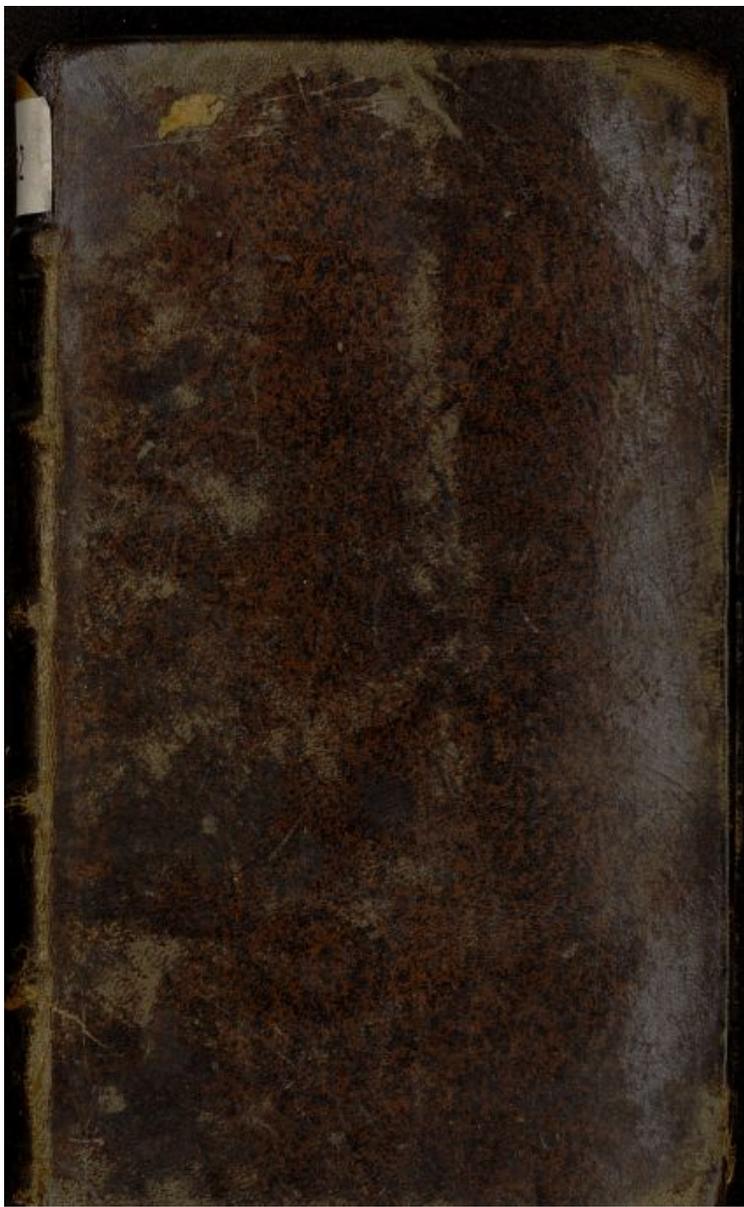
*Bibliothèque numérique*

**medic @**

**Verduc, Laurent / Chauliac, Guy de. Le  
Maistre en chirurgie ou l'abrege de  
chirurgie de Guy de Chauliac...dressé  
en faveur des jeunes aspirans**

*A Paris : chez Laurent d'Houry, 1697.*

*Cote : 39852*



14154

monieur

monieur

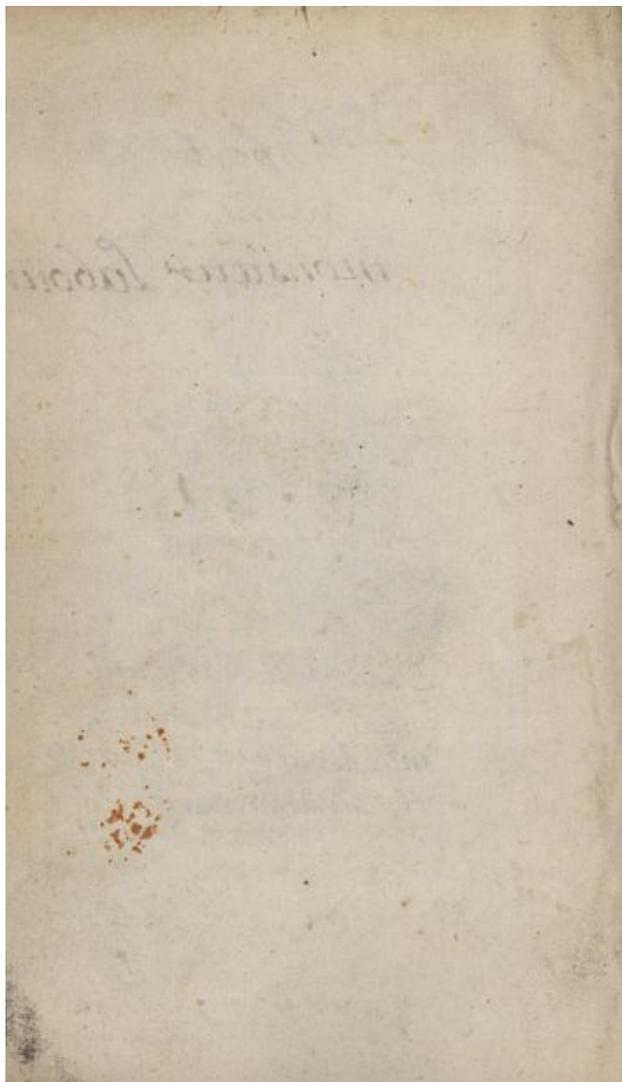


\* EX BIBL.  
REGIÆ CHIRURGORUM  
PARISIENSIIUM ACADEM.



Robert  
monsieur  
monsieur Labouin

Lauris Robert, Sieur de  
Labouin, ou Sillerou Roy  
m. chirurgien de Paris  
et chirurgien



LE  
MAISTRE  
EN CHIRURGIE  
OU  
L'ABREGÉ  
DE LA  
CHIRURGIE  
DE

GUY DE CHAULIAC,  
célèbre Medecin de Montpellier.

*Dressé en faveur des jeunes Aspirans.*

Par M<sup>r</sup>. VERDUC, Maître  
Chirurgien juré de Paris.

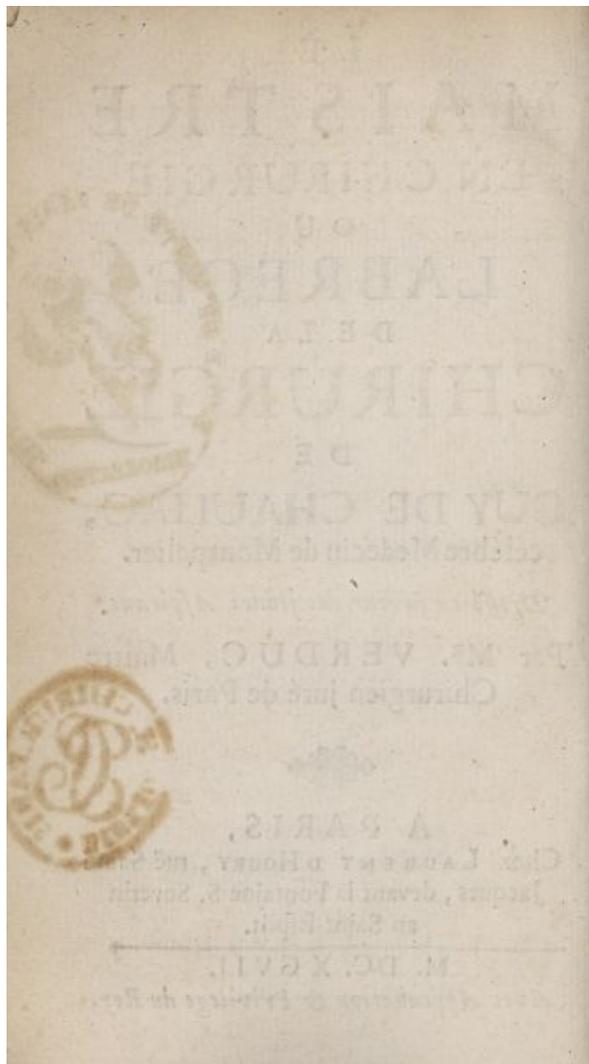


A PARIS,  
Chez LAURENT D'HOURY, rue Saint  
Jacques, devant la Fontaine S. Severin  
au Saint Esprit.

M. DC. XCVII.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*







AUX  
JEUNES ÉLÈVES  
EN  
CHIRURGIE.

**M**ESSIEURS,

*Quoi que je sçache qu'une infinité  
de sçavans Medecins & Chirurgiens  
ayent écrit avant moi beaucoup de  
Livres , pour vous instruire dans le  
grand Art que vous embrassez ; j'ose  
pourtant me flater qu'il ne s'en trou-  
vera peut-être point, où les Principes  
de la Chirurgie soient plus clairement*

à ij

## EPISTRE.

expliquez, que dans ce petit Ouvrage que je vous presente. Nous l'avons avec raison appellé l'Abregé de la Chirurgie de Guy de Chauliac, parce que la meilleure partie des Preceptes qu'il renferme sont tirez de la Doctrine de cet excellent Auteur, que tout le Monde reconnoît pour le premier qui ait reduit la Chirurgie en Art. C'est ce qui nous a porté à suivre son ordre, sa methode & ses lumieres, avec toute l'exactitude possible, comme vous le reconnoîtrez par le soin que nous avons pris de vous dresser ce Sommaire des questions générales que l'on a coûtume de faire aux Aspirans sur le CHAPITRE SINGULIER, & tout ce qu'il contient ; sur les Traitez des Apostèmes, des Playes, des Ulcères, des Fractures & des Luxations ; sur la Saignée ; & enfin sur quelques indispositions qui ne sont ni Playes, ni Fractures ; mais dont la connoissance n'est pas moins

## EPISTRE.

*nécessaire aux Chirurgiens , qu'aux Medecins. Ces Maladies sont la Goutte , la Peste , la Lepre , la grosse Verole , la petite Verole , & plusieurs autres de cette nature ; pour lesquelles , avant que d'en venir à l'operation , un Chirurgien , quelque habile qu'il soit en son Art , fera toujours mieux de prendre avis d'un habile & prudent Medecin.*

*A l'égard du Traité des choses naturelles , non naturelles , & contre nature , je ne fais pas de difficulté d'avouer que je l'ai pris des œuvres de Fernel , l'un des plus fameux & des plus éloquens Medecins de son tems dans la celebre Faculté de Paris. Et quoi que cette matiere , aussi-bien que celle des Medicamens semble assez éloignée des principales connoissances que doivent avoir les jeunes Chirurgiens , j'espere néanmoins que la plupart me sçauront gré de leur en avoir donné une*

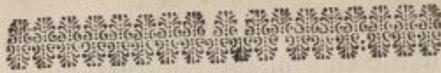
## EPISTRE.

*idée générale, afin que dans les occasions & selon que le besoin le demandera, ils puissent d'eux-mêmes choisir & faire ce qu'ils jugeront à propos.*

*Fouissez donc de ce petit Travail, que je n'ai entrepris qu'en vôtre faveur, & que je ne donne au jour que pour vôtre instruction particulière : trop content de mes peines & du tems que j'y aurai employé, si j'apprens qu'il vous devient autant utile que le souhaite,*

MESSIEURS,

Vôtre tres-affectionné  
serviteur, VERDUC.



## A V I S DU LIBRAIRE.

**M**ONSIEUR VERDUC  
m'ayant donné ces petits  
Traitez, qui renferment  
en général les Questions qu'on a  
côûtume de faire aux Aspirans en  
Chirurgie, je les fis voir à Mon-  
sieur son Fils, & le priaï de les  
vouloir examiner pour m'en dire  
son sentiment. Peu de jours après  
il me les rendit dans l'ordre où  
vous les trouverez ; & me dit, que  
ce petit Livre suffiroit pour don-  
ner aux jeunes Chirurgiens une  
idée générale de la maniere de rai-  
sonner des Anciens, & qu'il ne  
doutoit point qu'il ne s'en accom-  
modassent beaucoup mieux que  
*des Fleurs de Guidon*, dont le stile  
& l'expression sont si durs, si con-

A V I S.

fus , & le sens même si peu raisonnable en plusieurs endroits , qu'on a peine à le comprendre. Qu'à la vérité on verroit la différence qu'il y a de ces Principes avec ceux des Modernes , dans son *Osteologie* , & principalement dans son *Traité des Operations*, dont il prétend donner bien-tôt au Public une seconde Edition , beaucoup plus ample & plus achevée que la première : Et où il découvrira plus particulièrement tout ce qui regarde la Chirurgie, conformément aux lumières que nous tirons de la nouvelle Physique & de la véritable Chimie. Cét Ouvrage fera tout un corps de Chirurgie , dans lequel non seulement toutes les Opérations , mais aussi toutes les Tumeurs , les Playes , les Ulcères & les Maladies des Os, avec les Bandages , seront expliquez d'une manière tres-intelligible.

---

EXTRAIT DU PRIVILEGE  
du Roy.

PAR grace & Privilege du ROY,  
donné à Paris le 16. Février 1691.  
Signé DUGONO : Il est permis à  
LAURENT D'HOURY , Marchand  
Libraire à Paris , de faire imprimer un  
Livre intitulé : *Le Maître en Chirurgie, ou l'Abregé de la Chirurgie de Guy de Chauliac, Medecin de Montpellier* ; & ce pendant le tems de six années consecutives , à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois : Et défenses sont faites à tous autres de l'imprimer , vendre ni distribuer , sans le consentement de l'Exposant , ou de ses ayans cause , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amande , & de tous dépens , dommages & interêts , ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de*

Paris ; le 2. Mars 1691. suivant les  
Statuts & Reglemens.

Signé, P. AUBOÛIN, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere  
fois le quinzième May 1691.

---

APPROBATION.

**J**E souffigné Docteur en Medecine  
de la Faculté de Paris , Medecin  
Ordinaire de la feuë Reine & de Mon-  
seigneur le Chancelier : Certifie avoir  
lû le present *Abregé de la Crirurgie* ,  
dans lequel je n'ai rien trouvé qui ne  
soit utile aux Chirurgiens. F A I T à  
Paris , le vingt-huitième Janvier 1691.

Signé, BOURDELOT.



## T A B L E

DES CHAPITRES , ARTICLES  
& autres Matieres principales , con-  
tenuës en ces petits Traitez.

<b>D</b> <i>Es Principes de la Chirurgie,</i>	page 1
<b>CHAPITRE SINGULIER,</b> dans lequel on <i>enseigne comment se divise la Chirurgie, &amp; comment on la définit,</i>	3
<i>Des conditions nécessaires pour bien faire les Opérations de Chirurgie,</i>	42
<b>TRAITE' des choses naturelles, non na- turelles, &amp; contre nature,</b>	46
<i>Des Temperamens,</i>	51
<i>Des Humeurs,</i>	54
<i>Des Parties,</i>	56
<i>Des Facultez,</i>	58
<i>Des Actions,</i>	59
<i>Des Esprits,</i>	61
<i>De l'Hygiene, ou des choses non natu- relles,</i>	62
<i>Du Travail &amp; du repos,</i>	65
<i>De la Repletion &amp; de l'Inanition,</i>	66

## TABLE.

<i>Des Passions de l' Ame ,</i>	69
<i>De la Pathologie, ou des choses contre nature ,</i>	71
<i>Des Signes ,</i>	84
<i>Des Symptomes ,</i>	87
<b>TRAITE' des Apostèmes ,</b>	<b>91</b>
<i>Des differences des Apostèmes ,</i>	92
<i>Des causes des Apostèmes ,</i>	94
<i>Des signes des Apostèmes ,</i>	95
<i>Des tems des Apostèmes ,</i>	96
<i>Des terminaisons des Apostèmes ,</i>	97
<i>Des intentions curatives des Apostèmes ,</i>	99
<i>Des Medicamens Repercussifs &amp; Résolutifs , &amp; de la maniere de s'en servir ,</i>	101
<i>De l'ouverture des Apostèmes ,</i>	104
<i>De la guérison des Apostèmes après leurs ouvertures ,</i>	106
<i>Du Phlegmon ,</i>	108
<i>De l'Erysipele ,</i>	113
<i>De l'Oedeme ,</i>	115
<i>Des Tumeurs Aqueuses &amp; Flatueuses ,</i>	117
<i>Du Schirre ,</i>	119
<i>Du Cancer ,</i>	121
<i>Des Playes ,</i>	123
<i>De l'Extirpation ,</i>	137

## TABLE.

<i>Des Playes d'Arquebusades,</i>	139
<i>Des Ulcères,</i>	141
<i>Des différences des Ulcères,</i>	142
<i>De la cause &amp; de la guérison des Ul-</i> <i>cères,</i>	144
<i>De l'Ulcère fistuleux,</i>	145
<i>Des Fractures,</i>	148
<i>De la cure des Fractures,</i>	150
<i>Des Luxations,</i>	154
<i>Des Medicamens Topiques pour les</i> <i>Tumeurs contre nature,</i>	156
<i>Pour le Phlegmon,</i>	ibid.
<i>Du Furoncle,</i>	158
<i>Du Charbon Benin,</i>	ibid.
<i>Du Bubon Phyma &amp; Phygeton,</i>	159
<i>De l'Esquinancie,</i>	160
<i>De l'Optalmie,</i>	161
<i>De la guérison de l'Ereſpele,</i>	162
<i>Pour l'Oedeme &amp; les autres Tumeurs</i> <i>Oedemateuses,</i>	163
<i>Pour le Schirre,</i>	165
<i>Des Medicamens qui arrêtent l'He-</i> <i>morragie,</i>	ibid.
<i>Pour les Playes contuses,</i>	166
<i>Pour les blessures des Tendons &amp; des</i> <i>Nerfs,</i>	ibid.
<i>De l'Agilops,</i>	167
<i>Pour les Ulcères de la Bouche,</i>	168

## TABLE.

<i>Pour les Ulcères des parties genitales des deux Sexes,</i>	169
<i>Remedes pour les Brûlures,</i>	ibid.
<i>Description de plusieurs Medicamens particuliers,</i>	170
<i>Pour faire l'Onguent Nutritum,</i>	ibid.
<i>Onguent Cœrulé,</i>	171
<i>Emplâtre pour les Ulcères,</i>	ibid.
<i>Onguent Anodin,</i>	ibid.
<i>Onguent Digestif,</i>	ibid.
<i>Onguent pour la Gangrene,</i>	172
<i>Eau pour la Galle,</i>	ibid.
<i>Pour les Hemorroïdes,</i>	ibid.
<i>Pour les Tumeurs dures,</i>	ibid.
<i>Baume vulnèraire,</i>	173
<i>Baume pour les piqueures des nerfs,</i>	ibid.
<i>Pour les vieux Ulcères, des jambes,</i>	ibid.
<i>Pour la douleur des Dents,</i>	ibid.
<i>Pour l'écorchure &amp; l'inflammation des Paupieres,</i>	174
<i>Collyre pour les yeux rouges,</i>	ibid.
<i>Collyre pour les yeux pleurans,</i>	ibid.
<i>Collyre pour les douleurs des yeux,</i>	ibid.
<i>Pour la douleur des Dents qui vient de fluxion froide,</i>	175
<i>Pour la grande douleur des Dents,</i>	ibid.

## TABLE.

TRAITE' de la Saignée,	ibid.
TRAITE' des Medicamens,	192
Des Saveurs,	202
Des Medicamens en particulier,	203
Du Medicament Attractif,	204
Des Medicamens Résolutifs,	ibid.
Des Medicamens Suppuratifs,	205
Du Medicament Emollient,	206
Des Medicamens Mondificatifs & Déterfifs,	207
Des Medicamens Sarcotiques,	208
Des Medicamens Epulotiques & Dé- terfifs,	ibid.
Des Medicamens Agglutinatifs,	209
Des Medicamens Cautiques ou Cor- rosifs,	210
Des Medicamens Anodins,	211
Des Narcotiques,	ibid.
Des Medicamens Emplastiques,	212
Des Apophlegmatismes,	ibid.
Des Béchiques,	213
TRAITE' des Maladies qui ne sont ni Playes, ni Ulcères, ni Apostèmes, ni Fractures, ni Luxations,	225
De la Goutte,	ibid.
De la guérison de la Goutte,	227
De la Peste,	229
De la grosse Verole, ou Maladie Ve-	

## TABLE.

<i>nerienne,</i>	232
<i>Du Bubon Venerien,</i>	236
<i>De la petite Verole,</i>	237
<i>Des Maladies de la Peau,</i>	240
<i>De la Lépre,</i>	243
<i>Des Taches de la Peau,</i>	246

FIN.



1

A B R E G E'  
DE LA  
CHIRURGIE  
DE  
GUY DE CHAULIAC,  
Medecin de Montpellier.

Expliquée par Demandes & par  
Réponses.

---

DES PRINCIPES DE LA  
*Chirurgie.*

**L** y a quatre sortes de Chi-  
rurgie, l'Empirique, la Ra-  
tionelle, la Dogmatique, &  
la Methodique. La Chirur-  
gie Empirique est une pratique appuyée  
sur l'experience, qui ne consulte ni la

A

cause, ni les signes des Maladies, & qui n'a pour toutes regles que l'évenement.

La Chirurgie Rationelle est fondée sur la raison ; elle ne regarde l'expérience que comme une chose hazardeuse & incertaine, & ne s'arrête ni aux accidens qui surviennent aux Maladies, ni aux circonstances du tems, de l'âge ni du sexe, mais seulement aux premieres indications.

La Chirurgie Dogmatique est celle qui s'appuye sur des preceptes & des maximes. Elle considère la complication, les signes & les accidens des maladies, sans en ômettre la moindre circonstance, & la moindre indication. Elle est beaucoup plus theorique que pratique ; & par consequent plus utile pour le conseil, que pour l'operation.

La Methodique enfin, qui est fondée sur la raison & sur l'expérience n'est autre chose que la Theorie & la Pratique. On apprend l'une & l'autre dans le Chapitre singulier ; c'est le premier Traité de la Chirurgie, & celui qui en renferme tous les principes generaux & particuliers.

CHAPITRE SINGULIER.

*Dans lequel on enseigne comment se  
divise la Chirurgie, & comment  
on la définit.*

**L**A Chirurgie se divise en Theori-  
que & en Pratique ; l'une & l'au-  
tre comprennent quatre choses.

La Theorique explique, 1<sup>o</sup>. ce que  
c'est que Chirurgie, 2<sup>o</sup>. quelle est sa  
matiere, 3<sup>o</sup>. quelle est sa fin, 4<sup>o</sup> par  
quel ordre on doit l'apprendre.

La Chirurgie Pratique renferme aussi  
quatre choses, 1<sup>o</sup>. ce que c'est qu'Ope-  
ration de Chirurgie, & combien il y  
en a. 2<sup>o</sup>. Comment il les faut faire.  
3<sup>o</sup>. Quelle est la methode pour les  
bien faire ; & enfin les conditions qui  
sont necessaires pour les executer avec  
adresse.

*Comment connoit-on la Chirurgie ?*

On la connoit en trois manieres, ou  
par son étimologie, ou bien par sa dé-  
finition & par sa division.

4 *Abregé de la Chirurgie*

*Qu'est-ce qu'Etimologie ?*

On entend par Etimologie la signification d'un mot.

*Comment connoît-on l'etymologie du nom de Chirurgie ?*

On la connoît à cause que le mot de *Chirurgie* est composé de deux mots Grecs , dont le premier est *keir* qui signifie la main , & l'autre *érgasia* operation. C'est de là qu'Aristote appelloit Chirurgiens , ceux qui touchoient les Instrumens , parce que ce mot de *Chirurgien* , se donnoit autrefois à tous les Ouvriers qui travailloient de la main ; mais aujourd'hui on n'appelle *Chirurgien* , que celui qui avec methode & raison guérit les maladies du corps humain par l'operation de la main.

*Qu'est-ce que Chirurgie ?*

Guy de Chauliac dit , que c'est une science qui enseigne la façon & la methode d'operer , & qu'elle guérit les hommes en consolidant , en incisant , & en faisant les autres operations de la main. Tagault la définit un Art , qui est propre à guérir les maladies du corps humain par operation de la main : &

Paré dans son Introduction à la Chirurgie dit, que c'est un Art qui enseigne à guérir les maladies, les causes & les symptômes qui arrivent au corps humain par operation de la main.

*La Chirurgie est-elle Science ou Art ?*

Il est certain que la Chirurgie Theorique est une Science, puisqu'elle est separée de l'action; qu'elle ne consiste que dans la connoissance des regles, des préceptes & des theoremes qui s'apprennent par la démonstration; & qu'elle contient même des préceptes qui font connoître les causes des maladies. C'est pourquoi Guidon a dit fort à propos en cette occasion, que l'on pouvoit se rendre tres-sçavant dans la Chirurgie sans l'exercer; de même qu'un Medecin peut en sçavoir les regles sans travailler de la main.

La Chirurgie Pratique étant la partie active par laquelle nous executons avec promptitude & avec adresse les choses que la raison a fait trouver, on appelle cette partie *Art*, parce que c'est une habitude que l'on acquiert par exercice.

Les Philosophes distinguent trois sortes d'Arts, un actif, un contemplatif, & l'autre effectif ou pratique. Le premier n'a pour objet qu'une action qui ne laisse rien de sensible après l'operation, comme la Musique : le second est le contemplatif, qui n'a en veü que l'évidence de la verité, comme l'Astronomie : le troisiéme est appelé effectif ou pratique, parce qu'après l'action il en resulte un ouvrage.

On divise encore les Arts en Mécaniques & en Liberaux. La Logique, la Rethorique, & les Mathematiques se mettent au nombre des Arts Liberaux : Mais les Arts où l'on travaille de la main, sont appellez Mécaniques par Aristote, non pas à cause qu'ils ont quelque chose de méprisable (comme le pense le vulgaire,) mais parce qu'on les execute par la vivacité de l'esprit, & par l'adresse des mains ; car ce mot de *Mécanique*, signifie en Grec quelque chose où il y a de l'invention.

*Qu'est-ce que définition ?*

C'est un discours court & intelligible, qui explique la nature d'une chose

par le genre & par la différence ; comme lorsque l'on dit , l'homme est un animal raisonnable : *animal* , est le genre , & *raisonnable* , est la différence. On appelle cette définition essentielle ; car l'accidentelle est celle qui explique la nature de la chose par le genre , & par une propriété ; comme quand on dit , l'homme est un animal risible : *animal* , est une propriété qui ne convient qu'à l'homme.

*Combien faut-il de conditions pour rendre bonne la définition essentielle ?*

Quatre. 1°. Il faut qu'elle soit claire & intelligible. 2°. Qu'elle n'ait rien de superflu. 3°. Que tous les mots conviennent à la chose que l'on définit ; & enfin il faut qu'elle soit composée de genre & de différence , comme nous avons dit.

*Combien y a-t-il d'universaux ?*

Cinq , selon les Logiciens ; sçavoir , le genre , l'espece , la différence , le propre & l'accident. Le genre est un nom general , qui convient à plusieurs choses différentes en espece : par exemple , *animal* convient à toutes sortes d'Animaux , *science* à toutes sortes de

Il y a un genre que l'on appelle *généralissime*, parce qu'il contient plusieurs especes : comme par exemple, ce mot *maladie*, renferme toutes les indispositions contre nature. Il y a encore une autre genre que l'on appelle *subalterne*, lequel est tantôt genre, & tantôt espece. Il est espece par rapport à ce qui est au dessus de lui : comme par exemple, ce mot *d'apostéme*, est une espece par rapport à la maladie qui est le genre generalissime ; mais il est aussi genre par rapport à ce qui est au dessous de lui, comme lorsque l'on considere ce mot *d'apostéme*, par rapport à toutes les tumeurs contre nature qu'il renferme.

L'espece est ce qui convient à plusieurs choses, qui ne different entr'elles que par le nombre : comme par exemple, le nom *d'homme* qui convient à tous les individus de la même espece.

La difference est ce qui distingue une espece d'avec une autre ; comme la raison, par exemple, qui distingue l'homme de tous les autres Animaux.

Il y a trois differences, sçavoir la

commune, la propre ; & la tres-propre. On appelle difference commune, lorsqu'une chose differe d'une autre par un accident qui en est separable ; comme un homme qui travaille, lequel differe de celui qui se repose. La difference propre est celle par laquelle une chose differe d'une autre par un accident inseparable, comme un homme grand d'avec un petit. La difference tres-propre est lorsqu'une chose differe d'avec une autre par une difference specifique, comme l'homme qui differe des autres animaux par la raison.

L'accident est une chose qui arrive à un sujet : comme par exemple, la maladie, la blancheur. On fait de deux sortes d'accidens, l'un separable, & l'autre inseparable. Le premier est comme le dormir qui ne dure pas toujours ; & l'autre est comme la noirceur d'un Ethiopien.

Le propre est de quatre sortes. La premiere, est lorsqu'une chose convient à quelqu'un : comme être Medecin, cela convient seulement à quelques personnes. La deuxieme, est quand une chose convient à toute lespece : com-

me aux Animaux, d'avoir deux yeux. La troisième, est lorsqu'une chose convient à toute l'espece dans un certain tems ; comme d'avoir les cheveux blancs dans la vieillesse. La quatrième, convient à toute l'espece, à elle seule & toujours : comme *de rire & de pleurer*, qui sont des proprietéz de l'homme.

*Combien la Chirurgie a-t-elle de parties ?*

Guidon les divise en deux, sçavoir en generales & speciales. Les generales (selon Paul Æginette) sont divisées en parties molles & en parties dures. Les parties molles sont les muscles, les tendons, les ligamens, les nerfs, les veines & les arteres. Les parties dures sont les os, les cartilages & les ongles.

Les parties speciales ou particulieres de la Chirurgie, sont les maladies sujettes à la Chirurgie, comme les apostèmes, les playes, les ulceres, les fractures, & toutes les autres indispositions qui demandent l'operation de la main, pour être gueries avec methode.

La Chirurgie se peut encore diviser, ou par rapport à ses Operations, ou par

rapport à son sujet & à ses différentes maladies. Par rapport à ses Operations, on la divise en finthése, diérésé, exérésé & prothésé. La finthése unit ; la diérésé divise ; l'exérésé ôte les corps étrangers ; & la prothésé ajoute quelque organe qui manque à la nécessité ou à la perfection du corps. A l'égard du sujet de la Chirurgie qui est le corps humain, elle exerce ses Operations sur les parties molles & sur les parties dures.

*Que faut-il entendre par la matiere sujette à la Chirurgie ?*

On entend le corps humain, qui est le sujet propre de la Chirurgie ; les instrumens & les medicamens qui servent à la guérison des maladies.

Le sujet d'une Science se prend aussi pour l'objet, auquel on rapporte toutes les proprietés & toutes les conséquences qu'on peut tirer de cette Science. Ce mot se prend encore pour la matiere sur laquelle un Ouvrier emploie toute son adresse pour faire son ouvrage. Enfin les Chirugiens entendent par le mot de *sujet* ( comme nous venons de dire ) le corps humain mala-

de. Les instrumens & les medicamens qui servent à l'Opération , ne sont que le sujet impropre de la Chirurgie , en tant qu'ils sont les moyens pour guérir la maladie , & pour conserver la santé.

*Combien y a-t-il de choses qui empêchent de parvenir à la fin de la Chirurgie ?*

Il y en a trois. La première , est l'indisposition du malade , ou la foiblesse de son temperament , & quelquefois même la repugnance qu'il a à prendre les remedes necessaires & convenables à sa guérison. La seconde , est l'ignorance , ou la facilité & la timidité du Chirurgien , qui néglige ou qui ne prévoit pas assez les changemens & les accidens qui surviennent si subitement à une playe qu'il est impossible d'y apporter de remede. La troisième , est la partie malade : car s'il arrive , par exemple , que les ventricules du cœur ou les grands vaisseaux soient enfoncez , la playe est incurable , à cause de la perte du sang qui cause aussi-tôt la mort. Il en est de même de la lépre confirmée , ou d'un chancre particulier , auquel il ne faut point toucher , ou enfin lorsque

la guérison d'une partie cause une plus grande maladie ; comme quand on guérit de vieilles hémorroïdes , ou de vieux ulcères : ce qui produit le plus souvent des hydropisies , ou d'autres maladies , par la suppression de ces écoulemens , dont parle Hippocrate dans l'Aphorisme douzième du sixième Livre. Que si les parties sont membraneuses , comme l'estomac , les intestins & la vessie , les playes en sont difficiles à réunir , non pas à cause que ce sont des parties spermaticques , comme ont cru les Anciens , lesquelles ne se réunissoient , selon eux , que par une seconde intention de la nature ; mais plutôt parce que ces parties sont d'une substance dont le tissu est fort serré , & qu'elles sont outre cela dans un continuel mouvement.

*Combien l'Art nous enseigne-t-il de moyens pour parvenir à sa fin ?*

Trois. 1<sup>o</sup>. Il faut corriger l'intempérie des parties similaires. 2<sup>o</sup>. Empêcher la mauvaise conformation des parties organiques. 3<sup>o</sup>. Remédier à la solution de continuité des unes & des autres.

Comme il est bien difficile d'arriver à la connoissance de la Chirurgie , sans

suivre un ordre methodique , ( car autrement on travailleroit en vain ; ) il faut que le Chirurgien sçache ce que c'est qu'ordre , & combien il y en a pour apprendre les Sciences.

L'ordre est défini , un moyen facile pour inventer ce que l'on cherche , & pour reduire en Art ce que l'on a trouvé.

*Combien y a-t-il d'ordres pour arriver a la connoissance de la Chirurgie ?*

Il y en a trois , sçavoir celui de composition , celui de resolution ou de division , & celui de définition.

L'ordre de composition nous fait connoître les choses par la démonstration des parties les plus simples , en finissant par les composées. C'est un ordre qu'il faut tenir pour enseigner.

L'ordre de resolution ou de division est contraire au premier , parce qu'il commence par les parties les plus composées avant que de passer aux plus simples , & qu'il divise le tout en plusieurs parties. Cét ordre sert à trouver les Sciences.

L'ordre de définition est celui qui divise le tout en ses parties : Il commence par la définition qui comprend en peu

de mots la chose que l'on définit.

Lorsque le Chirurgien veut connoître le corps de l'homme, il commence par les éléments; ensuite il passe aux humeurs, & va des parties simples à celles qui sont composées. C'est la coutume de suivre l'ordre de division lorsque l'on fait l'Anatomie, en divisant le corps en régions, les régions en parties composées, & les composées en simples.

*Qu'est-ce qu'Operation de Chirurgie?*

C'est une methodique application de la main sur le corps humain, pour lui rendre ou lui conserver la santé.

*Combien y a-t-il d'Operations de Chirurgie?*

Il y en a quatre, sçavoir la Synthèse, la Diérese, l'Exérese, & la Prothèse. Paré en ajoute une cinquième, qu'il appelle *Taxis*: Elle remet en sa place ce qui en est sorti, comme par exemple, les intestins dans les hernies; mais on ne la distingue pas de la Synthèse particuliere.

*Qu'est-ce que la Synthèse?*

C'est une Operation de Chirurgie.

qui réunit les parties qui ont été divisées. Elle est commune & propre.

La Synthèse commune est celle qui sert non-seulement à la particulière, mais encore à toutes les autres Operations. On la nomme liaison, parce qu'elle comprend les bandages, les compresses, les attelles, & la situation de la partie.

La Synthèse particulière se pratique à certaines parties, & dans des maladies particulières. Elle est de deux sortes: la première, réunit les os fracturez, & remet les luxations; & la seconde, réunit les parties molles.

La Synthèse particulière se fait avec division, ou sans division. On appelle celle-ci *Taxis*, comme nous avons déjà dit. Celle qui se fait avec division est de deux sortes. La première s'appelle *Epagogue*, parce qu'elle approche les parties qui sont séparées, comme les déformitez des oreilles, des lèvres & du nez, qui arrivent dès la première conformation, ou bien par quelque accident. La deuxième s'appelle *Raphé*, ou couture: Elle réunit les parties molles par le moyen d'une Eguille enfilée.

*Qu'est*

Qu'est-ce que la Diereſe ?

C'eſt une Operation qui ſepare les parties qui étoient unies contre l'ordre naturel. Il y en a de quatre ſortes, ſçavoit l'entâmeure, la piqueure, l'arrachement, & la brûlure.

La premiere eſpece de Diereſe qui eſt l'entâmeure, eſt une diſiſion faite par les inſtrumens; & comme il y a des parties molles & des parties dures, elles ont auſſi leurs eſpeces d'entâmeures. Celles des parties molles ſont nommées par les Grecs, *Aplotomie*, *Catachafmos*, *Periereſe*, *Hypoſpathiſme*, *Periſcythiſme*, *Encopé*, *Angeiologie*, & *Lithotomie*.

L'*Aplotomie* eſt une ſimple ouverture que l'on pratique dans la Saignée, à l'ouverture des abſcez & de l'anus lorsqu'il eſt fermé, comme il arrive aux enfans nouveaux nez. On la fait auſſi pour ſeparer les doigts lorsqu'il ſont unis.

Le *Catachafmos* n'eſt autre choſe que les ſcarifications que l'on fait à la peau.

La *Periereſe* ſignifie pluſieurs incifions que l'on faiſoit à la circonſerence des abſcez, lesquelles finiſſoient en pointe au centre de la tumeur.

B

L'Hypospathisme est une division que l'on faisoit au front , avec un instrument fait en spatule.

Le Periscythisme est une incision que les Anciens faisoient en demi cercle , jusqu'à l'os au dessous de la future coronale.

L'Encopé est une division des parties molles & des parties dures , que les Anciens faisoient peu à peu aux membres gangrenez , & aux parties inutiles & incommodées , comme un sixième doigt. On appelle cette division *Acroteriasme* , lorsqu'on emporte un membre ou une partie ; & elle retient le nom general *d'Encopé* , quand elle n'emporte pas la piece.

L'Angeiologie est une division que l'on pratique aux vaisseaux , comme dans les varices & à l'aneurisme.

La Lithotomie est une Operation par laquelle on tire la Pierre hors de la vessie.

Les especes de la Dierese qui se pratiquent sur les parties dures , sont *Trouer , Râcler , Scier , Limer & Couper.*

Trouer , c'est faire une entâmeure

aux fractures du crâne, par le moyen du Trepan.

Râcler, c'est faire une entâmeure avec un instrument appelé *Rugine*, aux os inégaux pour les applanir; à ceux qui sont cariez, & aux fractures du crâne, pour découvrir si elles sont penetrantes.

Scier, c'est entâmer quelque partie avec une Scie: ce qui se pratique en trois manieres. La premiere, est lorsqu'on coupe un membre gangrené. La deuxieme se fait lorsqu'il y a quelque piece d'os qui passe les chairs; Et la troisieme se pratique aux playes de tête, où une squille pique les membranes du cerveau.

Limer c'est faire avec une Lime une entâmeure aux parties dures, lorsqu'elles sont inégales

Couper, c'est emporter des parties dures avec des Tenailles incisives, comme une jambe, un bras, un doigt, & des esquilles.

La deuxieme espece de Dierése s'appelle *Piqueure*. Elle se fait avec l'Eguille, la Lancette, & les Sangsuës. Avec l'Eguille, lorsqu'il faut abbattre

la cataracte, percer les petites vessies qui viennent à la peau, & appliquer le seton. Avec la lancette, pour faire la Paracentese dans l'hydropisie du ventre; Et avec les Sangsues, aux maladies de la peau.

La troisième espece est l'arrachement que l'on fait avec violence aux parties molles, par le moyen de la ventouse.

La quatrième & dernière espece de Diérese, la brûlure qui se fait avec le cautere actuel ou le fer rouge; ou bien avec le cautere potentiel, qui sont tous les medicamens caustiques.

*Combien y a-t-il d'occasions qui nous engagent à faire la Diérese.*

Il y en a ordinairement six. La première, pour évacuer le sang & les humeurs: ce qui se fait par la saignée, lorsqu'on veut faire une évacuation générale; ou bien dans l'ouverture des abcès, pour en vider le pus. La seconde, pour arrêter le flux des humeurs, par le moyen des saignées & des ventouses. La troisième, pour découvrir quelque mal caché, comme lorsqu'on fait des incisions au crâne pour en découvrir les fractures. La quatrième,

pour appliquer plus commodément les medicamens, comme lorsqu'on fait des ouvertures aux ulceres fistuleux. La cinquième, pour ôter les corps étrangers, comme la Pierre dans la vessie, & les Balles aux playes d'Arquebusés. La sixième & dernière, pour couper les membres gangrenez, & les excroissances.

*Qu'est-ce que l'Exeresé ?*

C'est une Operation par laquelle on tire hors du corps les choses qui lui sont étrangères.

Elle est de deux sortes. L'une tire les choses qui sont devenuës étrangères pour avoir demeuré trop long-tems dans le corps, comme l'enfant qui séjourne dans la matrice après qu'il est mort, ou bien par la Pierre dans la vessie. Et l'autre tire les corps étrangers qui sont entrez dans le corps, ou en faisant playe, ou sans faire playe, comme les corps qui peuvent entrer dans les oreilles, dans la bouche, dans le nez, & dans les yeux.

*Combien le Chirurgien doit-il se proposer de choses, avant que de tirer les corps étrangers.*

Trois. La premiere est, de connoître la nature de la partie. La deuxième est, de sçavoir quelle est la figure & la matiere des corps étrangers. Et la troisième est, d'avoir des Instrumens de diverses figures, suivant la difference des corps étrangers.

La premiere chose apprend à faire le pronostique, qui se tire de la partie blessée & des accidens; & les deux autres regardent l'art qu'il faut employer pour tirer les corps étrangers.

*Qu'est-ce que la Prothese?*

C'est une Operation qui ajoute quelque organe qui manque à la necessité ou à la perfection du corps, comme un bras, une jambe, & un nez artificiels.

*Combien la Prothese a-t-elle d'utilitez?*

Elle en a quatre. La premiere est pour la necessité d'une action, comme une jambe artificielle. La deuxième, pour mieux faire une action, comme lorsqu'on ajoute un Instrument appellé, *Obturateur du palais*, pour boucher le trou qui arrive souvent à cet os quand il se carie; car sans cet instrument, il

seroit difficile d'avalier & de parler. La troisieme, pour l'ornement du corps, comme lorsqu'on ajoute une dent, un nez, & un œil. Et la quatrieme, pour redresser les parties qui ont une mauvaise conformation, comme quand on redresse l'épine des bossus avec un corcelet, ou les jambes tortuës avec des bottines.

*De quelle maniere doit-on faire les Operations de Chirurgie ?*

On les doit faire promptement, agréablement, seurement, & avec adresse.

*Qu'est-ce qu'agir promptement ?*

C'est faire l'Operation avec le plus de diligence que l'on peut, afin d'épargner de la douleur & des tourmens au malade.

*Que faut-il faire pour operer avec agrément ?*

C'est de faire les choses avec la permission du Malade, & avec moins de douleur que l'on pourra en operant. Il faut que le Chirurgien ne soit ni trop doux, ni trop cruel ; car s'il est trop doux, & qu'il n'ait égard qu'à la douleur, la maladie pourroit devenir incu-

rable ou mortelle : Et s'il est trop temeraire , & qu'il n'ait point d'égard à la douleur , les forces du malade pourrout manquer , & le malade mourir dans l'Operation.

*Que faut-il faire pour operer avec seureté ?*

Il faut observer trois circonstances. La premiere , est de faire tout ce que l'Art ordonne pour la maladie. La seconde , est de ne rien faire qui puisse nuire au malade , si l'on ne peut guerir la maladie , parce que dans cette occasion il faut plutôt se servir d'une cure palliative pour appaiser la violence du mal. Enfin la troisième & derniere circonstance , est de faire son possible pour empêcher que le mal ne revienne : car sans cela , l'Operation seroit inutile.

*Combien faut-il observer de choses pour operer avec adresse ?*

Sept , sçavoir *qui* , *qu'est-ce* , *où* , *avec quoi* , *pourquoi* , *comment* , & *quand*.

Par ce mot de *qui* , on entend le Malade & le Chirurgien.

Par celui de *qu'est-ce* , il faut entendre

dre

de la maladie à laquelle on doit faire l'Operation.

Par le mot d'où, on entend le lieu où l'on doit faire l'Operation.

Par celui de avec quoi, il faut entendre en general tout ce qui sert à l'Operation.

Le mot de pourquoi, s'entend de la fin que l'on se propose dans l'Operation.

Par le mot de comment, on entend l'art de faire l'Operation.

Enfin par le mot de quand, on entend le tems de faire l'Operation.

*Que doit observer le Chirurgien avant que de commencer l'Operation.*

Il doit observer les forces du Malade & la situation de la partie ; car il faut quelquefois faire asseoir le Malade, ou le faire coucher à la renverse, sur le ventre, sur le dos, ou sur les côtez, ayant égard à la commodité du malade, à la partie, à l'Operation, au lieu, & à la lumiere.

*En combien de situations Hippocrate & Galien considerent-ils le Malade ?*

En trois. La premiere, est lorsque

C

le malade se met entre les mains du Chirurgien pour connoître sa maladie. La seconde, est quand le Chirurgien traite la partie malade. La troisième & dernière situation, est celle que le Chirurgien doit donner à la partie, lorsqu'elle est pansée & bandée.

Le Chirurgien en operant est quelquefois debout, & quelquefois assis, suivant qu'il le trouve à propos pour travailler, en se servant de ses deux mains, dont il doit être également adroit.

Après avoir parlé des circonstances que l'on doit observer en operant, & des soins qu'il faut prendre pour le malade; il ne reste plus qu'à parler de la Lumière. Tout le monde sçait qu'elle est de deux sortes, naturelle & artificielle. La Lumière naturelle est celle qui nous vient du Soleil, & l'artificielle est celle d'un flambeau ou d'une chandelle allumée. On doit faire en sorte que la Lumière n'incommode point le malade ni le Chirurgien.

A l'égard de la partie que l'on traite, il est bon de la cacher aux assistans, lorsque la bienséance ne leur permet pas de la voir.

Par le mot de *ce que c'est*, on entend la Maladie & l'Operation. La Maladie est toujours la premiere chose qu'il faut connoître. On la connoît par le sens & par la raison. Par exemple, la veüe nous fait connoître que le phlegmon est rouge, que l'antrax est noir, & que la gangrene est de couleur livide.

Les fractures se connoissent au bruit que les os font en se frottant ; l'odeur fait connoître la pourriture ; le toucher nous donne à connoître la dureté ou la mollesse des tumeurs, aussi-bien que la chaleur, la froideur, l'humidité & la sécheresse ; & par le raisonnement que nous faisons sur toutes ces choses, nous connoissons la maladie.

*Que doit sçavoir le Chirurgien avant que d'operer.*

Il doit sçavoir quelle est l'Operation qui lui est necessaire, *ce que c'est* que cette Operation, & de quelle utilité elle peut être à la maladie.

La troisième circonstance pour operer avec adresse, est de connoître le lieu où se doit faire l'Operation.

La quatrième, regarde *avec quoi* on

travaille : ce sont tous les remedes & les instrumens qui servent aux Operations.

La quatrième, est de considerer *pourquoi*, qui est la fin qu'on se propose en operant.

La sixième, est de sçavoir *comment* on opere ; car les manieres d'operer sont differentes, suivant les differentes Operations. Mais parce que, pour les bien faire, il n'y a que la pratique qui puisse former un bon Chirurgien ; l'on en peut voir une méthode courte & facile dans le *nouveau Traité des Operations*, que nous avons donné au Public.

La septième & dernière circonstance que le Chirurgien doit observer pour operer avec adresse, est de sçavoir *quand* ; c'est à dire, le tems & l'occasion pour faire l'Operation.

On lit dans l'Histoire qu'Archagatus fut honteusement chassé de Rome, pour n'entendre rien dans la pratique des Operations, quoi qu'il fût sçavant dans la Chirurgie Theorique.

Le secret dans les Arts ne consiste pas à sçavoir beaucoup, mais à bien

faire ; & la pratique fait plus le Chirurgien , que la Theorie. C'est pourquoi les jeunes Chirurgiens ne doivent pas seulement lire leurs Livres , mais ils doivent frequenter les Hôpitaux , pour y apprendre leur Métier.

La troisième chose necessaire au Chirurgien pour les Operations , est de sçavoir la methode de les faire. Elle consiste principalement dans la guerison des Maladies , & à aller d'abord aux indications. C'est pourquoi il est à propos d'expliquer ici ce que c'est qu'indication , & combien il y en a.

*Qu'est-ce qu'indication ?*

C'est une marque qui nous enseigne ce que nous devons faire.

*Quelle difference y a-t-il entre indication , contre indication ou répugnance , coindication , & corrépugnance ?*

L'indication est une marque qui nous enseigne à guerir les Maladies par leurs contraires. Elle est tirée des choses contre nature.

La contre indication ou répugnance , est une marque qui empêche de faire ce que la premiere indication conseilloit.

Elle se tire des choses naturelles , comme des forces du malade , du temperament , & de l'action des parties.

La coindication est ce qui conseille & favorise l'indication. Elle se tire des choses non naturelles , comme de l'air , de la maniere de vivre , &c.

La corrépugnance est aussi tirée des choses non naturelles , entant qu'elles favorisent la contre-indication , & empêchent l'accomplissement de l'indication.

Voici un exemple qui va confirmer ce que nous avons dit. Dans l'Operation de la Taille , l'indication prise de la chose contre nature , nous marque qu'il faut faire l'Operation ; mais peut-être que celle qui sera prise des forces , y repugnera , & fera une contre-indication ; comme si l'âge & les forces du Malade ne permettent point l'Operation , & que l'air soit temperé , comme est celui du Printems ; c'est ce qui s'appelle coindication. Mais si l'air est extrêmement froid comme en Hyver , ou trop chaud comme en Esté , ce sera une corrépugnance. Quoy que les Medecins & les Chirurgiens comprennent

sous ce mot d'indication toutes ces choses, elles doivent pourtant se prendre des Maladies, de leurs causes & de leurs symptomes.

*Combien y a-t-il d'indications en general ?*

Il y en a trois.

*Qu'enseigne la premiere indication ?*

Elle nous enseigne ce qu'il faut faire: Si on voit, par exemple une fracture ou une luxation, personne n'ignore qu'il ne faille les remettre d'abord. Mais c'est au Chirurgien à sçavoir tous les differens moyens d'operer.

*A quoi se réduisent les choses selon nature ?*

A trois, sçavoir à la Santé, aux causes de la Santé, & aux effets de la Santé; de même que les choses contre nature se réduisent à la Maladie, aux causes de la Maladie, & à ses symptomes. Les choses naturelles sont conservées par leurs semblables, & celles contre nature sont détruites par leurs contraires.

*Qu'est-ce que la Santé ?*

C'est une disposition naturelle, propre pour faire les actions. Elle est en-

treteñuë par la bonne temperature des parties similaires, par la bonne conformation des parties organiques, & par l'union de ces deux choses, tant dans la substance, que dans la composition des parties.

*En quoi consiste les causes de la Santé?*

Elles consistent aussi dans ces trois choses dont nous venons de parler, puisque l'œconomie naturelle des parties est changée par l'intemperie des qualitez, par la mauvaise conformation des parties organiques, & par la désunion de l'une & de l'autre.

*D'où dépendent les effets de la Santé?*

Ils dépendent de la fonction de toutes les actions, lorsqu'elles se font selon l'ordre naturel.

*Qu'est-ce que la Maladie?*

C'est une affection contre nature qui blesse les actions.

*Quelle est la cause de la Maladie?*

C'est ce qui lui donne commencement.

*Qu'est-ce qu'on appelle symptome?*

C'est une affection contre nature qui suit la maladie, comme l'ombre fait le corps.

Dans la cure de toutes les Maladies, il faut regarder si elles sont simples ou composées, puisque les indications sont différentes : car une Maladie simple, comme une playe, ne demande que l'union pour sa guérison ; au lieu que dans celles qui sont compliquées, chaque indisposition veut son indication curative.

*Qu'est-ce qu'une Maladie composée ?*

C'est celle où les trois genres de Maladie sont unis ensemble, comme dans l'apostème.

*Qu'est-ce qu'on entend par ces trois genres de Maladie ?*

On entend l'intemperie, la mauvaise conformation, & la solution de continuité, qui sont si bien unis ensemble, qu'ils n'ont point d'autre indication que l'évacuation.

*Qu'est-ce qu'une Maladie compliquée ?*

C'est celle qui est composée de plusieurs Maladies ensemble, dont chaque indisposition demande son indication contraire : Ce qui ne se peut faire en même tems, ni avec les mêmes remèdes, comme lorsqu'il faut panser un ul-

34 *Abregé de la Chirurgie*  
cère cave avec sanie, inflammation &  
fluxion.

*Que faut-il observer dans la guéri-  
son de la Maladie compliquée ?*

Deux choses, sçavoir la contrariété  
de chaque indisposition, & l'ordre de  
la contrariété de chaque chose applica-  
ble ; c'est-à-dire, qu'il faut d'abord  
considerer la nature de chaque chose  
compliquée, & la repugnance qu'il y a  
entre les unes & les autres : car c'est  
de là que les indications se prennent.

Les choses qui rendent la Maladie  
compliquée, sont la cause, la maladie,  
& son symptome. C'est de la contra-  
rieté de ces trois choses que l'on tire en-  
core des indications, quoique le sym-  
ptome simplement pris, ne fasse point  
de complication, puisqu'il ne propose  
aucune indication curative, à moins qu'il  
ne prenne la nature de cause : Par exem-  
ple, si la douleur est si grande dans la  
Maladie, qu'elle abbatte les forces ;  
cette douleur qui n'est qu'un accident,  
deviendrait, pour ainsi dire, la cause  
de la Maladie.

Pour ce qui est de la seconde indica-  
tion qui consiste dans l'ordre de la con-

trariété des choses applicables , il faut ſçavoir qu'elle eſt la Maladie qu'on entreprend de guérir. C'eſt pourquoi dans toute complication , l'on doit conſiderer trois choſes , le neceſſaire , l'ordre & la cauſe.

On doit d'abord aller au neceſſaire , qui eſt de commencer par ce qui preſſe le plus : Par exemple , ſi une playe eſt accompagnée d'une grande hémorragie & de convulſion , il faut d'abord arrêter le ſang. Neanmoins ſi la convulſion eſt tres conſiderable , il faut commencer par elle.

On doit en ſecond lieu obſerver l'ordre des diſpoſitions compliquées.

*Qu'eſt-ce qu'on entend par le mot d'ordre ?*

On entend une diſpoſition raſonnable de pluſieurs choſes différentes. C'eſt pourquoi dans les Maladies où il n'y a qu'une ſeule indication curative , l'ordre ne doit point être ſi exactement obſervé que dans celles qui ſont compliquées.

*Que faut-il obſerver dans les Maladies compliquées ?*

Deux choſes , ſçavoir le tems , &

les remedes qui doivent être differens : Par exemple , quand il y a une apostéme dans une partie , il faut commencer par l'apostéme , puisque c'est elle qui entretient l'ulcère par lequel il faut finir.

*Que nous enseigne la seconde indication ?*

Elle nous enseigne si ce que nous devons faire est possible ou non. On connoitra que la Maladie peut être guérie , ou qu'elle est incurable , non-seulement par l'expérience , mais aussi par la nature & par la substance de la partie , par son action , par son usage , & par sa situation.

*En quoi les Anciens font-ils consister la substance de la partie ?*

En deux choses. Premièrement , dans le temperament des quatre qualitez élémentaires , qui sont la chaleur , la froideur , la sécheresse , & l'humidité. Secondement , dans la matiere d'où est formée la substance & la consistance de la partie.

Les indications prises du mélange des qualitez élémentaires , nous enseignent que si la substance est viciée dans toutes

ses parties, la guérison n'en sçauoit être faite : Par exemple, dans la Ladrerie confirmée & dans le Sphacele, la substance est entierement changée ; c'est pourquoi ces Maladies sont incurables.

L'indication prise de la substance de la partie, nous fait voir si nous pouvons obtenir la guérison ou non ; car les playes & les ulcères qui arrivent aux parties spermatiques se réunissent tres difficilement, à cause de leur sécheresse : Et si une partie charnue est blessée, nous pouvons faire ce que la premiere indication demande.

La seconde indication se tire de l'action de la partie blessée. Mais il faut remarquer qu'entre ces actions, il y en a qui sont absolument nécessaires à la vie, & qu'il y en a d'autres qui ne font que la conserver.

Les actions qui sont nécessaires à la vie, dépendent du cœur ; du cerveau & du foye ; & celles sans lesquelles la vie ne peut être, sont les poulmons, le diaphragme, le ventricule, la rate, les intestins, &c. Si l'action de ces parties est entierement perduë, il est inutile d'en tenter la guérison.

La troisième indication se prend de l'usage de la partie. Elle nous montre que si une partie est entièrement privée de son usage ; il est impossible d'arriver où nous souhaitons : Par exemple , si l'œsophage ou la trachée-artere viennent à ne plus faire leur fonction ordinaire , la mort ne manquera pas d'arriver , parce qu'il est impossible de vivre sans manger , & sans respirer.

La quatrième & dernière indication par laquelle nous pouvons juger de la Maladie , est tirée de la situation de la partie : car si la partie blessée est dans un lieu où les medicamens ne puissent être portez , il est certain que la difficulté sera tres grande pour la guérison , comme lorsque les playes sont dans la poitrine ou au ventre inférieur.

*Que nous enseigne la troisième indication ?*

Elle nous enseigne deux choses , les Remedes & les Instrumens que nous devons employer à la guérison de la Maladie.

*Qu'est-ce que nous appellons Instrumens ?*

C'est une cause seconde qui nous aide

à travailler par le moyen de la cause première, dont il dépend.

Les Instrumens sont communs & propres. Les communs servent à plusieurs Maladies, & à toutes les parties du corps : au contraire, les propres ne conviennent qu'à certaines Maladies, & à certaines parties. Les uns & les autres sont medicinaux, ou Chirurgicaux.

Les Instrumens les plus communs de la Medecine, sont le regime de vivre, qui consiste à observer six choses non naturelles ; La Purgation, la Saignée, les Emplâtres, les Onguens, les Linimens, les Huiles, les Cataplâmes, les Fomentations, & les Embrocations.

Les Instrumens propres de la Medecine, conviennent ou à la tête, & on les appelle, *Cephaliques* : ou au cœur, *Cardiaques* : ou aux yeux, & on les nomme, *Ophthalmiques*, &c.

Les Medicamens que le Chirurgien doit avoir sur lui, sont des Emplâtres, des Onguens, & des Poudres astringentes, pour s'en servir dans le besoin.

Les Emplâtres seront comme le Diachilon, pour faire suppurer, amol-

lit, refoudre & digerer ; Le Diachalcitis, pour consolider, cicatrifer, & appaiser l'inflammation ; Le Betonica, pour incarner, agglutiner, mondifier & dessécher.

Les Onguens qu'il aura dans son Boëtier, seront le Basilicum, pour suppuer ; l'Apostolorum, ou le Mondificatif d'Ache, pour déterger ; l'Aureum, pour incarner ; le Blanc Rhafis, ou le Pompholix, pour rafraîchir & dessécher ; le Cerat de Galien, pour les inflammations.

Les Poudres ordinaires qu'il doit avoir seront de trois sortes, sçavoir Astringentes, Cephaliques, & Corrosives. Les Astringentes sont pour arrêter le sang, comme le Bol d'Armenie, le Vitriol, le Sang de Dragon, & plusieurs autres. Les Cephaliques, pour les fractures du crane & des autres os, comme l'Iris, l'Aristoloche, la Mirthe, l'Aloës, &c. & les Corrosives pour consumer les chairs pourries & baveuses, comme l'Alun brûlé, le Précipité, & la Pierre infernale.

Les Instrumens Chirurgicaux sont encore communs & propres.

Les

Les communs servent au Chirurgien & à d'autres Ouvriers : comme par exemple , les Lacs , les Bandes , les Attelles , les Echelles , & des pieces de Bois ou des Chaises , &c. dont on se sert pour la réduction des os fracturez. Les propres de la Chirurgie sont ceux qui ne conviennent qu'à certaines parties , comme le Trépan aux fractures du crane , & aux caries des os ; les scies , les rugines , & plusieurs autres. L'usage de tous ces Remedes & de tous ces Instrumens , doit être différent , selon la diversité des choses naturelles , non naturelles , & contre nature.

*Qu'entend-on par les choses naturelles ?*

On entend tout ce qui entre dans le corps humain.

*Combien y a-t-il de choses naturelles ?*

Il y en a sept , sçavoir les élemens , les temperamens , les humeurs , les parties , les facultez , les actions , & les esprits. Leurs annexes sont l'âge , le sexe , & la couleur.

*Qu'entend on par les choses non naturelles ?*

D

Ce sont celles qui entretiennent la santé, quand elles sont prises avec ordre.

*Combien y en a-t-il ?*

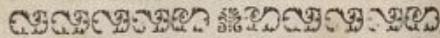
Il y en a six, sçavoir l'air, le boire & le manger, le travail & le repos, le dormir & la veille, l'évacuation & la retention des excremens, & les passions de l'ame.

*Quelles sont les choses contre nature ?*

Ce sont celles qui détruisent entièrement la disposition naturelle du corps de l'Homme.

*Combien sont-elles ?*

Trois, sçavoir les maladies, les causes, & les signes dont nous avons parlé.



*Des conditions nécessaires pour bien faire les Operations de Chirurgie.*

**I**L ne suffit pas ( dit Hippocrate dans l'Aphorisme premier ) que le Chirurgien fasse son devoir, mais il faut aussi que le Malade, les Serviteurs, & les

choses externes y contribuent , afin que le Chirurgien opère commodément.

*Quel est le devoir qu'Hippocrate demande du Chirurgien ?*

C'est qu'il sçache parfaitement son Art ; qu'il ait de l'esprit , que ses manieres soient honnêtes & civiles , lorsqu'il visite le Malade ; qu'il ne soit ni trop triste , ni trop joyeux ; car des manieres trop enjouées pourroient déplaire à un Malade. Il ne faut pas aussi qu'il soit trop timide , de crainte qu'il n'abandonnât le Malade , lorsqu'il est en danger.

*Que demande-on du Malade ?*

Qu'il soit obéissant & patient , & qu'il se confie en son Chirurgien : car souvent la confiance fait plus que tous les Remedes dans la guerison des Maladies.

*Quelles sont les conditions nécessaires aux Serviteurs & aux Assistans ?*

C'est d'être prudens , discrets , paisibles , doux & fidèles. Pourquoi prudens ? afin de ne rien faire qui soit contraire au Malade & au Chirurgien. Pourquoi doux & paisibles ? pour plaire

au Malade , & pour faire avec joye tout ce que le Chirurgien leur commande. Pourquoi fidèles ? pour exécuter tout ce qui dépendra d'eux , & ne point divulguer les choses secrètes : & si le Chirurgien leur fait tenir quelque partie dans le tems de l'opération , il faut qu'ils demeurent toujours dans la même disposition où on les a mis ; car toutes ces choses contribuent à l'opération. Au contraire , s'ils ne suivent pas les ordres du Chirurgien , & qu'ils soient fiers & rigoureux pour le Malade , le mal s'augmente , par la raison qu'on ne scauroit trop apporter de soins auprès d'un Malade.

*Qu'entend-on par les choses externes ?*

On entend les choses non naturelles, les instrumens , les medicamens , la lumiere & le lieu ; car la maison doit être commode , sans bruit , claire ou obscure , suivant le besoin exempté du vent , du froid & d'une trop grande chaleur : de crainte que le malade n'en soit incommodé. Il ne faut point faire de nouvelles au Malade qui puissent l'attrister , & l'empêcher de dormir. En

fin il faut que les choses exterieures con-  
viennent autant qu'il est possible à la  
guérison du Malade , & qu'elles soient  
toutes pour son utilité & pour son plai-  
sir, pourveu que cela ne lui soit point  
contraire. C'est pourquoi Hippocrate  
dit en cette occasion , qu'un aliment un  
peu pire , s'il est agreable au malade ,  
doit être préféré à un aliment meilleur  
& désagreable. Si le Chirurgien est ha-  
bile , & qu'il fasse son devoir , & que  
le Malade , les Serviteurs , & les choses  
externes y contribuent , on doit beau-  
coup espérer du succès de l'Operation ,  
& de la guérison de la Maladie.





*TRAITE<sup>s</sup> DES CHOSES  
naturelles , non naturelles , &  
contre nature.*

**L**A connoissance des choses naturelles , non naturelles , & contre nature , est absolument nécessaire au Chirurgien , puisque par son moyen il connoit son sujet , & les mauvaises dispositions qui lui arrivent. Mais parce que cette matière appartient particulièrement à la Medecine curative , dont la Chirurgie est la principale partie , il est bon de sçavoir d'abord ce que c'est que Medecine ; & en combien de parties elle est divisée

*Qu'est-ce que Medecine ?*

C'est une Science qui traite des choses naturelles , non naturelles , & contre nature.

*En combien de parties se divise-t-elle ?*

En quatre , sçavoir Physiologie , Hygiène , Pathologie , & Therapeutique.

La Physiologie traite des choses naturelles : L'Hygiène, des non naturelles : La Pathologie des choses contre nature : & la Therapeutique, regarde la maniere de guérir les Maladies. De ces quatre parties, il y en a deux Theoriques, sçavoir la Physiologie & la Pathologie ; & deux Pratiques, qui sont l'Hygiène & la Therapeutique.

On divise la Pathologie en *Æthiologie* & en *Semiotique* : l'une traite des causes des Maladies ; & l'autre, de leurs symptomes.

La Therapeutique se divise aussi en trois parties, qui sont la Diète, la Chirurgie, & la Pharmacie.

*Qu'entend-on par les choses naturelles ?*

On entend celles qui composent nôtre nature.

*Combien y en a-t-il ?*

Sept, sçavoir les Elemens, les temperamens, les humeurs, les parties, les facultez, les fonctions, & les esprits.

*Qu'est-ce qu'Element ?*

Selon Galien, c'est un corps simple dont tous les mixtes sont composez, & dans lequel ils se résolvent.

*Combien y a-t-il d'Elemens ?*

Il y en a de deux sortes, de generaux & de particuliers. Les generaux sont le Feu, l'Air, l'Eau & la Terre. Les particuliers sont ou de generation, ou de composition. Les premiers sont la semence & le sang menstruel ; & les autres, toutes les parties similaires qui constituent immédiatement le corps.

Le Feu est un Element chaud & sec, lumineux, brûlant & leger, situé au dessus de l'Air. L'Air est un Element humide & chaud, délié & subtil, qui environne la Terre. L'Eau est un Element froid & humide, fluide & liquide, coulant sur la surface de la Terre : Et la Terre est un Element sec & froid, dur, solide & pesant, situé au milieu du monde.

*Qu'est-ce que Principe ?*

Selon Aristote, c'est ce qui est cause de plusieurs choses.

*Combien y a-t-il de Principes ?*

Il y en a autant qu'il y a de choses : Par exemple, selon les Theologiens, il n'y a point d'autre Principe que Dieu : Selon les Astronomes, ce sont les quatre Elemens & le Ciel : Selon les Philosophes,

lofophes , la matière , la forme , & la privation : Selon les Chymistes , le Sel, le Soufre & le Mercure : Et enfin selon les Medecins , la chaleur , la froideur , la sécheresse , & l'humidité , qui sont les quatre qualitez premières que l'on considère dans les Elemens.

*Qu'est-ce que matière ?*

C'est un être imparfait , qui reçoit sa perfection de la forme.

*Qu'est-ce que forme ?*

C'est une substance qui étant jointe à la matière lui donne l'être & la perfection. Elle est de deux sortes , essentielle & accidentelle. La première consiste dans la température , & l'autre dans la conformation & la figure.

*Qu'est-ce que la privation ?*

C'est l'absence d'une forme dans un sujet propre à en recevoir une autre.

*Qu'est-ce que qualité ?*

C'est un accident , qui fait nommer une chose telle qu'elle est.

*Comment divise-t-on les qualités ?*

On les divise en premières & secondes. Les premières sont la chaleur , la froideur , la sécheresse & l'humidité : la chaleur & la froideur sont

E

actives, & les deux autres passives.

Les secondes sont celles qui sont aperçues par les sens, & qui résultent des premières, comme la dureté, la mollesse, la pesanteur, & la legereté.

*Combien chaque Element a-t-il de qualitez ?*

Deux, une active ou essentielle, & l'autre passive ou accidentelle. L'active est la première dans chaque Element, comme la chaleur dans le feu; & la passive est la sécheresse dans le même Element.

*Qu'est-ce que chaleur ?*

C'est une qualité qui assemble les choses homogènes, & qui sépare les heterogènes.

*Qu'entend-on par les choses homogènes ?*

On entend celles qui sont de même nature, de même que par les choses heterogènes, on entend celles qui sont de différente nature.

*Qu'est-ce que la froideur ?*

C'est une qualité active, qui assemble les choses homogènes & les heterogènes.

*Qu'est-ce que l'humidité ?*

C'est une qualité passive, qui se contient difficilement dans ses propres bornes

*Qu'est-ce que la sécheresse ?*

C'est une qualité passive, qui se contient facilement dans ces propres bornes.

*Comment les Elemens conviennent-ils les uns avec les autres ?*

Par le mélange de leurs qualitez moyennes. D'où vient que les Elemens ont chacun deux qualitez, afin que l'action de l'un aide à l'action de l'autre, comme la sécheresse à la chaleur.

*A quoi servent les Elemens ?*

Aristote dit, qu'ils ont été faits afin qu'ils fussent parties du grand Monde, dans lequel le Feu tient le plus haut lieu, l'Air le second, l'Eau ensuite, & enfin la Terre. Ils sont encore parties du corps mixte.

---

*DES TEMPERAMENS.*

*Qu'est-ce que Temperament ?*

C'est un mélange des quatre Elemens, ou plutôt de la chaleur, de

la froideur, de la sécheresse, & de l'humidité. Fernel dit que le temperament est l'harmonie des quatre premières qualitez.

Galien le définit le principe des facultez & des opérations naturelles : car l'action dépend du temperament, comme la vie dépend de l'ame.

*Qu'est-ce que mixtion ?*

C'est un assemblage ou un mélange naturel de plusieurs choses actives & passives.

*Combien y a-t-il de temperamens ?*

Il y en a de deux sortes, un temperé, & l'autre intemperé. Le temperé est celui dans lequel les quatre qualitez se trouvent dans une juste proportion.

*Combien y en a-t-il de temperes ?*

Il y en a de deux sortes, temperé au poids, & temperé à la justice.

*Qu'est ce que temperament temperé au poids ?*

C'est celui où il se rencontre une égale proportion des quatre Elemens.

*Qu'est-ce que temperament temperé à la justice ?*

C'est une louable médiocrité des

Elemens, proportionée à l'action des choses animées & inanimées.

*Qu'est-ce que temperament intemperé ?*

Avant que de le définir, il faut sçavoir qu'il est simple ou composé : que le simple est fait par l'excès d'une seule qualité, comme lorsque la chaleur l'emporte sur la froideur, la sécheresse & l'humidité demeurans temperez ; & que le composé est causé par deux ou plusieurs qualitez, comme sont la chaleur & l'humidité jointes ensemble. Ce sont ces divisions de temperamens qui ont donné occasion à Fernel d'en admettre de neuf sortes, sçavoir un qui est tres-temperé, & huit intemperez, dont il y en a quatre simples & autant de composez.

*A quoi compare-t-on les temperamens ?*

Aux quatre Saisons, aux quatre humeurs, & aux quatre âges.

*Qu'est-ce qu'âge ?*

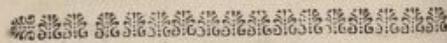
C'est, selon Fernel, un cours de vie, pendant lequel l'homme souffre plusieurs changemens.

*Comment se divisent les âges ?*

En adolescence, en jeunesse, virilité & vieillesse.

L'adolescence est encore divisée en enfance, puerilité & puberté. L'enfance dure depuis la naissance jusqu'à quatre ans; la puerilité, depuis quatre jusqu'à quatorze; la puberté, depuis quatorze jusqu'à dix-huit; & l'adolescence, depuis dix-huit jusqu'à vingt-cinq; la jeunesse, depuis vingt-cinq jusqu'à trente-cinq; la virilité, depuis trente-cinq jusqu'à quarante-cinq.

La vieillesse se divise en trois âges, dont le premier regarde ceux qui ont encore du courage; le second, ceux qui n'ont presque plus de force; & le troisième, ceux qui retournent en enfance, que l'on appelle décrepites.



#### DES HUMEURS.

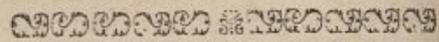
*Q*u'est-ce qu'Humeur?

C'est un corps liquide & fluide contenu dans les vaisseaux. Il y a de deux sortes d'humeurs, sçavoir les alimentaires, & les excrémenteuses. Les

premieres sont des sucz nourriciers, qui viennent du mélange des quatre Elements : c'est pourquoi ces humeurs sont aussi au nombre de quatre, sçavoir la bile qui répond au Feu, la pituite à l'Eau, la mélancolie à la Terre, & le sang à l'Air.

Les excrementeuses sont les liqueurs superflus de nôtre corps : Elles sont de deux sortes, utiles & inutiles. Les utiles sont au nombre de trois, sçavoir la semence, le sang menstruel, & le lait. Les inutiles sont les crachats, & les autres excremens

Le sang est une humeur chaude & humide rouge, & de saveur douce : La bile est une humeur chaude & sèche, amere, & de couleur jaune : La pituite est une humeur froide & humide, salée & transparente : La mélancolie est une humeur froide & sèche, d'une couleur noire, & d'une saveur acre. Toutes ces quatre humeurs sont appellées naturelles ; mais lorsqu'elles changent de qualitez, elles s'appellent contre nature.



## DES PARTIES.

**Q** *U'est-ce que Partie ?*  
 C'est un corps adhérent au tout, jouissant d'une même vie que le tout, faite pour son action & pour son usage. Ce qui fait voir que les humeurs & les esprits ne sont point des parties, parce qu'ils n'adhèrent point, & qu'ils sont au contraire portez continuellement par les artères & par les veines.

Les parties sont contenantes, ou contenuës. Les parties contenantes sont celles qui en enferment d'autres ; & les contenuës sont celles qui sont enfermées les unes & les autres, se divisent en similaires, dissimilaires, & organiques.

Les parties similaires sont celles qui ne sont composées d'aucunes autres : Elles sont spermatiques, sanguines ou mixtes. Les spermatiques sont celles qui sont faites de semence, comme l'os, le cartilage, les ligamens, les membranes, les fibres, les nerfs, les

veines & les artères. On appelle sanguines celles qui ne sont faites que du sang, comme la chair & la graisse; & mixtes celles qui sont faites en partie du sang & en partie de la graisse, comme la peau.

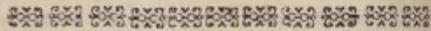
Les parties dissimilaires sont composées de plusieurs similaires. On les appelle organiques, à cause qu'elles rendent une action parfaite, comme par exemple l'œil.

Mais il faut remarquer qu'il y a quatre parties principales dans chaque organe. La première, est celle par laquelle l'action est premièrement faite. La seconde, est celle sans laquelle l'action ne peut être faite. La troisième, est celle par laquelle l'action est mieux faite; & enfin la quatrième, est celle qui conserve l'action.

Pour entendre la chose clairement, nous en ferons l'application aux muscles. La première chose qui fait l'action dans le muscle, est la chair fibreuse: celle sans laquelle l'action ne pourroit être faite, est le nerf qui porte l'esprit animal: celle par laquelle l'action est mieux faite, est le tendon; & enfin

58 *Abregé de la Chirurgie*  
celle qui conserve l'action, n'est autre  
chose que les membranes & les vaisseaux.

Il y a trois parties principales, à sçavoir le cœur, le foye & le cerveau, toutes trois nécessaires à la vie.



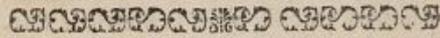
### DES FACULTEZ.

**Q**u'est-ce que faculté ?  
Les Medecins la définissent une cause efficiente, qui vient du temperament de la partie. Suivant les Philosophes, c'est une puissance de l'ame, par laquelle l'action est faite : car l'action d'une partie dépend de la faculté, comme la faculté dépend du temperament.

Il y a trois facultez, vitale, animale, & naturelle. La faculté naturelle a son siége au foye. Comme elle sert pour la génération, pour l'augmentation & pour la nutrition, on la divise en trois, qu'on appelle nutritives, auétrices, & génératives. La nutritive répare la substance de nôtre corps ; l'auétrice sert à l'augmenter ; enfin la générative est

celle par laquelle le corps de l'Homme est engendré.

La faculté vitale est une puissance située au cœur : la faculté animale est une puissance située au cerveau : la sensitive est une puissance qui nous fait percevoir les objets sensibles , par le moyen des nerfs qui sont répandus par tout le corps : & la faculté motive est celle par laquelle nous remuons nos membres.



### DES ACTIONS.

*Q' est - ce qu' action ?*

C'est un mouvement qui vient de la faculté.

Il y a trois sortes d'actions , animale , vitale , & naturelle.

Les actions de la faculté naturelle sont au nombre de trois , sçavoir la nutrition , l'augmentation , & la génération. La nutrition est une action par laquelle la substance perduë est réparée ; ou bien c'est un changement de ce qui nourrit en ce qui est nourri. La nutri-

tion se fait par le moyen des alimens, L'aliment est tout ce qui est converti en nôtre propre substance. Il y en a de trois fortes, nourrissant, quasi nourrissant, & qui nourrira.

*Qu'est-ce que coction ?*

La coction est définie une altération faite sur quelque matière, par le moyen de la chaleur naturelle & des acides.

Il y a trois sortes de coctions, la chilose, l'hematose, & l'omiose.

La chilose est un changement des alimens en chile dans l'estomac : l'hematose, est une conversion du chile en fang dans le cœur ; & l'omiose, est un changement du fang en la propre substance de nos parties.

*Qu'est-ce que le pouls ?*

C'est une action du cœur, dans laquelle les artères se resserrent & se dilatent. Ces deux mouvemens s'appellent *diastole & systole*.

La respiration est définie un mouvement mixte, partie animal, & partie naturel, fait par le poumon & par la poitrine. La respiration est composée d'inspiration & d'expiration. On appelle inspiration quand l'air entre dans

les poumons, & expiration quand il en sort.

*Qu'est-ce que mouvement local ?*

C'est le transport d'un corps d'un lieu dans un autre. Les Medecins font deux sortes de mouvemens, l'un naturel, & l'autre contre naturel. Le naturel est ou simplement naturel, ou animal. Et le mouvement contre nature, est le convulsif, qui se divise en mouvement palpitant & tremblant.

DES ESPRITS.

*Qu'est-ce que l'Esprit ?*

C'est la portion du sang la plus chaude, la plus subtile, & la plus legere.

Il y a autant de sortes d'esprits, qu'il y a de facultez & d'actions : C'est pourquoi comme nous avons remarqué trois sortes de facultez, il faut aussi admettre trois sortes d'esprits, un naturel, un vital, & l'autre animal. Les anciens prétendoient que le premier étoit fait du sang, & qu'il étoit porté aux extré-

mittez du corps par les veines : que l'esprit vital étoit fait du naturel , & de l'air qui s'étoit purifié dans les pòumons: Et enfin que l'esprit animal étoit composé de l'esprit vital , & qu'il étoit répandu par les nerfs , comme l'esprit vital l'est par les artères.

La chaleur naturelle est ce qui entretient le mouvement des parties de nôtre corps. L'humide radical est comme une substance oleagineuse , qui se trouve naturellement dans les parties les plus solides. Les annexes sont l'âge , le temperament , le sexe & le climat.

~~~~~

*D E L'HYGIENE ,  
ou des choses non naturelles.*

**Q**'entend-on par les choses non naturelles ?

On entend des choses qui étant bien ordonnées , conservent la santé ; & qui la détruisent , lorsqu'elles le sont mal.

*Combien y a-t-il de choses non naturelles ?*

Il y en a six , sçavoir , l'air , le boire

& le manger, le travail & le repos, le dormir & la veille, la replétion & l'innanition, & les passions de l'ame.

Le Chirurgien doit en avoir la connoissance, non seulement pour les deux raisons que j'ay apportées dans la définition ci-dessus, mais encore à cause qu'elles peuvent rétablir la santé, si on en fait un bon usage, & qu'on observe exactement le regime de vivre.

*A quoi doit-on avoir égard dans l'usage des choses non naturelles ?*

À quatre choses, à leur quantité, à leurs qualitez, au tems & à la maniere de s'en servir.

*Que doit-on considerer à l'air ?*

Trois choses ; sa substance, sa qualité, & ses changemens. Les changemens de l'air dépendent de la région ou du pays, de la situation des lieux, de la saison, & de la diversité des vents.

L'air sert de substance spiritueuse à nôtre corps ; il sert aussi à rafraichir la chaleur naturelle, & à la génération des esprits animaux. Hippocrate dit qu'il est si nécessaire à la vie, que quoi que l'on puisse être quelque tems sans

64 *Abregé de la Chirurgie*  
manger & sans boire, on ne peut pas  
néanmoins être un moment sans res-  
pirer.

*Qu'est-ce qu'on entend par le boire  
& le manger?*

L'on entend une chose non naturelle,  
qui sert à la réparation de cette sub-  
stance.

*Que considère-t-on au boire & au  
manger?*

On y observe la quantité, la qualité,  
la coutume d'en user.

*Qu'est-ce que le dormir?*

C'est un repos de tout le corps, qui  
fortifie la chaleur naturelle. Il y en a de  
trois sortes, naturel, non naturel, &  
contre nature. Le naturel est celui qui  
suit un exercice modéré; il doit arriver  
la nuit. Le non naturel empêche la di-  
gestion, & arrive après le repas. Le  
dormir contre nature, dont on ne peut  
s'empêcher, est presque toujours un  
signe de maladie. La cause du dormir  
vient des vapeurs qui montent au cer-  
veau.

Dans la maniere de se coucher, l'on  
doit observer de se mettre d'abord sur  
le côté droit, afin que les alimens se  
cuisent

cuisent mieux : Ensuite l'on doit se mettre indifferemment sur toutes sortes de côrez, en prenant toujours la commodité. Hippocrate dit que c'est un bon signe, quand on se porte bien après le dormir.

*Qu'est-ce que le veiller ?*

C'est une action des sens & de la faculté animale. Il y en a de deux sortes, l'un temperé, & l'autre excessif. L'excessif dissipe les esprits, cause des douleurs de tête, affoiblit les sens, & excite les cruditez. Le temperé au contraire facilite la digestion.



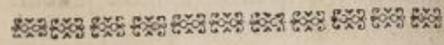
D U T R A V A I L,  
& du Repos.

**L**E Travail est un mouvement actif, qui vient de la volonté.

Le repos est une intermission de mouvement. Il y en a de deux sortes, l'un moderé, & l'autre immoderé. Le repos moderé répare les esprits vitaux : L'immoderé engendre plusieurs cruditez, & plusieurs humeurs visqueuses : ce qui

F

66 *Abregé de la Chirurgie*  
cause quelquefois la pierre, les gouttes,  
& l'apoplexie.



DE LA REPLETION,  
& de l'Inanition.

LA Repletion est une abondance de quelque chose qui s'amasse peu à peu.

Il y a de deux sortes de repletion, de qualité & de quantité. La repletion de qualité est l'augmentation des quatre qualitez des humeurs. La repletion de quantité, c'est l'abondance des quatre humeurs.

L'on en fait encore de deux sortes, une de viande qui ne dure qu'autant que la digestion met à se faire : les Medecins l'appellent *Satiété* : & une autre qui vient des humeurs.

Il y a encore deux autres repletions, appellées par les Medecins *ad vasa* & *ad vires*. La repletion *ad vasa*, c'est quand les vaisseaux sont remplis : ce qu'on appelle *ad vires*, c'est lorsque la qualité des humeurs, ou les forces augmentent.

La Repletion qui vient d'humeurs est encore de deux sortes, l'une de quantité appelée *Plethore*, & l'autre de qualité que l'on appelle *Cacochymie*.

La *Plethore*, est une abondance égale de toutes les humeurs.

La *Cacochymie*, est une abondance de quelques unes des humeurs corrompues, ou de toutes les humeurs ensemble.

L'Inanition est une sortie d'excremens ou d'humeurs : c'est par la dernière que se dissipe la triple substance de nôtre corps. Nous avons déjà dit que celle des excremens est utile & inutile ; mais l'excretion des humeurs est de celles qui nourrissent, qui sont quasi nourrissantes, & qui doivent nourrir.

L'évacuation généralement prise, est un écoulement de la substance de nôtre corps, tant de celle qui est solide ou humide, que de la spiritueuse. Il y a de deux sortes d'évacuations, l'une naturelle, & l'autre artificielle. La naturelle, est une sortie des humeurs de nôtre corps, qui se fait par la nature. On en compte cinq, sçavoir le flux de ventre, celui d'urine,

l'écoulement des hémorroïdes, le vomissement, & les sueurs. Ces excretions sont universelles ou particulières, critiques & symptomatiques, sensibles & insensibles.

L'évacuation artificielle est une sortie des humeurs, qui se fait par la Chirurgie, ou bien par la Pharmacie.

Les évacuations artificielles se font en trois manières, savoir par révulsion, dérivation, & évacuation. Leurs différences se prennent de la partie, du tems, & de l'humeur.

La révulsion se fait au commencement de la maladie à la partie contraire. On définit la révulsion un renvoi d'humeurs de la partie contraire à celle qui est malade. La dérivation se fait dans le changement de la maladie à la partie prochaine; & l'évacuation se fait à la fin de la maladie à la partie même.

La purgation est une évacuation des humeurs qui pechent en quantité ou en qualité, faite par des médicamens. Elle est de deux sortes, légère ou forte.

DES PASSIONS  
de l'Ame.

**Q**u'est-ce que Passion ?  
C'est un mouvement par lequel nous poursuivons le bien, & fuyons le mal.

Il y a onze passions en general : On en met cinq dans l'appetit irascible, sçavoir l'esperance, le desespoir, la hardiesse, la crainte, & la colere ; & six dans l'appetit concupiscible, sçavoir l'amour & la haine, le desir & la fuite, la joye & la tristesse.

L'esperance est une passion de l'appetit irascible, qui a pour objet l'absence d'un bien dont elle espere la possession.

Le desespoir est une passion de l'appetit irascible, qui represente la chose desirée, comme impossible.

La hardiesse est un mouvement de l'appetit irascible, qui la dispose à l'exécution des choses les plus dangereuses.

La crainte est une passion de l'appetit irascible, qui se persuade que le

mal qu'on appréhende arrivera.

La colére est un mouvement de l'appétit irascible, qui vient de l'imagination d'un mal sensible, present & fa-  
cheux.

L'amour est un mouvement de l'appétit concupiscible, qui a pour objet un bien sensible, sans avoir égard à son absence ou à sa presence.

La haine est une passion de l'appétit concupiscible, qui a pour objet le mal précisément, en tant que mal.

Le desir est une passion de l'appétit concupiscible, qui a pour objet le bien sensible, comme absent.

La fuite est une passion de l'appétit concupiscible, qui appréhende le mal absent, parce qu'il peut arriver.

La joye est un sentiment agréable de l'ame, qui consiste dans la joiissance d'un bien qu'elle se presente comme sien.

La tristesse est une passion qui vient d'un mal sensible & present.

DE LA PATHOLOGIE  
ou des choses contre nature.

**L**Es choses contre nature sont au nombre de trois, sçavoir maladie, cause de maladie, & symptome.

Le Chirurgien doit connoître les choses contre nature, pour guérir les maladies, pour en ôter les causes, & pour empêcher les accidens.

*Qu'entend-t-on par chose contre nature ?*

On entend tout ce qui blesse & détruit nôtre corps.

*En combien de manieres peut-on prendre le mot de Maladie ?*

En deux, sçavoir généralement, & particulièrement.

*Qu'est-ce que Maladie généralement prise ?*

C'est une disposition qui blesse l'action médiatement ou immédiatement.

*Qu'est-ce que Maladie particulièrement prise ?*

C'est une affection contre nature, la-

72 *Abregé de la Chirurgie*  
quelle blesse immédiatement l'action.

*Qu'est-ce qu'affection ?*

C'est une qualité permanente à la chose qui patit.

Les especes & differences des Maladies sont divisées en plusieurs manieres chez les Auteurs : Les uns les divisent en trois , selon le genre , selon lespece , & selon le degré. Falcon les divise selon leur essence , en simples & en composées. Selon la maniere de leur génération , Hippocrate les divise en idiopatiques & sympatiques. Selon leur cause , on les divise en sporadiques & pandemiques. Selon les parties qu'elles attaquent , en intempérie , mauvaise conformation , & solution de continuité. Fernel en fait de trois sortes , qui sont Maladie de la température , Maladie de la matière , & Maladie de la forme.

La Maladie simple , est celle qui n'a qu'une seule indication curative.

La composée , est celle où les trois genres de Maladies sont unis ensemble : ce qui ne fait néanmoins qu'une seule indication curative.

La Maladie compliquée , est celle en laquelle

laquelle se rencontrent plusieurs indispositions, dont chacune demande une indication particulière.

La Maladie idiopadique, est celle qui arrive à une partie par le vice de soi, & non d'une autre. On en fait de deux sortes, protopatique & deuteropatique. La protopatique, est celle qui blesse de soi la partie. La deuteropatique, est celle qui l'afflige après quelque tems.

La sympathique, est une affection contre nature, qui blesse l'action d'une partie par le vice d'une autre. Elle arrive lorsque la matière qui fait la maladie dans une partie, en blesse une autre. Elle se fait en deux manieres: La premiere, par l'épigenese, qui est une propagation de la cause de la maladie; comme quand la matière de la pleurésie est envoyée au cerveau, & qu'elle cause le délire: & la deuxième, par communication.

Celle-ci se fait en quatre manieres: Premièrement, par la proximité des lieux, comme la matrice & le *rectum*: En second lieu, par similitude de substance, comme la vessie & le ventricule,

G

& la dîre mere avec le ventricule : En troisiémé lieu , par ressemblance d'actions, comme aux parties qui conspirent à faire une même fonction : L'opposition se fait , lorsque les muscles fléchisseurs étans coupez , les extenseurs perdent leur action : Enfin , par communication de vaisseaux , comme un nerf coupé qui répond au cerveau.

La Maladie sporadique , est une affection contre nature , qui vient de diverses causes en même tems à différentes personnes , comme l'érysipelle à l'une , & le flegmon à l'autre.

La Maladie pandemique , est celle qui vient de la méchante disposition de l'air , causant plusieurs maladies dans un même pays. Elle est de deux sortes , endémique & épidémique.

La Maladie endémique , est celle qui arrive à plusieurs personnes d'un même pays , par l'air que l'on respire , ou par les eaux que l'on boit , comme le Goëtre en Savoye , les Ecroüelles en Espagne , la Verolle aux Indes , & la Lépre en Egypte. Elle vient aussi des parens , comme les gouteux viennent des gouteux.

La Maladie épidémique, est celle qui arrive à plusieurs personnes de diverses régions en même tems : ce qui vient ou du changement de l'air, ou par quelque attouchement, ou bien par d'autres causes. Il y a trois sortes de Maladies épidémiques : La première vient d'une contagion simple, comme la petite verole & la rougeole : La deuxième vient du venin ou du poison, comme la ladrerie & la grosse verole : Enfin la troisième est mortelle, comme la peste.

Les Maladies endémiques different des épidémiques en trois manieres : Premièrement, les Maladies endémiques ont leur cause dans les lieux de leur génération ; & les épidémiques viennent d'ailleurs : Secondement, les Maladies endémiques durent toujours ; & les épidémiques n'ont qu'un tems : Troisièmement, les Maladies endémiques ne sont pas mortelles ; & les épidémiques le sont presque toujours.

Nous avons dit que Fernel divise les Maladies en celle de la temperature, celle de la matière & celle de la forme.

Les Maladies de la température sont simples & composées , comme nous l'avons dit ailleurs.

Les Maladies de la matière changent la consistance des parties similaires, comme la mollesse , la dureté , la traction , la laxité , l'épaisseur , &c.

Les Maladies de la forme sont celles de toute la substance. Elles sont en général manifestes & occultes. Les Maladies manifestes à nos sens , sont celles qui sont apparentes : elles viennent en partie de la substance de nôtre corps, comme l'ulcere malin , la pleurésie , l'inflammation des pòumons , &c.

Les Maladies de la substance , que l'on appelle occultes , sont celles qui par leur malignité détruisent nôtre corps, sans que la cause en soit connue , comme la peste , le venin , la contagion , &c.

Maladie venimeuse est celle qui détruit nôtre corps. Sa cause est interne & externe. L'interne est comme la suffocation , l'épilepsie , & la syncope. L'externe est le mauvais régime des aliments , & la morsure des bêtes venimeuses.

Maladie contagieuse est une affection contre nature, causée par l'attouchement d'un corps impur, comme de ceux qui ont la petite ou la grosse verole, la dyssenterie, la fièvre pourpreuse, &c.

La contagion est une communication d'une maladie semblable en espèce, faite d'un corps à un autre. Il y en a de trois sortes : la première vient de l'air, comme la peste : la deuxième se communique à quelque distance, comme la petite verole : la troisième se communique par attouchement, comme la grosse verole.

L'intempérie est un excès d'une ou de plusieurs qualitez par dessus le temperament.

L'intempérature est de la santé, ou de la maladie : de la maladie, elle est égale & inégale. L'égale est universelle ou particulière, comme au temperament.

L'intempérie se connoit en quatre manieres, par l'attouchement, par le récit du Malade, par la couleur, & par l'application des médicamens.

La mauvaise conformation est une affection contre nature, qui blesse l'action organique.

Les parties organiques sont blessées en quatre manières, en grandeur, figure, nombre & situation : ce qui arrive dès la naissance, ou par accident.

Maladie en grandeur, est celle qui augmente ou diminue l'action d'une partie. Elle se fait suivant les trois dimensions.

Maladie organique en nombre, est une affection contre nature par laquelle l'action de la partie est blessée par le nombre augmenté ou diminué. La Maladie en nombre differe de la Maladie en grandeur, en ce que la Maladie en nombre corrompt toujours la figure de la partie, & non pas celle de la grandeur.

Maladie en figure, est celle qui blesse l'action d'une partie par le changement de la figure naturelle. La figure est changée en trois manieres : La premiere, quand ce qui doit être plein est creux, comme aux fractures mal guéries ; ou bien quand ce qui doit être creux est plein, comme lorsqu'une chose qui doit être convexe est enfoncée : La deuxieme, quand la jambe qui doit être droite est tortuë : Enfin la

troisième, quand ce qui doit être uni & poli est irrégulier.

Maladie organique en connexion & situation, c'est lorsqu'une partie qui doit avoir une connexion & situation propre, en a une autre, comme dans les luxations & dans les hernies.

Les Maladies organiques se divisent en générales, en simples & composées.

Les Maladies simples organiques, sont comme les pieds tortus, où la seule figure est changée.

Maladie organique composée, est celle où il y a plusieurs espèces de maladies en mauvaise conformation, qui la rendent compliquée, comme par exemple, un sixième doigt : ce qui est une maladie qui pèche en nombre, & qui gâte la figure.

Les Maladies organiques composées, sont propres & accidentelles. Les propres n'arrivent qu'à une partie, comme la cataracte à l'œil. Les accidentelles sont celles où plusieurs maladies se rencontrent en même tems dans une même partie, comme l'ophtalmie, qui est une inflammation, qui se communique par accident à tout l'œil.

Solution de continuité, est une division ou supuration des parties de nôtre corps, qui doivent être unies selon la nature. On l'appelle Maladie commune, parce qu'elle arrive aux parties similaires & aux organiques

Il y a deux sortes de Solution de continuité, comme par la chaleur, ou par la froideur; & l'autre par la quantité, comme par l'abondance des humeurs.

Il y a deux causes de la Solution de continuité, l'externe & l'interne. L'externe se remarque dans toutes les playes, & l'interne aux apostèmes.

Les différences de Solution de continuité se tirent de trois choses, de la partie où elle se fait, de la matiere de la generation, & de la nature de la partie.

La Solution de continuité à l'épiderme, s'appelle effloration; à la peau, excoriation; dans la chair, playe, quand elle est recente; & ulcère, quand elle est vieille. Si la Solution de continuité est à l'os, & qu'elle soit faite par un instrument meurtrissant, elle s'appelle fracture; & playe en l'os, quand elle est faite par un instrument tranchant:

Et si c'est par corrosion, elle s'appelle carie; si c'est au nerf, spasme: si elle arrive au muscle, on la nomme ruption: lorsqu'elle arrive au ligament, elle s'appelle apopasme; quand c'est aux vaisseaux, collision; quand c'est aux veines, ou aux artères, anastome: lorsque se fait au travers des pores des veines, elle s'appelle diapédésé: quand il y a perte de substance aux vaisseaux, c'est une érosion: Enfin quand il y a du sang répandu sous le cuir, c'est une échymose.

De l'essence de la Solution, il y en a une qui est simple, comme la Solution faite en la chair; & une autre qui est composée, comme la playe avec fracture.

La cause de la maladie est une disposition contre nature, qui produit immédiatement la maladie.

Les causes des maladies sont divisées en trois, selon les maladies mêmes, selon les Philosophes, & selon les Medecins qui les divisent encore en cause prochaine, cause éloignée, cause par soi, cause par accident, cause actuelle & potentielle, cause ajoutée, & cause sans laquelle.

Selon les Philosophes , les causes des maladies sont au nombre de quatre, sçavoir materielle , efficiente & finale.

La cause materielle , est celle de laquelle on fait quelque chose : La formelle , est celle par le moyen de laquelle la chose est nommée telle : L'efficiente , est celle par laquelle quoique chose est faite : Enfin la cause finale , est celle pour laquelle la chose est faite.

Les maladies ( selon les Medecins ) ont deux causes , internes & externes. Les causes externes des maladies , que l'on appelle primitives , sont comme une chute , un coup , le mauvais régime de vivre , & l'air que nous respirons.

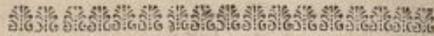
Les causes internes des maladies sont antecedentes ou conjointes. La cause antecedente est celle qui vient du dedans ; elle fait des maladies , en fournissant des matieres à la conjointe : Ce qui arrive par la plenitude , ou par la cacochymie de nos humeurs.

La cause conjoite des maladies est celle qui fait premierement la maladie. Lorsque cette cause est absente , la maladie cesse ; comme l'orsqu'on ôte le

sang qui est répandu ou amassé dans la plevre, la pleurésie cesse.

Ces trois causes different en tems & en lieu. En tems, en ce que les causes primitives & antecedentes précédent toujours la maladie, & que la conjointe les accompagne toujours. En lieu, en ce que les causes primitives & antecedentes sont dans un lieu éloigné, & que la conjointe est dans un lieu prochain. La maladie differe de la cause conjointe, en ce qu'elle n'est qu'une cause changée, & que la cause conjointe au contraire est de la substance; & enfin, en ce qu'elle comprend les actions abolies, diminuées & dépravées: De maniere que la cause conjointe n'est jamais sans maladie, quoi que la maladie puisse rester sans la cause conjointe; comme il arrive dans un homme convalescent qui ne fait pas encore bien toutes ses fonctions, quoi que la cause conjointe de sa maladie soit emportée.

Galien prétend que les indications ne sont point prises des causes primitives ou absentes, qui ne sont pas permanentes.



## DES SIGNES.

**Q** *U'est-ce que signe de Maladie?*  
C'est une chose qui se presente au sens du Chirurgien, & qui lui fait connoître les indispositions du corps humain.

*Combien y a-t-il de sortes de Signes ?*

Il y en a de trois sortes, sçavoir salubre, insalubre & neutre. Le salubre est celui qui marque la santé; l'insalubre, celui qui fait connoître la maladie; & le neutre, est celui qui ne marque ni santé, ni maladie.

Il y a de deux sortes de Signes, insalubres ou morbifiques; un qu'on appelle diagnostique, qui nous fait connoître l'état present de la maladie; & l'autre prognostique, qui nous marque ce qui doit arriver de la maladie.

Il y a trois sortes de Signes prognostiques, sçavoir le Pathognomonique, l'Epigénomene, & l'Epiphénomene.

Le Signe Epigénomene est celui qui

survenant à une maladie, nous en montre le danger, comme lorsque la phrénésie survient à la pleurésie.

Le Pathognomonique est celui qui nous fait connoître l'essence & la nature de la maladie.

Le Signe Epiphénomene est celui qui paroît à la veüe dans les maladies, après que les Signes Pathognomoniques & Epigénomenes ont paru.

Le Chirurgien doit connoître les Signes pour cinq raisons : 1°. pour connoître la maladie, & la guérir plus facilement : 2°. pour prévenir les accidens funestes : 3°. pour rendre le malade plus obéissant : 4°. pour éviter la calomnie du vulgaire : 5°. pour conserver l'autorité des remèdes.

Les signes des maladies se connoissent par les sens & par la raison. Les sens externes nous font connoître les maladies externes ; & la raison & les sens tout ensemble nous font connoître les maladies internes. C'est pourquoi le Chirurgien doit être fondé sur les Signes de Galien, qui sont au nombre de cinq. Le premier, se tire de l'action blessée. Le second, de la situation de

la partie. Le troisiéme, de la propriété de la douleur. Le quatriéme de la nature des excréments ; & le cinquiéme des accidens propres.

Les Signes salubres sont, lorsque les actions des parties de nôtre corps se font bien.

Les Signes neutres sont ceux qui ne peuvent être dits sains, ni malades, mais qui tiennent le milieu entre ces deux extrémités.

La neutralité est une bonne disposition au corps, entre la bonne & la mauvaise temperature.

Il y a deux sortes de neutralité, sçavoir de convalescence, & de dépravation. La neutralité de convalescence, est une disposition dans laquelle le corps qui auparavant se portoit bien, sent une lassitude dans toutes les parties. Ce qui est un signe prochain de maladie.



DES SYMPTOMES.

*Q*u'est-ce que Symptome ?

On le prend ordinairement pour toutes les dispositions contre nature qui accompagnent & qui suivent la maladie, comme l'ombre fait le corps.

Il y a trois sortes de Symptomes, précédent, concomitant, & subsequent. Le précédent ou antecédent est celui qui se trouve dans le corps, avant que la maladie arrive. Le concomitant est celui qui accompagne la maladie ; & le subsequent est celui qui arrive après la maladie.

Les Symptomes proprement pris ( selon Falcon ) sont au nombre de trois. Le premier, est l'action blessée. Le deuxième, la qualité changée ; & le troisième, les excréments immodérément retenus ou évacuez.

L'action est blessée en trois manieres, sçavoir diminuée, dépravée & abolie.

Le Symptome arrive aux actions animales ou naturelles.

Les actions animales sont deux. La première qui est la principale, consiste dans l'imagination, la raison & la mémoire. La deuxième qui est la ministrante, se divise en motive & sensitive.

Ces actions animales peuvent être blessées en trois manières, comme nous avons dit ci-dessus, savoir abolies, diminuées & dépravées.

L'imagination est abolie dans le carus, ou dans la catalepsie; dépravée dans le délire, ou dans la syncope; & diminuée dans la létargie.

La raison est abolie dans la folie, diminuée dans la perte de la mémoire, & dépravée dans l'égarement.

Les actions animales motives sont blessées en trois manières, comme les précédentes; abolies entièrement comme dans l'apoplexie; dépravées, comme dans la paralysie; & diminuées, comme dans l'engourdissement: Elles sont entièrement dépravées dans la convulsion.

Les actions animales & sensibles sont blessées en trois manières: par exemple, la vue est abolie dans l'aveuglement, diminuée dans les personnes qui

qui ont la veüe courte , & dépravée dans ceux qui sont louches , ou ausquels il survient des cataractes.

L'ouïe est abolie dans la surdité , diminuée dans ceux qui l'ont dure , & dépravée dans le tintement d'oreilles.

L'odorat est aboli quand on ne sent point les odeurs , diminué quand on ne sent qu'un peu , & dépravé quand on sent autrement qu'il ne faut.

Le goût est aboli quand on ne goûte point les viandes , diminué quand on ne les goûte qu'avec peine , & dépravé quand on a le goût amer , ou autrement.

L'action naturelle est blessée , lorsque quelques-unes de ses facultez sont alterées. Ces facultez sont au nombre de quatre , attractrices , retentrices , concoctrices & expultrices : Elles peuvent être abolies , diminuées & dépravées.

Les Symptomes ne sont pas seulement propres à une partie , mais encore communs à toutes les parties du corps qui ont ces quatre facultez.

Nous entendons par les qualitez changées , quand la couleur , l'odeur ,

90 *Abregé de la Chirurgie*  
la figure, l'égalité ou l'inégalité des  
parties sont changées.

Toutes ces choses se connoissent par  
les cinq sens extérieurs. On juge, par  
exemple, par la couleur changée, que  
la gangrene est à une partie, quand elle  
est noire ; & par la mauvaise odeur qui  
en exhale, que le sphacèle y est.

Le troisième Symptome consiste dans  
l'excrétion & retention des excréments  
modérément retenus ou chassés. C'est  
pourquoi il faut observer cinq choses,  
leur quantité, leur qualité, leur cou-  
leur, leur odeur & leur faveur.

*Fin des choses naturelles, non natu-  
relles, & contre nature.*



TRAITE' DES  
*Apostemes.*

**Q**u'est-ce qu'Apostême ?  
C'est une tumeur contre nature, composée de trois genres de maladies assemblées en une même grandeur.

*Quels sont ces trois genres de maladies ?*

Ce sont l'intempérie, la mauvaise conformation, & la solution de continuité.

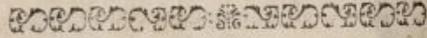
*Pourquoi l'appelle-t-on tumeur contre nature ?*

C'est pour la distinguer de celles qui sont naturelles & non naturelles. Les tumeurs naturelles sont toutes les éminences, comme la tête, le ventre & les jointures. Les non naturelles sont comme les mamelles des Nourrices, & le ventre lorsqu'il est rempli d'alimens. C'est ainsi que parlent les Medecins.

H ij

*Quelle difference y a-t-il entre l'Apostême, les Hernies, & les Luxations ?*

C'est qu'il y a dans l'Apostême un amas d'humeurs, & que dans les Hernies & les Luxations il n'y a point de matiere humorale, quoi qu'il y ait toujours tumeur.



*Des differences des Apostêmes.*

**D'***Où prend-t-on les differences des Apostêmes ?*

On les prend de leur substance, qui consiste dans leur dureté, ou dans leur mollesse : de leurs qualitez, qui sont quelquefois chaudes, & quelquefois froides : des parties où ils arrivent, selon lesquelles ils ont differens noms ; car on les appelle à l'œil *Ophthalmie*, & au poulmon *Peripneumonie*.

Ils different encore par leur matiere, qui n'est autre chose que les humeurs.

*Combien y a-t-il de Tumeurs ?*

Il y en a de quatre especes, selon les quatre humeurs qui les composent.

*Comment appelle-t-on ces Tumeurs?*

Ce sont le phlegmon, l'érysipèle, l'œdème, & le schirre.

*Comment divise-t-on chacune de ces Tumeurs?*

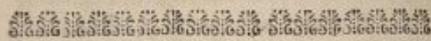
On les divise en simples & en composées, en vrayes & en fausses. Les simples sont celles qui sont faites d'humeurs pures, comme par exemple le phlegmon, où il n'y a que du sang pur. Les composées sont celles qui sont engendrées par le mélange des quatre humeurs.

*Combien y en a-t-il de composées?*

Douze, sçavoir le phlegmon érysipélateux, œdemateux & schirreux : l'érysipèle phlegmoneux, œdemateux & schirreux : l'œdème phlegmoneux, érysipélateux & schirreux : le schirre phlegmoneux, œdemateux & érysipélateux.

*Qu'entend-t-on par Tumeurs vrayes?*

On entend celles qui sont faites d'humeurs naturelles ; & les fausses, sont celles où il n'y a que des humeurs non naturelles, comme sont toutes les pustules.

*Des causes des Apostèmes.*

**C**ombien y a-t-il de causes efficients des Apostèmes ?

Il y en a de deux fortes, sçavoir de generales & particulieres.

*Combien y a-t-il de causes generales ?*

Deux, sçavoir la fluxion & la congestion.

*Qu'est-ce que la fluxion ?*

C'est un mouvement d humeurs sur quelque partie, causé par la quantité ou par la qualité : l'on appelle l'une plénitude, & l'autre cacochymie.

*Quelles sont les causes de la fluxion ?*

C'est la force d'une partie, qui pousse les humeurs sur une autre moins forte ; l'abondance des humeurs, leur subtilité & leur acrimonie ; la grandeur des voyes par où passent ces humeurs, & la situation basse de la partie.

*Qu'est-ce que la congestion ?*

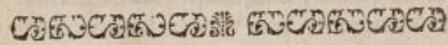
C'est un amas d'humours superflus.

*Qu'est-ce que sa cause ?*

C'est la foiblesse des deux facultez naturelles : De sorte que l'aliment qui va aux parties , ne sçauroit se convertir en leur substance.

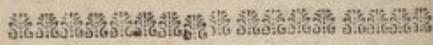
*Combien y a-t-il de causes ?*

Il y en a trois , sçavoir l'externe , l'interne , & la conjointe : La premiere s'appelle évidente & procatarctique , comme sont tous les exercices violens : La deuxième ou l'antecedente , n'est autre chose que les quatre humeurs ; & la troisiéme ou la cause conjointe , ce sont ces mêmes humeurs arrêtées à la partie.



*Des signes des Apostèmes.*

**L**Es signes des Apostèmes sont évidens , la tumeur & la chaleur les font assez connoître. Dans l'Apostème faux ou dans les pustules , la tumeur est plus petite , la douleur est piquante : quelquefois il y a du pus , & quelquefois des croûtes.



*Des tems des Apostèmes.*

**C**ombien les Apostèmes ont-ils de tems ?

Ils en ont quatre, sçavoir le commencement, l'augmentation, l'état, & la déclinaison. Dans le commencement, on voit la partie qui se tumefie, & il y a de la douleur. Dans l'augmentation, la tumeur & la douleur augmentent. Dans l'état, elles demeurent les mêmes ; dans la déclinaison, la tumeur & la douleur diminuent, & la matiere se change en pus.

Il faut cependant remarquer que les Tumeurs pestilentielles & malignes, comme les charbons & les bubons, n'ont pas toujours ces tems reglez.

*Est-il necessaire au Chirurgien de connoître ces tems ?*

Oui ; car il faut qu'il se serve de Repercussifs dans le commencement, & non pas dans l'état, où il ne faut que des Suppuratifs.

*Des*



*Des terminaisons des Apostèmes.*

**E**N combien de manières se terminent les Apostèmes ?

En quatre, sçavoir par résolution, par dureté, par suppuration, & par corruption.

*Qu'est-ce que résolution ?*

C'est une évaporation des humeurs, qui s'exhalent insensiblement des pores de la partie : ce qui arrive ou par la nature, ou par le moyen des médicaments résolutifs, qui subtilisent les humeurs en ouvrant les pores.

*Quels sont les signes de la résolution ?*

Les signes de résolution sont lorsque la douleur, la chaleur, la pulsation, la tention & la tumeur commencent à diminuer, & que le Malade se sent soulagé.

*Quels sont les signes de la suppuration ?*

C'est l'augmentation de la douleur, de la chaleur, de la pulsation & de la

tenfion. Mais dès que la fuppuration est faite , tous ces fymptomes ceffent ; la tumeur diminuë , & l'on y apperçoit une ondulation en la touchant.

*Comment les tumeurs s'endurciffent-elles ?*

Elles s'endurciffent lorsque le plus subtil étant évaporé , il ne reste que le plus groffier : ce qui arrive par l'application des réfolutifs des medicamens trop froids , & auffi par le peu de chaleur qui ne peut contribuer à la fuppuration.

*Comment connoit-on que la tumeur s'endurcit ?*

Au touchet , à la diminution de la tumeur , de la chaleur & de la douleur.

*Quand est-ce que la corruption ou la mortification arrivent ?*

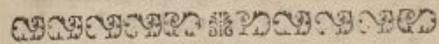
Lorsque la chaleur & les esprits ne peuvent couler à la partie.

*Comment connoit-on que la partie se mortifie ?*

Lorsque sa couleur devient plombée, que l'épiderme se fepare de la peau , & que la douleur & l'inflammation augmentent.

*Quelle est la meilleure de ces quatre terminaisons ?*

La résolution dans les Apostèmes,  
& la suppuration sont toujours bonnes;  
mais les deux autres sont tres-mauvaises.



*Des intentions curatives des  
Apostèmes.*

**A** Prés avoir parlé de la définition,  
des différences, des causes, des  
signes, des tems & des termes des  
Apostèmes, il faut parler de leur gué-  
rison.

*D'où prend-on les indications dans  
la guérison des Apostèmes?*

On les prend des choses naturelles,  
& contre nature: ainsi il y en a trois.

La première indication est d'arrêter  
la fluxion, ou par la saignée, ou en  
fortifiant la partie. La deuxième est,  
d'appaîser la douleur par des medica-  
mens anodins, & par des astringeans:  
& la troisième est, d'examiner la na-  
ture de la tumeur, c'est à dire si elle  
est grande ou petite, de découvrir son  
origine, car un phlegmon se traite au-  
trement qu'un schirre; d'avoir égard à

la partie , parce qu'il faut traiter autrement une tumeur à l'œil , qu'aux autres parties charnuës , & autrement celles des parties charnuës , que celles des parties nerveuses & tendineuses ; & enfin panser encore d'une autre maniere les tumeurs chaudes , que les froides.

Toutes ces choses étant observées , la troisième indication est accomplie : mais il faut toujours remarquer les tems des tumeurs.

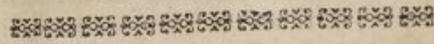
*Quels sont les remedes pour guérir les Apostèmes ?*

Ce sont les Repercussifs , les Resolutifs , & les Maturatifs , quoi qu'on ne se serve pas de tous ces remedes dans tous les Apostèmes.

*Quand faut-il s'abstenir des Repercussifs ?*

Quand la tumeur est aux glandes des aînes & des aisselles , que les Anciens appelloient les émonctoires du foye & du cœur ; ou bien lorsqu'elle est faite par une crise , que sa cause est venimeuse , que la tumeur est froide ou proche d'une partie principale , que la matiere est amassée par congestion , & qu'elle est lente , compacte , & située profonde-

de Guy de Chauliac. 101  
ment ; ou enfin lorsque la tumeur & la  
chaleur sont grandes.



*Des Medicamens Repercussifs & Re-  
solutifs, & de la maniere de  
s'en servir.*

**Q**u'est-ce que Medicamens Reper-  
cussifs ?

Ce sont des topiques, lesquels étant  
appliquez sur la partie, repoussent l'hu-  
meur.

*Quelles qualitez ont ces Medica-  
mens ?*

Ils sont chauds ou froids : Des froids,  
les uns sont doux & rafraichissans, &  
d'une substance subtile ; les autres sont  
astringens & plus forts.

On met au nombre des Repercussifs  
qui sont doux l'oxicrat, les anodins,  
l'huile rosat, & les blancs d'œufs. Les  
composez sont le Cerat de Galien, &  
plusieurs autres qui conviennent aux in-  
flamations.

Il y a encore d'autres Repercussifs  
plus forts, qui sont froids & astrin-

gents, & d'une substance plus terrestre, lesquels repoussent les humeurs en fortifiant la partie : tels que sont le Solanum, le Plântain, la Joubarbe, le Sumach, les Balauftes, le Bol d'Armenie, les Noix de Galles, &c. l'Alun, le Sel, les Noix de Cyprés, & le gros Vin rouge. Tous ces Medicamens augmentent la chaleur naturelle, en resserrant la partie : Mais il faut remarquer que dans les tumeurs schirreuses, on doit se servir plutôt d'émolliens que de repercussifs ; & que quand la douleur est grande, on use d'anodins.

*Jusqu'à quel tems faut-il se servir de Repercussifs ?*

Jusqu'à ce que la tumeur commence à diminuer, ou bien qu'elle cesse de croître : Ensuite on se sert des Resolutifs, jusqu'à ce que la tumeur soit entièrement cessée.

*Qu'est-ce que Resolutifs ?*

Ce sont des Medicamens qui ont la vertu de subtiliser & de faire évaporer les humeurs par insensible transpiration.

*Quelles qualitez ont-ils ?*

Il y en a de chauds, d'humides & d'anodins.

*Quels sont les meilleurs de tous ?*

Ce sont les anodins , comme les feuilles & les racines d'Althœa , de Lys , de Guimauve , de Camomille , de Melilot ; les semences de Lin , de Fenugrec , & les graisses de Poulet & de Poule. Les autres sont attenuans , comme les racines d'Iris , de Bryone , d'*Enula Campana* , de Ruë , d'Anet , de Pouillot & d'Absynthe.

*Que faut-il faire , si on croit que la tumeur suppure ?*

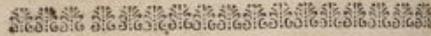
On peut l'aider par des Medicamens suppuratifs , qui augmentent la chaleur , & qui contribuent par ce moyen à changer la matiere en pus.

*Quels sont ces Medicamens suppuratifs ?*

Ce sont les racines de Lys , les feuilles de Guimauve , le Parietaire le Saffran , les fleurs de Camomille , le Melilot , la graisse de Porc , le lait de Vache , &c.

*N'y en a-t-il point d'autres ?*

Il y en a d'autres qui sont chauds modérément & emplastiques , & qui bouchent les pores de la peau , comme la Poix , le Miel , les Cataplasmes faits



*De l'ouverture des Apostèmes.*

**Q**uand faut-il ouvrir un Apostème ?

Lorsque la matiere est faite : ce qui se fait ou naturellement , ou par le fer , ou par le caustere. Mais le caustere potentiel est plus en usage aux tumeurs froides & flegmatiques , quoi que la Lancette soit plus seure aux chaudes & aux froides.

Le Chirurgien doit toujours attendre que l'Apostème soit meur pour en faire l'ouverture , excepté en quelques rencontres : comme quand la matiere est acree & maligne ; qu'elle ronge & corrompt les parties voisines , comme les os , les tendons & les nerfs ; qu'on appréhende de blesser une partie noble ; que la matiere est dans les articles ; ou quand c'est une évacuation critique ; & enfin lors qu'on craint la gangrene.

*Que doit observer le Chirurgien*

*dans l'ouverture des Apostèmes ?*

Il doit observer sept choses, 1<sup>o</sup>. de faire une bonne ouverture : 2<sup>o</sup>. de la faire où le pus est amassé : 3<sup>o</sup>. dans l'endroit le plus bas : 4<sup>o</sup>. suivant la rectitude des fibres : 5<sup>o</sup>. d'éviter les vaisseaux : 6<sup>o</sup>. de ne pas tirer la matière tout à la fois, de peur d'affoiblir les forces du Malade : Et enfin de panser la partie doucement.

*Quelle condition doit avoir le pus, pour être bon & loüable ?*

Quatre. 1<sup>o</sup>. Il doit être blanc : 2<sup>o</sup>. médiocrement épais : 3<sup>o</sup>. d'une consistance égale ; & enfin, sans puanteur. Nous ferons voir dans la suite que le contraire arrive dans la Sanie.

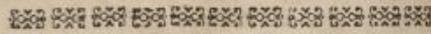
*Quelle ouverture fait-on pour les tumeurs ?*

L'incision longitudinale suffit aux petits abscessés. Mais il faut faire la cruciale dans les grands.

*Que trouve-t-on ordinairement dans les abscessés ?*

On y trouve souvent des corps étrangers, qui ne peuvent être emportés que par le cautère potentiel, quoi que le Savon d'Hollande & la Chaux soient

des remedes tres propres pour consumer ces matieres étrangères. Il faut remarquer ici en passant que les tumeurs qui arrivent aux glandes des aisselles & des aines, s'endurcissent presque toujours.



*De la guérison des Apostèmes, après leurs ouvertures.*

*Que faut-il faire après que l'Apostème a suppuré ?*

On le doit mondifier, incarner & cicatrifer.

Les Medicamens mondifiens sont détectifs, comme le Miel, les farines d'Orge & de Fèves, la Therbentine, l'Aloës, la Myrrhe, le suc d'Ache, de Chelidoine, d'Absynthe, d'Iris & de petite Centaurée.

Les composez sont l'Onguent de Apio, l'Apostolorum, l'Ægyptiac, & le Mercure précipité, mêlé avec d'autres Onguents.

*Que faut-il faire après qu'on a mondifié ?*

On doit incarner par des Medica-

mens Sarcotiques pour faire revenir les chairs, quoique la régénération des chairs soit un effet de la Nature.

*Quelle qualité ont ces Medicamens?*

Ils sont mediocrement chauds & secs, comme la Therebentine, la Sarcocole, l'Aloës, l'Encens, l'Aristoloché ronde.

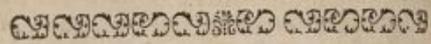
Les Medicamens composez sont l'*Unguentum aureum*, & le Digestif commun: On y peut ajoûter les Poudres de Myrthe & d'Aloës.

*Que faut-il faire pour achever de cicatrifer?*

On se sert d'Epulotiques, qui desséchent l'ulcère: comme sont la Litharge, la Ceruse, le Minium, le Plomb brûlé, le Verdet, & l'Alun brûlé.

Les composez sont l'Onguent populeum, le Dessicatif rouge, le blanc Rhafis, l'Emplâtre de Ceruse, & le Diapalme.

Après avoir parlé des Tumeurs faites par fluxion, il faut expliquer celles qui sont faites par congestion.



## DU PHLEGMON.

*Q*u'est-ce que Phlegmon ?

C'est une tumeur contre nature, avec chaleur, rougeur, douleur, tension & pulsation.

*Combien y a-t-il despeces de Phlegmon ?*

Il y en a trois. Le premier est fait de pur sang. Le deuxiême, d'un sang non naturel, comme le furoncle, l'antrax & le charbon ; & le troisiême est fait d'un sang mêlé, comme le Phlegmon érefipelateux.

*Quels sont les signes du Phlegmon ?*

Il n'y en a point d'autres que ceux que nous avons marquez dans la Définition que nous avons donnée.

Si le Phlegmon est mêlé avec d'autres humeurs, comme il arrive quelquefois, & que la tumeur soit blanche & molle, on l'appelle œdemateux.

*Combien y a-t-il de causes du Phlegmon ?*

Trois, sçavoir la primitive, l'an-

ecedente, & la conjointe.

La cause primitive est comme un coup, une chute, une contusion, & toutes les causes externes. L'antecedente est l'abondance des humeurs; & la conjointe, sont les humeurs arrêtées à la partie.

*Combien y a-t-il de choses à considérer dans la guérison du Phlegmon?*

Il y en a quatre. La première est d'ordonner une diete convenable. La deuxième, d'empêcher la fluxion: ce qui se fait par la saignée. La troisième, d'ôter la matiere qui est arrêtée à la partie: ce qui se fait encore par la saignée; & si elle est inutile, on se sert des suppuratifs. Enfin la quatrième chose est d'empêcher les symptomes, dont les principaux sont la fièvre qu'il faut calmer, la dureté dont nous parlerons en traitant du Schirre, la gangrene, & la douleur qu'il faut appaiser par des anodins.

*Comment s'accomplit la premiere indication?*

Elle s'accomplit par l'observation des six choses non naturelles: mais il faut sur tout que l'air soit pur & serain, &

que le boire & le manger soient pris avec moderation. Il faut user de choses humectantes, donner des lavemens émolliens au Malade, & lui faire éviter la colere, & tous les exercices violens.

*Comment s'accomplit la deuxième ?*

Elle s'accomplit en évacuant la plethore & la cacochymie, par des saignées & par des purgations.

*Comment s'accomplit la troisième ?*

Elle s'accomplit en ôtant la matiere arrêtée à la partie. Outre ces indications, on doit observer le tems de la tumeur (comme nous avons dit) & se servir des Repercussifs d'abord, quand il n'y a rien à craindre. L'oxicrat est assez utile. L'on y peut ajouter l'Esprit de Vin, ou bien les feuilles de Plantain, les Roses, les fleurs de Camomille & de Melilot de chacune une poignée, que l'on mettra bouillir dans l'oxicrat, ou dans le gros Vin rouge; & lorsqu'on est sûr la fin de la maladie, & qu'il n'y a pas d'apparence que la tumeur suppure, il faut user de plusieurs Resolutifs, & ne se plus servir d'Onguent ni d'Huile, ni des autres choses grasses & onctueuses.

Lorsque l'inflammation est grande , qu'il y a de la fièvre , & que la tumeur est dure , avec une douleur accompagnée de battement , une pesanteur dans la partie malade , ce sont des marques évidentes de la suppuration : Pour lors il faut employer les Suppuratifs qui ont été décrits.

*Comment connoît-on que la tumeur suppurera bien tôt ?*

On le connoît lorsque la douleur , la rougeur & la fièvre diminuent , & que la tumeur s'éleve en pointe : ou si la peau étant comprimée , le pus qui est au dessous , la releve & la remet dans son état , il faut alors la laisser supputer d'elle-même. Le plus seur pourtant seroit de l'ouvrir avec la Lancette , pour ensuite la mondifier , l'incarner & la cicatrifer.

*Quels en sont les symptomes ?*

Ce sont l'endurcissement de la matiere , & la mortification.

*Comment les corrige t-on ?*

Si la tumeur s'endurcit , il faut se servir d'émolliens , comme sont les Gommès Ammoniac & Opopanax , les racinès de Bryone , de Lys , & les Fi-

gues grasses. Si la matiere se corrompt, il faut décharger la partie par des scarifications, en évitant les vaisseaux: Ensuite on doit se servir de Medicamens qui échauffent & qui desséchent, tels que sont l'Esprit de Vin, les Eaux-de-Vie, les teintures d'Aloës, le Sel commun, le Scordium, l'Absynthe, la petite Centaurée, le Sureau, l'Oximel, les farines de Fèves & de Lupins, pour en faire un Cataplasme.

*Est ce une bonne pratique que d'appliquer des Cataplasmes dans la gangrene?*

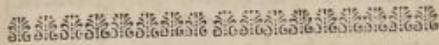
Non, c'est le moyen de mortifier la partie.

*Qui sont les Medicamens qui résistent le plus à la corruption?*

Ce sont l'Eau Phagenique, l'Esprit de Vin camphré, & l'Ægyptiac. Pour procurer la chute de l'escarre, on se servira de Digestifs faits avec la Therebentine, l'Huile rosat, & les jaunes d'œufs: Ensuite l'on mondifiera l'ulcère, & on se servira de Remedes propres pour la génération des chairs. Si l'ulcère est cave, on pourra y faire des injections & des lotions mondifiantes, avec le  
Vin

Vin blanc, l'Aloës, la Myrthe, l'Aristoloché & le Miel.

Sous le Phlegmon nous comprendrons le fronce, le charbon, l'antrax, le bubon & l'esquinancie, dont nous parlerons dans la suite.



### DE L'ERESIPELE.

*Q* *U'est-ce que l'Eresipele ?*

C'est une tumeur qui s'étend sur la peau, & qui est accompagnée d'une chaleur brûlante, & d'une douleur piquante.

Il y en a une au vrai qui est fait de la bile pure, une autre que l'on appelle faux, qui est fait d'une bile mêlée avec d'autres humeurs, comme l'Eresipele phlegmoneux, l'œdémateux, & le schirreux.

Outre ces deux especes, il y a encore une autre sorte d'Eresipele, causée par une bile acre & mordicante, qui élève l'épiderme en vessies.

*Comment connoît-on l'Eresipele  
vray ?*

On le connoît à sa couleur rouge & jaunâtre, qui disparoît quand on presse la partie, & qui revient d'abord qu'on cesse de la comprimer; mais il y a tous jours de la douleur & de la chaleur. Quand l'Ereſipele est plus rouge qu'à l'ordinaire, on l'appelle phlegmoneux; & alors la douleur n'est pas si piquante.

*En quelle partie arrive l'Ereſipele?*

Dans toutes, mais le plus souvent au visage.

*Quelles sont les causes de l'Ereſipele?*

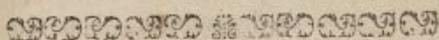
Ce sont les mêmes que celles des autres tumeurs, comme le dérèglement du régime, un sang bilieux, &c.

*Combien se doit-on proposer d'indications dans la cure de cette Maladie?*

Quatre, comme dans toutes les autres. La première est de faire observer une diète qui soit rafraîchissante & humectante. La deuxième est d'aller à la cause antécédente par des Remèdes évacuans: comme sont la saignée & la purgation, & de donner des lavemens émolliens. La troisième est d'aller à la cause conjointe, & d'appliquer dans

le commencement des Rafraichiffans & des Repercuffifs ; & fur la fin des Résolutifs , comme l'Esprit de Vin , l'eau de fleurs de Sureau , & son Vinaigre , qui est un excellent Remede pour les Erefipelles cedemateux.

Si l'Erefipele s'endurcit , & qu'il se mortifie , il faut le traiter comme le Plegmon. On met sous le genre d'Erefipeles toutes Tumeurs bilieuses , comme les Herpes rongeurs , les Militaires , le Formica , le Serpido , l'Impetigo , &c.



*D E L' O E D E M E.*

*Q' est-ce que Oedeme ?*

C'est une tumeur contre nature , blanche , molle , sans douleur , & faite de pituite.

*Combien y en a-t-il de sortes ?*

Il y en de quatre sortes , un vrai qui est fait de pituite pure , & trois autres qui sont faits d'humeurs mélangées , comme l'Oedeme érefipelateux , le phlegmoneux & les chairoux : car toutes les

116 *Abregé de la Chirurgie*  
tumeurs aqueuses & flatueuses sont ren-  
fermées sous l'Oedeme.

*Quels sont les signes de l'Oedeme  
vrai ?*

Ce sont une tumeur molle, blanche  
& pâle, & une petite douleur : Une  
autre marque encore est, lorsque cette  
tumeur se relève d'abord qu'on la presse  
avec le doigt.

*Quels sont les signes d'un Oedeme faux ?*

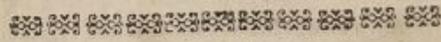
C'est lorsque la tumeur est dure &  
plus chaude.

*Combien y a-t-il de causes de l'Oe-  
deme ?*

Il y en a de deux sortes, d'internes  
& d'externes. Les externes sont ou une  
chûte, ou la mauvaise nourriture : com-  
me lorsqu'on se nourrit d'alimens humi-  
des & aqueux, ou bien lorsqu'on de-  
meure long tems couché sur la même  
partie. La cause interne est l'abondance  
des humeurs phlegmatiques.

Cette cure s'accomplit comme les  
autres, par quatre intentions. 1<sup>o</sup>. La  
diète doit être desséchante. 2<sup>o</sup>. Il faut  
évacuer la cause antecedente par des  
Medicamens purgatifs. 3<sup>o</sup>. Oter la  
cause conjointe par des Medicamens ré-

solutifs & astringents. 4<sup>o</sup>. Il faut se servir sur la fin des résolutifs les plus forts, tels que sont l'Eau de Chaux, l'Alun, les lessives de Cendres de Serment, & l'Emplâtre Diachilon, avec les gommés. On accomplit la quatrième intention en corrigeant les accidens; & si la tumeur s'endurcissoit, ou qu'elle se mortifiât, il faudroit faire ce que nous avons dit.



*Des Tumeurs Aquenses & Flatuenses.*

**Q**u'est-ce que Tumeurs Flatuenses? Ce sont celles qui sont faites d'eau & de vent, qui sont transparentes, & qui résistent un peu au toucher. S'il y a de la douleur & de l'inflammation, le peu de chaleur en est cause: c'est aussi ce qui fait que ces matières phlegmatiques se convertissent en vents.

*Que faut-il faire pour les guérir?*  
Il faut un régime échauffant & desséchant. On en ôte la cause antecé-

118 *Abregé de la Chirurgie*  
dente par la purgation & par les Medi-  
camens topiques.

*Quelles qualitez doivent avoir ces  
topiques ?*

Ils doivent être chauds & résolutifs.

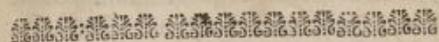
Il faut remarquer en general que toutes les Tumeurs aqueuses ne different point quant à leur guérison, & qu'il en faut faire l'ouverture comme à l'hydrocele, lorsqu'elles ne se peuvent résoudre.

*Que comprend-t-on sous les especes de Tumeurs faites de pituite ?*

On comprend toutes les glandes endurcies, les excroissances, les écrouelles, les ganglions, les hernies charnuës, l'aterome, le steatome & le meliceris.

Toutes ces especes de Tumeurs ne different gueres dans leur guérison, quoi que leur matiere soit differente : car la matiere de l'aterome ressemble à de la bouillie ; celle du steatome, à du suif ; & celle du meliceris, à du miel. Ces sortes de matieres étrangères sont souvent renfermées dans un Kiste aussi épais que du parchemin ; & elles ne guérissent gueres sans l'ouverture &

sans la suppuration de leur envelope.  
Les Medicamens qu'on employe pour  
guérir ces sortes de Tumeurs, sont les  
Résolutifs, les Suppuratifs, & les Cor-  
rosifs.



D U S C H I R R E .

*Q*u'est-ce que Schirre ?

C'est une tumeur contre nature,  
faite d'une matiere froide & sèche, sans  
aucune douleur. Ses especes sont les  
mêmes que celles des autres Tumeurs.  
Il y en a un vray, qui est fait de pure  
mélancolie, & trois autres qui vien-  
nent du mélange des humeurs, comme  
le Schirre phlegmoneux, l'œdemateux,  
& l'érechpateux. Dans le Schirre, la  
douleur est petite ; mais dans celui qui  
est ulcéré, elle est tres grande.

*Qui sont les signes du Schirre ?*

Ce sont une tumeur dure, qui résiste  
au toucher, & la lividité de la peau.

*Quelles sont ses causes ?*

Elles sont primitives, antecedentes  
& conjointes. La primitive ou externe,

est comme un coup , une chute , le déreglement du regime , & quelquefois l'ignorance du Chirurgien dans l'application des Remedes trop résolutifs. L'antecedente , est l'abondance de l'humeur mélancolique : Enfin la cause conjointe , c'est l'humeur arrêtée à la partie.

Le Schirre sans douleur est souvent incurable , aussi-bien que celui qui est grand & inveteré , & sur lequel viennent des poils : Mais celui qui a un peu de sentiment , & qui n'est point inveteré , se guérit quelquefois.

La diete doit être chaude & humide , pour temperer la mélancolie froide & sèche. Il faut évacuer les humeurs par les purgatifs , & prendre garde que le Schirre ne dégénere en gangrene.

*Quelles qualitez doivent avoir les Remedes ?*

Il doivent être émoliens , comme sont les graisses de Poule , d'Oye , de Bouc , de Chévreau ; la moëlle de Cerf & de Veau. Les plus forts sont les gommes Ammoniaque & Galbanum ; les racines d'Althœa , de Lys ; les feuilles de Mauve , de Guimaume ; les  
Emplâtres

Emplâtres de Melilot, de Mucilages :  
mais particulièrement l'Emplâtre de  
Ciguë qui est merueilleux. Les fomen-  
tations émolientes y sont encore fort  
bonnes.

D U C A N C E R.

*Q*u'est-ce que Cancer ?

C'est une tumeur dure, ronde,  
inégale, d'une couleur livide & plom-  
bée, environnée de gros vaisseaux en  
maniere de pieds d'Ecrevisse, & cau-  
sée d'une mélancolie contre nature. Il  
y en a un qui est ulcéré, & un autre  
qui ne l'est pas.

*Quelle difference y a - t - il entre le  
Schirre & le Cancer ?*

C'est que le Schirre est fait d'une  
mélancolie naturelle, & le Cancer d'une  
mélancolie mêlée : que le Schirre est une  
tumeur froide & sans douleur, & que  
le Cancer en est une où il y a chaleur  
& douleur : que le Cancer ne suppure  
gueres, & qu'au contraire le Schirre  
suppure quelquefois beaucoup; & qu'en-  
fin le Schirre occupe les ligamens, &

L

le Cancer les glandes , les mamelles ,  
& les parties molles.

Le Cancer qui n'est point ulcéré est dur & inégal , avec une couleur plombée : Quand il commence à paroître , il n'est pas plus gros qu'une fève , & les vaisseaux d'alentour sont enflés , noirs ou violets. Mais le Cancer ulcéré , quoi que dur & inégal , semble d'abord mol : il est cependant d'une dureté tres-grande au toucher ; il jette une humidité aqueuse & corrosive.

*Quelles sont les causes de cette tumeur ?*

Ce sont ( comme des autres ) le dérèglement du regime , toutes les causes exterieures , & la mélancolie brûlée.

*Qu'est-ce que la cure du Cancer ?*

Elle est palliative & éradicative.

*Qu'est-ce qu'une cure éradicative ?*

C'est lorsqu'on extirpe le Cancer. Il ne faut pourtant pas faire cette opération que dans un corps robuste & d'un bon temperament , quoi qu'il soit rare d'en avoir vu guérir par l'extirpation. Car ( comme dit Hippocrate dans l'Aphorisme trentième de la Section sixième ) il vaut mieux ne point toucher aux

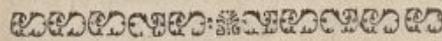
Cancers qui sont cachez , que d'essayer de les guérir ; parce que quand on entreprend la guérison , la matiere retourne souvent en dedans.

*Comment pallie-t-on la Maladie ?*

On la pallie en observant une diete convenable , la saignée & la purgation de tems en tems.

*Quelles qualitez doivent avoir les Remedes externes ?*

Ils doivent être rafraichissans , comme les sucz de Solanum , de Polygonum , de Joubarbe , & de Pourpier , en agitant le tout dans un Mortier pour en faire un ligament. Le Plomb brûlé & lavé , la Ceruse , le Pompholix & l'Huile rosat , sont encore de tres-bons Remedes.



#### DES PLAYES.

**A** Prés avoir parlé des Tumeurs contre nature , il faut parler de la Solution de continuité.

*Qu'est-ce que Playe ?*

C'est une Solution de continuité re-

L ij

cente, sanglante, sans pus, & faite dans une partie molle.

*D'où se prennent les differences des Playes ?*

Elles se prennent de la partie, de la nature de la Playe, & des accidens.

*Qu'est-ce qu'une Playe simple ?*

C'est celle où il n'y a point d'inflammation, de fièvre, de fracture, d'hémorragie, de déperdition & de convulsion.

Les Playes sont droites, obliques, avec des angles, superficielles ou profondes. Il n'y a point de signe plus évident pour connoître une Playe, que la Playe même. Mais pour sçavoir si les parties interieures sont blessées, il faut connoître leur situation, leurs usages, & les accidens propres de chaque partie. Si les vaisseaux sont blesez, & qu'ils soient considerables, il y a du danger, à cause de la perte du sang.

Les Playes du cerveau, du cœur, du foye, du ventricule, des intestins, de la rate, du diaphragme, des reins, de la vessie & de la matrice, ne sont pas toujours mortelles.

*Qu'arrive-t-il lorsque le cerveau est blessé ?*

On vomit de la bile ; la fièvre est grande ; le sang sort quelquefois par les oreilles , par les yeux , & par les narines ; le délire arrive toujours ; & le Malade perd la parole.

*Qu'arrive-t-il lorsque les ventricules du cœur sont blessez ?*

Le sang s'écoule d'abord, les extrémités se refroidissent , la chaleur naturelle s'éteint , & un peu après la mort arrive.

*Qu'arrive-t-il lorsque le foye est bleslé ?*

Le Malade vomit , & rend beaucoup de sang , avec une douleur piquante , non seulement de la partie bleslée , mais aussi de celle qui l'environne : La fièvre est continuë , & si la Playe est considérable , il est évident que la perte de sang & des esprits doit être grande. Ce qui cause la syncope , & enfin la mort.

*Qu'arrive-t-il lorsque les membranes du cerveau sont blesées ?*

Elles ont à peu près les mêmes signes que ceux qu'on remarque au cerveau bleslé , à la différence qu'il n'y a point d'assoupissement ni de létargie.

*Comment connoît-on que les poulmons sont blessez ?*

On le connoit par la difficulté de respirer, & par l'air qui sort de la Playe avec bruit. Le sang qui sort est rouge & écumeux, & le Malade crache le sang.

*Qu'arrive-t-il lorsque le diaphragme est blessé dans sa partie nerveuse?*

Il arrive au même tems une convulsion, la respiration est empêchée, la fièvre est grande; & enfin le délire & la mort ne manquent pas de suivre bientôt après.

*Qu'arrive-t-il lorsque l'estomac est blessé dans sa cavité?*

Il arrive que le chyle sort par la Playe, que le Malade vomit la bile, qu'il a des sanglots, & qu'il tombe en syncope.

*Qu'arrive-t-il lorsque les gros intestins sont blessez?*

Les excréments ne sortent point par les lieux accoutumez, mais ils tombent dans le ventre; & si ce sont les grêles, le chyle se répand dans la capacité du ventre, & sort même quelquefois par la Playe. La fièvre, la douleur, & le vomissement bilieux accompagnent toujours ces blessures.

*Qu'arrive-t-il lorsque les reins sont  
blessez ?*

L'urine est sanglante, & coule difficilement : on ressent de la douleur dans la région des lombes, & dans les cuisses.

*Qu'arrive-t-il quand la vessie est  
blescée ?*

L'urine se répand dans le ventre, & le délire survient d'abord accompagné de vomissement, d'une tension dans l'hypogastre, & de la perte des forces.

La matrice n'est point si sujette à être blescée, à cause qu'elle est plus renfermée que les autres parties du bas ventre.

*Qu'arrive-t-il lorsque les muscles  
sont coupez en travers ?*

Ils perdent leur action.

*Que font les Playes des grands vais-  
seaux ?*

Elles causent des hemorrhagies si considerables, qu'on ne peut les arrêter qu'avec peine.

Si la Playe pénètre dans la poitrine, l'air sort au dehors, & le Malade sent dans sa bouche la saveur des Medicaments.

Le meilleur moyen pour s'assurer si les Playes sont pénétrantes, c'est de les sonder.

*Comment distingue-t-on le sang qui sort des artères avec celui des veines ?*

C'est que le sang des artères sort en jaillissant & par bonds.

*Comment connoît-on les Playes avec fracture ?*

On les connoît par la veüe, par le toucher, par la perte du mouvement, & aussi en comparant la partie malade avec la saine.

Les accidens qui arrivent aux Playes des tendons & des jointures sont fâcheux. Les Playes d'Arquebuse, des flèches empoisonnées, de la morsure des Chiens enragez & des autres Animaux venimeux, ont des signes particuliers.

*Qu'arrive-t-il lorsque le nerf est coupé ou piqué ?*

Il survient une pesanteur, une perte de mouvement, des convulsions, des douleurs insupportables, & une inflammation à la partie : la fièvre est continuë, & il se fait quelquefois un transport au cerveau

Les Playes des jointures, des tendons, des ligamens, ont les mêmes symptomes que ceux des nerfs.

Les Playes empoisonnées sont suivies

de douleurs tres-grandes : la partie est noire & livide : on ressent une chaleur par tout le corps , & un fremissement dans la partie.

Les causes externes de toutes les Playes sont animées ou inanimées : comme par exemple la morsure des Animaux & les Armes à feu.

*Combien y a-t-il d'intentions dans la guérison des Playes ?*

Il y en a six. La premiere , est d'ôter les corps étrangers , s'il y en a. La deuxième , est d'arrêter l'hémorragie. La troisième , est de rapprocher les lèvres de la Playe. La quatrième , est d'avoir égard au temperament de la partie. La cinquième , est de réunir la Playe : Enfin la sixième , est de corriger les accidens.

*Est-on obligé de suivre ces six intentions dans toutes les especes de Playes ?*

Non : car si la Playe est simple , elle n'a besoin que d'union ; mais si elle est composée , il faut avoir égard aux accidens.

La premiere intention est d'ôter les corps étrangers : On les ôte en dilatant

la Playe , comme lorsqu'il faut tirer une balle ; ou sans dilater la Playe , comme lorsque les corps étrangers ont assez de prise : & quand il arrive qu'on ne peut les tirer , il faut les laisser , parce qu'ils sortent dans la suppuration.

La deuxième intention est d'arrêter l'hémorragie par les astringents , ou par la ligature. Ces Remedes sont en grand nombre , comme la Myrthe , l'Aloës , la Folle - farine , le Bol d'Arménie , l'Oliban , la Terre figillée , le Mastic , le blanc d'œuf , & plusieurs autres. Mais le plus sûr & le meilleur de tous , est la ligature que l'on fait , en passant une aiguille dans les chairs auprès du vaisseau , pour mieux l'affûrer.

La troisième intention est de rapprocher les lèvres de la Playe par le moyen de la suture ou du bandage. Quoique les Auteurs ayent fait quantité de Sutures , on les peut reduire à deux especes , qui sont la conservative & l'incarnative. La conservative approche les bords de la Playe ; & l'incarnative procure l'incarnation : celle-ci se fait de la maniere qui suit. On passe dans la Playe une aiguille enfilée d'un fil ciré ,

( il faut prendre garde de ne piquer aucun vaisseau ) on fait le nœud à la partie supérieure : & ainsi des autres, suivant la grandeur de la Playe.

La deuxième est la conservative ou l'entortillée, qui se pratique au bec de lièvre.

La troisième est la suture sèche, que l'on fait aux Playes superficielles du visage. Pour la faire on prend deux morceaux de toile coupée en triangle ; on attache à l'extrémité de chaque triangle des cordons ; & on trempe cette toile dans un médicament agglutinatif, fait avec de la Poudre de Myrthe, la Gomme Adraganth, & le blanc d'œuf, Il faut l'appliquer à quelque distance des bords de la Playe. La toile étant séchée, on fait la ligature.

L'entre-coupée se fait à la Playe du ventre.

Il faut remarquer qu'on ne fait pas de suture à toutes les Playes ; que les longitudinales n'ont besoin que du bandage ; que celles qui sont transverses & qui ont des angles, ont besoin de sutures ; & qu'on n'en fait point aux Playes de tête accompagnées de fracture.

*Combien y a-t-il de sortes de Bandages ?*

Il y en a de trois sortes, sçavoir l'incarnatif, le contentif, & l'expulfif. On fait les deux premiers aux Playes recentes, & le dernier se fait aux ulcères.

L'incarnatif se fait en croisant les chefs de la bande : il faut qu'il ne soit point trop serré.

Le contentif sert à contenir les Medicamens sur la partie : On le fait aux endroits où il ne faut point serrer, comme au ventre, à la poitrine, au cou, & aux parties douloureuses.

La quatrième intention s'accomplit en conservant le temperament de la partie, & en empêchant les symptomes : ce que l'on fait par la diete, par la saignée, & par la purgation.

*Comment faut-il ordonner la diete ?*

On l'ordonne suivant le temperament, la maniere de vivre, & les forces du Malade. Elle doit être petite & rafraichissante dans le commencement.

*A quoi servent la saignée & la purgation ?*

A prévenir l'inflammation & la flu-

xion sur la partie. Les lavemens émolliens sont aussi fort utiles. Il faut se servir de Remedes astringents, comme sont le Bol d'Armenie & la Terre sigillée.

La cinquième intention est de cicatrifier la Playe ; & pour le faire avec methode, nous considerons d'abord si la Playe est simple ou composée, parce que si elle est simple, elle n'a besoin que de l'union, comme nous l'avons déjà dit ; mais s'il y a du sang extravasé, on l'évacue, & l'on tire les corps étrangers, s'il y en a.

*Que faut-il faire lorsque la Playe est sans contusion ?*

On peut la dessécher sans rien craindre.

*De quels Remedes se sert-on pour la dessécher ?*

On se sert de Baume ou d'Huile balsamique, qui desséche & empêche la corruption, comme l'Huile de Millepertuis, le Mastic, la Poudre d'Oliban, la Mirrhe, & le Sang de Dragon.

*Faut-il faire suppurer les Playes contuses ?*

Oui.

*Quelles qualitez ont les Remedés suppuratifs ?*

Ils sont chauds & humides, comme les Huiles de Therebentine, & les jaunes d'œufs.

*Par quels Remedés faut-il finir la guérison de ces Playes ?*

Par les Remedés qui mondifient, qui incarnent, & qui cicatrisent : Mais aux Playes profondes, il faut se servir de tentes ou de bourdonnets, & de plumaceaux quand elles sont caves.

*Quand faut-il se servir de tentes ?*

Lorsqu'il est nécessaire de dilater le fonds de la Playe, & de faciliter la sortie des corps étrangers.

*Quelle qualité doivent avoir les tentes ?*

Il faut qu'elles soient molletes, pour ne pas blesser les nerfs ou les tendons.

La sixième intention empêche les accidens qui surviennent aux Playes.

*Qui sont ces accidens ?*

Ce sont la contusion, l'inflammation, l'hémorragie, l'excoriation, la convulsion, la paralysie, la syncope, la gangrene, & le sphacèle.

*Qu'est-ce que la gangrene ?*

C'est une disposition prochaine à la mortification des parties molles.

*Qui sont les signes de la gangrene ?*

C'est lors qu'après une inflammation, la partie devient de couleur de pourpre; que la douleur diminue, qu'il s'éleve des vessies livides pleines d'une serosité jaune ou sanguinolente; & que l'épiderme se separe de la peau.

*Combien y a-t-il de causes de la gangrene ?*

Il y en a de deux sortes, sçavoir de générales & de particulieres.

Les générales sont tout ce qui empêche le sang & les esprits de couler à la partie.

Les particulieres sont comme le froid, l'application des Remedes trop rafraichissans, les brûlures, les grandes fractures, les luxations, les contusions, les morsures venimeuses, les ligatures trop serrées, & les hemorragies considerables.

*N'y a-t-il point d'autres causes encore ?*

Il y a la cause antecedente, qui est l'abondance des humeurs qui pechent en quantité & en qualité ? ce qui fait

136 *Abregé de la Chirurgie*  
que le sang qui se porte aux parties, n'a plus d'esprits.

*Qui est cette gangrene qui vient tout à coup, sans que l'inflammation ait précédé, comme il arrive dans l'antrax ?*

C'est une mortification qui survient quelquefois en moins de vingt-quatre heures, & dont la cause est si peu connue, que les Anciens l'appellent *occulte*.

*Comment guérit-on la gangrene causée par le froid ?*

On la guérit en échauffant la partie peu à peu, & en la frottant d'huile de Camomille.

*Les scarifications sont-elles d'un grand secours dans toutes les gangrenes ?*

Ouy ; mais il faut éviter les vaisseaux.

*De quels Remedes se sert-on ?*

De ceux qui résistent à la pourriture. Il y en a de plusieurs sortes, comme nous l'avons fait voir dans la cure du Phlegmon.

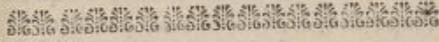
*Quelle difference y a-t-il entre la gangrene & le sphacèle ?*

C'est que le sphacèle est une entière corruption des parties, & que la gangrene

*de Guy de Chauliac.* 137  
giene n'est qu'une disposition prochaine  
à la mortification.

*Comment connoit-on le sphacele ?*

On le connoit à sa couleur livide , à  
la froideur de la partie , à la mollesse ,  
à l'odeur insupportable qui en exhale ,  
& à la perte de son mouvement.



#### D E L'EXTIRPATION.

**S**I tous les Remedes ont été inutiles  
à la gangrene , il en faut venir à  
l'imputation du membre , & separer le  
mort du vif. Mais avant que de faire  
une opération de cette importance , il  
y a deux choses à examiner qui regardent  
le Malade : Premièrement , si ses  
forces sont suffisantes pour souffrir l'o-  
pération ; & en second lieu , si le spha-  
cele ou la mortification est totale à la  
partie : car on ne coupe jamais une  
partie , que lorsqu'il n'y a plus d'esperance  
de la sauver. Si c'est la jambe ,  
par exemple , l'amputation ne se fait  
point avec seureté au dessous du ge-  
nouil , à cause du grand nombre de

M

vaisseaux : Il ne la faut point faire aussi aux articles , que dans une pressante nécessité.

Il faut remarquer qu'on doit toujours couper de la jambe le plus qu'on peut , pour mieux porter une jambe de bois ; & du bras le moins qu'on peut , pour avoir la facilité de s'en servir ; & qu'on coupe dans le vif , & non pas dans le mort comme faisoient les Anciens. C'est pourquoi si c'est la jambe, il la faut couper à quatre doigts du genouil.

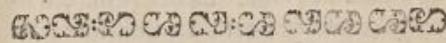
*Quelle est la maniere de faire l'Operation ?*

On met le Malade dans une situation convenable ; on lui fait prendre du Vin pour lui donner des forces ; & on le fait tenir par un Homme fort & robuste : Ensuite on fait la ligature , que l'on a soin de bien serrer , pour arrêter le cours du sang , & empêcher le sentiment : puis on coupe les chairs jusqu'à l'os avec un couteau courbe. On râsse le perioste , & l'on coupe la chair qui est entre les deux os. Après quoi il n'y a plus qu'à scier les os le plus près des chairs qu'on pourra , en commençant par le peroné , & finissant par le

tibia. Ensuite on lâche la ligature, pour laisser couler un peu de sang que l'on arrête avec un bouton de Vitriol enveloppé dans du coton : ou bien on fait la ligature au vaisseau, laquelle est bien plus sûre : & le sang étant arrêté, on défait la ligature qui tenoit les vaisseaux sujets, on abbaïsse la peau, & l'on met sur la playe des Poudres astringentes.

L'appareil ne se leve que le deuxième ou le troisième jour. On mondifie la playe, on l'incarne, & on la cicatrise.

Il y a quelques circonstances dans cette opération, dont je ne parle point, parce qu'on peut s'en instruire dans mon *Traité des Opérations de Chirurgie*.



#### *Des Playes d'Arquebusades.*

**Q**u'est-ce que la Playe d'Arquebusades?

C'est une solution de continuité faite par les Armes à feu, avec contusion,

140 *Abregé de la Chirurgie*  
déchirement des parties molles, & de-  
perdition de substance.

Quelques Auteurs ont crû que la dif-  
ficulté qu'il y avoit de guérir les Playes  
d'Arquebusades venoit de la Poudre &  
du Plomb, qu'ils croyoient venimeux:  
mais c'est une erreur, puisqu'il est con-  
stant que la difficulté vient plutôt de la  
contusion que la bale fait aux chairs.

*Les signes des Playes d'Arquebu-  
sades different-ils de ceux des autres  
Playes ?*

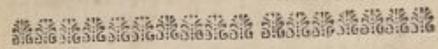
Ouy, en ce que les bords de Playes  
d'Arquebusades sont livides, noirâtres,  
durs, & qu'il y a déperdition de sub-  
stance.

*Combien y a-t-il d'intentions pour la  
guérison des Playes d'Arquebusades ?*

Il y en a quatre. La première, est  
de dilater la Playe. La deuxième, d'ô-  
ter le corps étranger. La troisième, de  
prescrire un bon regime, la saignée &  
la purgation ; & la quatrième, de  
faire suppurer la Playe, & de corriger  
les accidens.

Je n'en diray pas davantage, parce  
qu'on peut voir toutes ces choses par-  
faitement bien expliquées dans *le nou:*

*de Guy de Chauliac. 141*  
*veau Traité des Playes d'Arquebuses,*  
*que Monsieur Verduc le Pere a*  
*joint à son Livre des Bandages.*



## DES ULCÈRES.

**Q** *U'est-ce qu'un Ulcère ?*  
C'est une solution de continuité,  
avec pus & sanie.

*L'Ulcère est-il différent de la Playe ?*

Ouy, en ce que c'est une solution de  
continuité inveterée & avec pus, au  
lieu que la Playe est une solution de  
continuité recente & sanglante ; que  
l'Ulcère est presque toujours de cause  
interne, & la Playe de cause externe ;  
& enfin que la Playe se change en Ul-  
cère, & jamais l'Ulcère en Playe.

*Combien y a-t-il de sortes d'Ulcères ?*

De deux sortes, un simple, & l'autre  
composé. Le simple n'est accom-  
pagné d'aucun accident. Le composé  
au contraire est accompagné de sympto-  
mes & d'indispositions, qui empêchent  
la consolidation, comme la sanie.

*Qui sont les accidens similaires de l'Ulcère ?*

Ce sont l'intemperie , l'inflammation , la douleur , le pus , l'excroissance des chairs , & la carie.

*Combien les Ulcères jettent-ils de sortes de pus ?*

De quatre sortes , sçavoir le pus proprement pris , la sanie , l'humour fordide , & le pus virulent.

*Qu'est-ce que le pus ?*

C'est une matiere blanche , égale & sans puanteur.

*Qu'est-ce que la sanie ?*

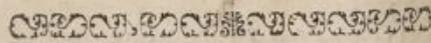
C'est une matiere aqueuse & puante.

*Qu'est-ce que la furdie ?*

C'est une matiere épaisse & gluante, de differente couleur , rendant l'Ulcère fordide.

*Qu'est-ce que le pus virulent ?*

C'est une matiere acre & puante.



*Des differences des Ulcères.*

**D'**Où se prennent les differences des Ulcères ?

Elles se prennent de leur cause , de

leur figure, & de leurs accidens.

*Comment les appelle-t-on quand elles se prennent de leur cause ?*

On les appelle putrides, chancreux, corrosifs, sordides, variqueux & vermineux : De leur figure, il y en a de caverneux & de fistuleux : & de leurs accidens, quelques-uns sont accompagnez d'excroissance de chairs, avec callosité des bords, & carie des os.

*Qu'est-ce qu'un Ulcère caverneux ?*

C'est celui qui a l'entrée étroite, & le fonds rempli de sinuositez : On le nomme encore fistuleux, quand l'entrée est étroite avec callosité.

*Qu'est-ce que l'Ulcère putride ?*

C'est celui d'où il sort des vapeurs puantes.

*Qu'est-ce que le chancreux ?*

C'est un Ulcère qui a les bords durs & renversez. Le corrosif s'augmente de jour en jour ; & le sordide jette une matiere glutineuse.

*Pourquoi y a-t-il un Ulcère appelé vermineux ?*

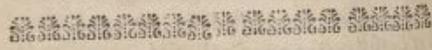
Parce que c'est un Ulcère où l'on trouve souvent des vers.

L'Ulcère intemperé que les Mede-

cins appellent *cum discrasia*, est chaud ou froid, humide ou sec.

Les Ulcères qui ont des bords spongieux, s'appellent *avec hypersarcome*; c'est-à-dire, avec excroissance de chairs.

On connoit toutes ces sortes d'Ulcères au toucher & à la vuë: mais quand il y a carie à l'os, on le connoit à la sonde, & il en sort une matiere claire, jaune & oleagineuse; & la chair qui est aux environs de l'os est molle, & la sanie surpasse la grandeur de l'Ulcère.



*De la cause & de la guérison des  
Ulcères.*

**L**es causes des Ulcères sont internes & externes, comme nous avons dit.

Les causes externes sont le froid, la brûlure, le virus de la Verole, &c.

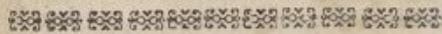
Les internes sont antecedentes & conjointes. Les antecedentes sont comme les humeurs qui pechent en qualité ou en quantité; & les conjointes sont ces humeurs acres qui font l'Ulcère.

*Que*

*Que faut-il faire pour guérir les  
Ulcères ?*

Il faut examiner s'il sont simples ou composés : car s'ils sont simples, ils n'ont besoin que d'être desséchés ; & s'il sont composés, ( c'est à dire ceux auxquels on trouve plusieurs indispositions ensemble ) il y a quatre intentions à observer. La première, est une diète convenable. La deuxième, est d'aller à la cause antécédente. La troisième, est d'ôter l'indisposition de l'Ulcère ; & la quatrième, est de le guérir.

Si la cause qui entretient l'Ulcère est chaude, il faut que la diète soit rafraichissante, & les remèdes froids. Enfin on empêche la fluxion par les saignées, & par les purgations.



DE L' ULCERE  
*fistuleux.*

**Q** *U'est-ce que la Fistule ?*  
C'est un Ulcère étroit, long, calleux, qui est quelque fois sordide, fœtide & avec pus.

N

Les fistules sont de difficile guérison ; c'est pour l'ordinaire une suite des abscessés : Car si la tumeur dure long-tems, ou que le corps soit cacochime, ou que les humeurs soient malignes, ou enfin que le Chirurgien soit ignorant, il se fait un Ulcère fistuleux.

*D'où se prennent les differences de fistules ?*

Elles se prennent de ce qu'il y en a de simples, d'obliques, & avec plusieurs sinus. Outre celles-là, il y en a d'autres qui vont aux os, aux tendons & aux nerfs : ce que l'on connoît par la douleur, par la sonde & par la manière qui en sort : car on est certain par la sonde & par l'abondance du pus, qu'il y a plusieurs sinus.

Si c'est aux tendons & aux nerfs, la douleur est grande, & le pus qui sort est blanc & en petite quantité. Si la fistule a ses sinus dans les chairs, le pus est égal & abondant, & le fonds est senti mou par la sonde, & si c'est aux os, la douleur est grande, quand ils ne sont pas découverts de leur periofte : Mais il n'y a point de fistules qui aillent aux os, qu'ils ne soient cariez, & qu'il n'en sor-

ce une matiere noire & fœtide.

Les fistules recentes , simples , charnuës , dans un corps jeune , sont plus faciles à guérir que celles qui sont vieilles , & qui sont dans un corps cacochyme , & qui vont aux os , aux tendons , aux nerfs , aux vertebres du dos , au thorax , aux mamelles , au ventre , à la vessie , aux intestins , à l'anus , aux aînes , & aux aisselles.

*Quelle est la cure des fistules ?*

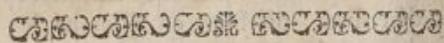
Elle est palliative & éradicative. Palliative , comme à ces vieilles fistules , où l'on ne peut appliquer les medicamens ni le fer. Cette cure consiste dans l'évacuation des humeurs dans la diete , la saignée , & la purgation.<sup>a</sup>

La cure éradicative consiste à guérir la fistule , en emportant la callosité : ce qui se fait par des injections dessicatives & détersives , ou bien en dilatant le fonds avec des Medicamens , tels que sont la Racine de Gentiane , l'Eponge préparée , & tous les Remedes acres. Mais le plus seur est de couper la callosité , & de la fondre ensuite par les Remedes digestifs & les Trochisques de minium. S'il arrive une hemorrhagie, on

l'arrêtera avec des astringents. Si la douleur est grande, on fera une injection avec du lait, dans lequel on aura fait bouillir des fleurs de Camomille. S'il y a inflammation, on se servira d'Oxycrat, de l'Onguent-Rosat, & du Blanc Rhafis; & ensuite de l'Emplâtre de Diapalme, avec l'Huile-Rosat. Et après qu'on aura détergé l'Ulcère, on l'incarnera, on le mondifiera, & on le cicatrifiera. S'il y a carie à l'os, il faut emporter la carie avant la consolidation de l'Ulcère.

*De quoi se sert-on pour consolider un Ulcère?*

On se sert de Myrthe, d'Aloës, d'Aristoloché ronde, de Racines d'Iris & de Scordium. Le Camphre, le Vitriol & l'Euphorbe, y sont encore fort bons, selon Fabricius Hildanus.



### DES FRACTURES.

**Q**'est-ce que *Fracture*  
C'est une solution de continuité qui est faite dans l'os par une cause externe.

*D'où se prennent les différences des fractures ?*

Elles se prennent de leurs figures, des parties où elles sont, & des accidens.

*De quelles figures sont-elles ?*

Il y en a de longitudinales, d'obliques & des transverses.

*A quelles parties arrivent-elles ?*

A la tête, aux côtes, aux bras & aux jambes.

*Qui sont leurs accidens ?*

C'est lorsqu'elles sont avec playe, inflammation, luxation & gangrene.

*Comment divise-t-on les fractures ?*

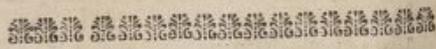
On les divise en simples, en composées ou compliquées. Elles sont simples quand l'os est seulement cassé, sans être accompagné d'aucun autre accident ; & compliquées, quand il y a playe, contusion & inflammation.

On les divise encore en complètes & incomplètes. On appelle fractures complètes celles où l'os est entièrement fracturé, & les incomplètes où il ne l'est qu'à demi. Les causes externes ou évidentes, sont tout ce qui peut fracturer les os.

*Comment connoit-on qu'il y a fracture ?*

On le connoit à l'inégalité de la partie, à la difformité, à la grande douleur que le Malade ressent, au bruit que l'on entend quelquefois lorsqu'on touche l'endroit de la fracture, & quelquefois aussi en comparant la partie malade avec la saine.

Il faut remarquer que les fractures où les esquilles ne déchirent point le perioste, sont plus aisées à guérir : que celles où il n'y a qu'un os, le sont aussi beaucoup plus que lorsqu'il y en a deux : qu'elles sont plus difficiles proche des articles, qu'au milieu de l'os ; & qu'enfin la compliquée l'est encore plus que la simple.



*De la Cure des Fractures.*

*Combien doit-on avoir d'intentions dans la Cure des fractures ?*

Quatre. La première est, de remettre l'os dans sa place par des extensions. La deuxième est de le conserver réuni

par le bandage. La troisième est, de corriger les accidens ; & la quatrième est, de procurer le cal.

L'extension doit être proportionnée à la nature de la fracture: on la doit faire aussi plus grande pour les hommes forts & robustes, que pour les femmes & les enfans

*Comment fait-on les extensions ?*

On les fait avec les mains, ou avec les lacs & les machines.

*Que faut-il faire après avoir fait une extension suffisante ?*

Il faut remettre les os dans le niveau, & prendre garde qu'il n'y ait point d'inégalité. & que les muscles ne soient point contraints : car tous les os ont leur réduction particulière, que l'on apprendra dans notre *Traité des Fractures en particulier.*

Les os étant ainsi réunis, avant que d'y faire le bandage propre, on fait une embrocation avec l'Huile Rosat; & l'on se sert du Cerat ou d'un blanc d'œuf battu. On trempe les compresses & les bandes dans l'Oxycrat ou dans le gros Vin. On doit se servir des cartons.

La fracture étant bandée & accom-

152 *Abregé de la Chirurgie*  
modée, il n'y a plus qu'à situer la partie  
dans un lieu commode.

*Comment connoit-on que le bandage  
est bien fait ?*

On le connoit à la tumeur mollette,  
& à la douleur de l'extrémité de la par-  
tie. Si la fracture est compliquée, il  
faut rementre les os dans leurs places,  
& se servir du bandage à dix huit chefs.  
S'il y a quelque piece d'os détachée du  
perioste, il faut l'ôter : mais si elle tient  
encore, il faut la remettre dans son lieu  
naturel, & obliger le Malade à garder  
un regime de vivre propre. On le fai-  
gnera dans le commencement, & on  
lui donnera quelques lavemens pour lui  
tenir le ventre libre.

Il faudra faire en sorte d'empêcher les  
accidens, qui sont la douleur, l'inflam-  
mation, l'apostéme, le prurit ou la dé-  
mangeaison, & l'excoriation. Si la dou-  
leur est grande, il faut d'abord défaire le  
bandage, de peur que la gangrene ne se  
mette à la partie. La fomentation d'Eau  
marine est bonne pour la démangeaison.

L'excoriation est suivie souvent d'une  
inflammation, à laquelle il faut appli-  
ques des rafraichissans.

*Quand se fait le cal ?*

Il se fait plutôt ou plus tard, suivant l'endroit de la fracture, & suivant la disposition du temperament & de l'âge: car il se fait plus tard aux vieillards, qu'aux jeunes gens.

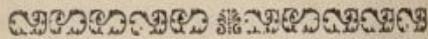
*En combien de jours se fait-il aux bras, aux jambes, & à la cuisse ?*

Il se fait en trente, quarante ou soixante jours.

Après que le cal est fait, si l'os vient par quelque accident à se casser, il se refait plus difficilement. Un bandage trop serré ou trop lâche, empêche aussi fort souvent qu'il ne se fasse comme il faut: la matière même qui forme le cal, est plus ou moins abondante, suivant que le Malade mange peu ou beaucoup; c'est pourquoi il faut lui prescrire un régime réglé, & ne point trop serrer ni lâcher le bandage.

Il arrive souvent après la guérison des fractures que la partie n'est pas dans sa figure naturelle: ce qui vient ou de l'impatience ou du peu de soin du Malade pour avoir trop remué la partie fracturée, ou de l'ignorance du Chirurgien qui n'aura pas remis les os fracturés en leurs places.

Si le Malade est jeune, fort & vigoureux, & qu'il n'y ait pas long-tems que le cal soit fait, on peut le rompre, après l'avoir amolli par l'application des Cataplasmes émolliens; & ensuite faire la même chose qu'auparavant.



### DES LUXATIONS.

**Q** *U'est-ce que Luxation?*

C'est une chute de l'os de son lieu naturel dans un lieu étranger avec perte de mouvement.

*Combien y a-t-il d'especes de Luxations?*

Il y en a quatre, sçavoir la simple, la composée, la complete & l'incomplete.

La fracture est simple, lorsque l'os est luxé sans aucun accident. Elle est composée, quand elle est accompagnée d'accidens, comme de douleur, d'inflammation, de fracture, & de playe. Elle est complete, lorsque la tête de l'os est tout-à-fait sortie de sa cavité; & incomplete, quand elle n'est pas tout-

à fait dehors. Ce qui arrive rarement.

Il faut remarquer que les os qui sont articulez par arthrodie se luxent plus facilement, que ceux qui sont articulez par ginglyme.

La cause des Luxations est interne & externe. Par leur cause externe, on entend tous les mouvemens violens; & par l'interne, l'abondance des humeurs qui relâchent les ligamens, & qui remplissent la cavité des articles: ce qui est cause de la sortie de l'os.

Les signes des Luxations son généraux & particuliers. Les généraux ne sont autre chose que la perte du mouvement; & les particuliers, c'est lorsque l'on voit une tumeur à l'endroit où l'os s'est jetté, & une cavité où la tête devoit être, & qu'il y a une notable différence entre la partie malade & la saine: ce qui se connoît par la comparaison qu'on en fait, ainsi que nous l'avons déjà dit.

Les Luxations qui viennent de causes internes sont fâcheuses: on les remet facilement, quoi qu'on ne les guérisse que difficilement.

La cure des Luxations est semblable

à celle des Fractures. Il faut remettre l'os dans sa place par des extensions, par des lacs & par des machines ; appliquer sur la partie des défensifs, & y faire des bandages propres : car chaque Luxation a sa réduction particulière. Ce que l'on apprendra dans le même Traité que j'ay déjà cité.

DES MEDICAMENS  
Topiques, pour les Tumeurs  
contre nature.

*Pour le Phlegmon.*

**C**omment fait-on les Repercussifs & les Digestifs que l'on applique au Phlegmon ?

Ils se font avec deux onces de poudre de fleurs de Mauve, & une once d'Absynthe & de Roses rouges, que l'on pulvérise dans un Mortier, & qu'on met cuire dans de l'Eau de pluye : Il faut y ajouter trois gros de farine d'Orge, & deux onces d'huile de Camo-

mille & d'Eau-rose , c'est-à-dire de chacune une once , dont on fera un Cataplâme.

*Comment fait-on les Remedes Emolliens & Résolutifs ?*

Ils se font avec les fleurs de Mauve & de Guivauve , de chacune deux poignées ; & avec les fleurs de Camomille , de Melilot & de Sureau , de chacune une poignée : il faut les piler dans un Mortier ; ensuite les faire cuire dans de l'Eau de pluye ; & y ajouter les farines d'Orge & de Fenu-grec de chacune deux onces , de la graisse de Porc & de l'huile de Camomille deux onces.

Pour un seul Remede Résolutif , prenez de la mie de pain pilée , des Raisins dont on aura ôté les pepins deux onces , de la poudre de farine d'Orge deux gros : faites-les bouillir dans de l'Eau de Pluye , & y ajoutez du Miel deux gros.

Quand il faut faire suppurer une tumeur , & qu'on est quelquefois obligé de donner un coup de Lancette pour en faire sortir la matiere , on doit panfer de cette maniere : Premièrement il faut

tremper les plumaceaux dans le Digestif, ou dans l'Onguent Basilicum; & ensuite mondifier, incerner & cicatrifer.

Si la douleur est grande, il faut se servir du Remede suivant, qui est fort doux : Prenez de la mie de pain deux onces, avec deux jaunes d'œufs, & une once d'Huile - rosat : faites-en un Catapläme.

*Du Furoncle.*

Il ne faut point se servir ici de Repercussifs ni d'Altringents, mais d'Attractifs, comme sont l'Emplâtre Diachylon, avec les Gommès & le Basilicum.

On peut encore se servir du Catapläme suivant, qui est fort bon : Prenez de la Farine une once, du Sel commun une once, du miel commun un gros, avec quatre jaunes d'œufs : mêlez le tout ensemble, & en faites vôtre Catapläme. Ensuite pansez la tumeur comme un phlegmon qui a suppuré.

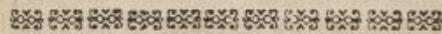
*Du Charbon Benin.*

Il faut d'abord saigner, & se servir des Topiques, des Anodins, des Re-

percussifs, & des Suppuratifs. L'Emplâtre Diachilon avec les Gommés est un tres-bon Remede. Le Nutritum apaise l'inflammation & la douleur.

Lorsque le Charbon est pestilentiel, il ne faut point saigner ni purger, mais il faut appliquer les ventouses, scarifier la partie, & la laver avec l'Eau marine, où l'on aura fait dissoudre de la Theriaque.

Il faut ensuite se servir du Medicament suivant : Prenez du Savon noir un gros, du Beurre frais & de la graisse de Porc de chacun deux onces, de la Theriaque un gros : Et de crainte que les parties voisines ne s'alterent & ne s'enflamment, mettez tout autour du Charbon, du Bol d'Armenie un gros, & de l'Huile-rosat autant qu'il en faudra.

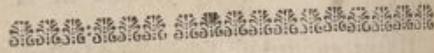


DU BUBON PHYMA,  
& Phygeton.

Q' est-ce que le Bubon ?  
C'est une tumeur qui vient aux glandes des aisselles & des aines. Quand

160 *Abregé de la Chirurgie*  
elle est faite de sang , on l'appelle  
*Phyma* ; & *Phygeton* , lorsqu'elle est  
faite de bile.

Pour guérir le Bubon fait de sang &  
de bile , il faut appaiser la douleur &  
l'inflammation ; & ensuite le faire sup-  
purer , le mondifier , l'incarner & le ci-  
catriser.



### DE L'ESQUINANCIE.

**Q**u'est-ce que l'Esquinancie ?  
C'est une inflammation des  
muscles du larynx , qui empêche la dé-  
glutition & la respiration.

*Que faut-il faire pour la guérir ?*

Il faut donner des lavemens rafraî-  
chissans , faire des saignées fréquentes ,  
& appliquer les ventouses sur les épau-  
les.

On peut faire un gargarisme avec les  
Eaux de Plantain & de Roses de cha-  
cune quatre gros , le Sel de Prunelle  
deux gros , de Syrop de Meures deux  
gros , & de Syrop violat une once. On  
appliquera sur le cou les Huiles de Lys,  
de

*de Guy de Chauliac.* 161  
de Camomille & d'Anet, avec l'Em-  
plâtre de Mucillage.

Il y en a qui font un Catapläme avec  
une poignée de feuilles de Mauve, de  
Camomille & de Melilot, qu'ils met-  
tent cuire dans du Lait : & après les  
avoir passez, ils y ajoutent de la Farine  
d'Orge quatre onces, & de l'Huile de  
Lys une once.

*De l'Ophthalmie.*

Pour l'Ophthalmie, on se sert dans le  
commencement de Remedes Topiques  
qui soient doux ; & ensuite de ceux qui  
font plus forts.

Prenez de l'Eau - rose & de Plantain  
de chacune une once, des blancs d'œufs  
quatre, de l'Eau de Fenouil & du Lait  
de Femme de chacun une once, du  
Lait de Mucilages, de la semence de  
Pssyllium & du Sumach de chacun deux  
gros, des Trochisques de Blanc Rhafis  
sans Opium, & du Camphre de cha-  
cun deux scrupules : Ensuite faites un  
Catapläme avec la mie de pain & les  
pommes de rainette.

○

*De la guérison de l'Eresipele.*

Les Topiques dont on se sert pour l'Eresipele doivent être froids & repercussifs, comme la fomentation suivante.

Prenez fleurs de Roses rouges, de Camomille & de Sureau de chacune une poignée, que vous mettrez bouillir dans de l'Eau de pluye : Il faut y ajouter un peu de Vinaigre.

Pour faire un Cataplasme, prenez des fleurs de Camomille & de Sureau de chacune une poignée : faites-les cuire dans du Lait de Vache ; ensuite passez les, & y ajoutez les farines de semence de Lin & d'Orge de chacune trois onces.

La Saignée est fort bonne dans l'Eresipele, particulièrement dans l'Eresipele phlegmoneux, qui occupe toute la face.

Après avoir usé des Remedes rafraichissans, il faut se servir des Discussifs, & ensuite de Suppuratifs, comme dans le Phlegmon. Mais lorsque l'Eresipele devient livide, il faut y faire des scarifications. C'est ici le lieu de parler des Herpes & de l'Impetige.

La Herpe miliaire a pour Remedes Topiques l'Urine, le Sureau, l'Alun,

le Vitriol blanc , que l'on met bouillie dans de l'Eau de Fèves. Quand la Herpe est rongeante , il faut faire un liniment avec de l'Huile de Noix , de la Poix & de la Cire jaune fondus ensemble : On y ajoute le Precipité rouge , l'Onguent-rosat , & le Mercure precipité.

*Pour l'Oedeme & les autres Tumeurs œdemateuses.*

Il faut dans le commencement se servir d'Oxicrat ; & ensuite prendre du Vinaigre rosat , du gros Vin rouge , de l'Alun , du Soufre , de la Mirrhe & du Sel commun égales parties. Si l'on veut, on peut encore se servir d'un Cataplasme fait avec la farine de Fèves , les Roses rouges & des Balauftes , de chacun un gros.

Si la tumeur tend à suppuration , il faut la traiter comme un phlegmon qui suppure. Lorsque l'Oedeme devient dur , il faut l'amollir ; & s'il se gangrene , se servir des Remedes dont nous avons parlé dans le Chapitre de de la Gangrene.

Les Tophes qui sont des especes d'Oedemes endurcis , veulent des Remedes

attenuans , émoulliens & incisans , comme sont les graisses de Veau , de Poule, de Chapon & de Cerfs ; les racines d'Althæa , de Bryone , de Lys blanc & d'Iris ; les Gommès Opopanax , Sagapenum & Galbanum : Les composez sont le Diachilon , le Cerat , & le Diachilon avec les Gommès.

Pour la guérison des Ecroüelles , on se sert de Remedes émoulliens & attenuans , & aussi de l'Emplâtre *de ranis cum Mercurio*. Le Galbanum dissout dans le Vinaigre est encore fort bon. Quelquefois on ouvre les Ecroüelles : il faut quelquefois les mondifier & les cicatrifer.

L'*Ateroma*, le *Steatoma*, & le *Meliceris* , se guérissent par l'insensible transpiration. On est pourtant quelquefois obligé de les ouvrir , comme on fait au steatome ; & quand il y a des chairs baveuses , on les consume avec l'Alun & le Précipité rouge.

Pour les Tumeurs aqueuses & flatueuses , il faut les refondre par de bons Medicamens , comme l'Huile de Camomille, de Laurier , & l'Emplâtre de Melilot. On peut encore se servir de fleurs

de Camomille, de Son & de Chou, de chacun trois poignées; de Sel commun une poignée, & d'un peu de chaux pulvérisé. Il faut mettre le tout dans un sac, que l'on appliquera tout chaud sur la partie.

*Pour le Schirre.*

Il faut se servir de Résolutifs & d'Emolliens comme sont les graisses d'Oye, de Poule & de Chapon; les Huiles de Savinier, d'Anet, de Laurier, de Lys blanc; les feuilles de Mauve & Guimauve, les fleurs de Camomille, & l'Emplâtre Diachilon avec les Gommés. L'Emplâtre Stiptique de Paracelse, & celui de ramis, avec le double de Mercure sont encore fort bons.

*Des Medicamens qui arrêtent  
l'Hemorragie.*

Pour arrêter l'Hemorragie, on peut saigner, se servir d'étoupes, de plumaceaux, & lier le vaisseau. On met aussi en usage les Astringens.

Prenez des Balauftes trois onces, de l'Alun une once, du Vitriol blanc une once: pulvérisez le tout ensemble.

La Chaux vive, l'Encens & le Sang

166 *Abregé de la Chirurgie*  
de Dragon, sont encore fort bons pour  
arrêter le sang.

*Pour les Playes contuses.*

Il faut d'abord faire une bonne saignée; & ensuite se servir de Digestifs, de l'Emplâtre défensif de *Jean de Vigo*, d'Oxycrat, & d'Esprit de Vin camphré.

Quand le pus est fait, & que la playe a suppuré, on la mondifie, on l'incarne, on la cicatrise; & enfin on la panse comme un phlegmon.

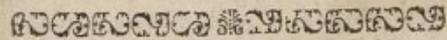
*Qu'est-ce qu'Echimosé?*

C'est un épanchement de sang sous la peau, qui arrive ou par une contusion, ou lorsqu'un vaisseau vient à se rompre. On la guérit par des Remedes Astringens.

*Pour les Blessures des Tendons & des Nerfs.*

Quand le corps est pletorique & cacochyme, il faut saigner, purger, & se servir de Topiques qui ne soient ni trop froids, ni trop chauds. On appaise la douleur en se servant de Digestifs & d'Huile-rosat, ou bien du Baume suivant, qui est tres-bon.

Prenez de l'Onguent Aureum deux onces, de l'Huile de Mille-pertuis une once, de l'Huile de Therebentine deux onces : faites dissoudre le tout ensemble, & trempez y vos plumaceaux. Si cela ne fait pas assez, il faut faire un Cataplâme avec de la plus belle farine deux gros, du suc de Jusquiasme & de Solanum, & de l'Onguent Populeum, de chacun deux onces : Et lorsque ce Cataplâme ne fait rien, l'on coupe le nerf, & l'on se sert d'Oxicrat & d'Oxicrocin, qui empêchent l'inflammation.



DE L'ÆGILOPS.

**Q**u'est-ce que l'Ægilops ?  
C'est une tumeur rouge, qui s'étend depuis le grand angle de l'œil, jusqu'à la racine du nez. Le pus sort par le coin de l'œil, & quelquefois aussi par les narines. Il faut promptement l'ouvrir avec le Cautique ou avec la Lancette, de crainte que cette matiere purulente ne carie l'os. On dessèche le fonds avec les Dessicatifs, comme font

la Myrthe, l'Aloës, le Plomb brûlé & le Précipité rouge, que l'on mêle avec de la Myrre dans de l'Eau de Vie.

Quand l'os est carié, il faut tâcher d'emporter la carie avec une Poudre faite de Scordium, & des Racines d'Iris & d'Aristoloché ronde. Lors qu'on ne peut en venir à bout, il faut y appliquer le cautere actuel; & ensuite incarner & cicatrifer l'Ulcère.

*Pour les Ulcères de la bouche.*

Quand ils sont recents, il faut les laver avec neuf ou dix gouttes d'Huile-rosat, ou d'Esprit de Vitriol. Si cela ne réussit point, il faut faire une lotion avec les écorces de Grenade, les Balauftes, les fleurs de Rosés rouges & la Sauge, de chacune une poignée: il faudra mettre cuire le tout dans de l'Eau commune, ou dans une pinte de bon Vin blanc, que l'on réduira à la troisième partie. On y ajoutera le suc de Limon.

Le gargarisme pour laver ces Ulcères se fait avec les racines & les herbes de Scordium, d'Absynthe & d'Aigremoine, & les fleurs de petite Centaurée, de chacune une poignée, cuites dans  
du

du Vin blanc, ou dans de l'Eau commune. L'Esprit de Sel & le suc de Limon y font encore fort propres. L'Esprit de Vin camphré mêlé avec le Miel-rosat, y est aussi tres-bon.

*Pour les Ulcères des parties genitales des deux Sexes.*

Après avoir purgé, il faut faire une lotion de Vin blanc, d'Eau-rose & de Plantain, de chacun quatre onces, d'Orpiment deux gros, Verd de gris un gros. On les coule pour en faire la lotion.

Il faut remarquer que ces Remedes s'appliquent aux hommes dans les parties externes, & aux femmes dans les parties internes: c'est pourquoi il faut mouiller les linges, & faire des injections.

*Remedes pour les Brûlures.*

Quand la Brûlure n'est que superficielle, l'Encre y est fort bonne. Le petit Lait, l'Eau-rose avec un blanc d'œuf, l'Huile de Noix, un Oignon avec du Sel bien battu & appliqué sur la partie, est encore fort bon.

*Autre.*

Pour toutes les Brûlures , prenez Cire blanche & graisse de Porc, de chacune deux onces , Oliban mis en poudre trente-six grains.

*Autre.*

Prenez Huile de Lin une livre , Onguent Populeum quatre gros , Ensuite il faut cicatrifer.

*Autre.*

Pour les brûlures du visage , prenez Mucilage , semence de Coing lavé dans l'Eau rose trois onces ; Huile de Lin deux onces ; & en faites un liniment.

DESCRIPTION  
de plusieurs Medicamens  
particuliers.

*Pour faire l'Onguent Nutritium.*

Prenez Litarge d'or trois onces , Ceruse deux onces , Huile-rosat une livre , Vinaigre deux onces ; & faites votre Onguent.

*Onguent Cœrulé.*

Prenez de l'Onguent Nutritum une livre, de l'Huile-rosat deux onces, de la Cire jaune & de la blanche de chacune une once, de la Litarge d'or deux onces, de l'Azur une once; & en faites l'Onguent.

*Emplâtre pour les Ulcères.*

Prenez Huile-rosat deux onces, Plomb brûlé trois gros, Tuthie préparée un gros, Minium & Cire neuve de chacun deux onces, Litarge d'or trente-cinq grains.

*Onguent Anodin.*

Prenez Huile de Lys blanc deux onces, d'Aneth & de Camomille de chacun une once, Amandes douces une once, graisse de Poule & d'Oye de chacune deux onces: Il faut y ajouter un peu de Cire.

*Onguent Digestif.*

Prenez Therebentine de Venise deux onces, Huile-rosat une once, Cire jaune une once & demie. Après qu'on a ôté l'Onguent de dessus le feu, &

172 *Abregé de la Chirurgie*  
qu'il est refroidi, il faut y ajouter trois jaunes d'œufs, & du Safran deux scrupules.

*Onguent pour la Gangrene.*

Prenez du Digestif décrit ci-dessus, de l'Onguent Aureum, de l'Onguent des Apôtres & du Miel blanc, de chacun deux gros, Poudre de Scordium deux onces; & en faites votre Onguent.

*Eau pour la Galle.*

Prenez deux pintes d'Eau de Fèves, & une pinte de Vinaigre, du Vitriol blanc deux gros, du Sel commun une once & demie, & de l'Alun crud une once.

*Pour les Hemorroïdes.*

Prenez Onguent Populeum un gros, Cerat de Galien quatre gros, Huile de semence de Lin une once, un jaune d'œuf, & Opium de Thebes deux scrupules.

*Pour les Tumeurs dures.*

Prenez Galbanum dissout dans du Vinaigre trois gros, Emplâtre de Melilot & Diachilon simple de chacun une once, Cire jaune une once, Theriebentine une once, Saffran deux gros.

*Baume vulneraire.*

Prenez fleurs de Camomille & de Mille-pertuis, racine de Valeriane & grains de Froment de chacun trois onces, Vin blanc une pinte, Huile d'Olive une livre, Therebentine de Venise deux livres, Poudre d'Oliban quatre onces; & en faites le Baume.

*Baume pour les piqueres des nerfs.*

Prenez Therebentine de Venise & Huile d'Olive de chacune une once, ajoutez y un peu d'Eau-de-Vie, & faites votre Baume: Ou bien prenez Huile de Therebentine une once, Eau-de-Vie trois gros, Poudre d'Euphorbe deux onces; & en faites le Baume.

*Pour les vieux Ulceres des jambes.*

Penez de la Sauge, de la Ruë & de l'Hysope de chacun une poignée, tête morte de Vitriol une livre, Eau de pluye trois pintes & demie: réduisez le tout à la moitié, pour le passer & le garder dans le besoin.

*Pour la douleur des Dents.*

Prenez Staphisagria vingt-quatre

174 *Abregé de la Chirurgie*

grains, Poivre long quarante-huit grains, Opium quinze grains, Sel gemme trente-six grains : mettez-les dans l'Esprit de Vin ; & ensuite appliquez ce Remede sur les dents.

*Pour l'écorchure & l'inflammation des paupieres.*

Prenez Gomme Tragacanth tirée en Eau rose une once, Encens & Mastic de chacun un gros, Huile rosat une once, Cire blanche trois gros : ajoutez y un Mucilage.

*Collyre pour les yeux rouges.*

Prenez Vitriol blanc & Sel commun de chacun une once : mettez les bouillir dans deux pintes d'Eau de pluye.

*Collyre pour les yeux pleurans.*

Prenez de la Tuthie preparée deux gros, du Sang de Dragon un gros, du Sucre candi deux gros : pulverisez-les ensemble, & soufflez la poudre dans les yeux.

*Collyre pour les douleurs des yeux.*

Prenez Eau de plantain & de Roses de chacun une once & demie, mucilage

*de Guy de Chauliac.* 175  
de semence de Coing infusé dans de  
l'Eau de Solanum une once.

*Pour la douleur des Dents qui vient  
de fluxion froide.*

Prenez Philonium Romain deux  
gros, Esprit de Vin une once & demie;  
& lavez-en les dents.

*Pour la grande douleur des Dents.*

Prenez du Philonium Romain, faites  
le dissoudre dans du Vinaigre; & lavez-  
en la bouche.



### TRAITE' DE LA SAIGNE'E.

**L**A Saignée est une incision de  
veine artificiellement faite, par  
laquelle on évacué le sang & les  
humeurs qui y sont contenuës.

*Pourquoi fait-on la Saignée?*

Pour conserver la santé, ou pour la  
rétablir si elle est perduë.

*Pourquoi dit-on incision de veine?*

Afin de distinguer le phlebotomie,  
qui est l'incision de la veine, d'avec l'ar-

teriologie, qui est l'incision de Balthé.

*Pourquoi dit-on artificiellement faite?*

C'est pour la distinguer des ouvertures faites aux vaisseaux par des instrumens tranchans.

*Qu'entend-on par les humeurs que la Saignée évacue?*

On entend la bile, la pituite, la mélancolie, & le sang qui en fait la plus grande partie.

*Pourquoi dit-on, pour conserver la santé, ou pour la rétablir si elle est perdue?*

C'est pour distinguer la Saignée des coups d'épées, & de tous les instrumens tranchans qui détruisent la santé.

*Combien saigne-t-on de vaisseaux?*

De deux sortes, sçavoir les veines, & les artères.

*Combien peut-on seigner de veines?*

Plusieurs: car on peut seigner toutes celles qu'on rencontre. Mais les Auteurs ne s'accordent point sur ce sujet. Guidon en met quarante, d'autres trente-deux, & d'autres enfin quarante-cinq. On en compte seize à la tête, sçavoir une au milieu du front appelée *preparate*; une à l'occiput, qui est faite de la branche extérieure de la jugulaire externe; une à

chaque coin de l'œil , appelée *angulaire* ; une au bout du nez , appelée *nazale* ; une à chaque temple , à l'endroit où l'on ouvre l'artère , nommée *temporale* ; une à chaque lèvre , une au menton , une à chaque oreille par derrière , ( ces quatre n'ont point de nom ) une à chaque côté de la langue , appelée *raneule* ; & enfin une à chaque côté du cou , appelée *jugulaire*.

On en compte trois à chaque bras , sçavoir la céphalique , le médiane & la basilique : une à chaque main , entre le doigt annulaire & le petit doigt , nommée *salvarelle* : deux à chaque cuisse , qui sont les rameaux de la crurale : une à chaque jaret , nommée *poplitique* : quatre à chaque pied que l'on peut saigner , sçavoir la saphène sur la malleole interne , l'ischiatique sur l'externe , & deux au pied qui sont des rameaux de la saphène.

*Que faut-il observer avant que de faire la Saignée ?*

Cinq choses : 1<sup>o</sup>. si elle est nécessaire : 2<sup>o</sup>. à qui elle est nécessaire : 3<sup>o</sup>. si on peut supporter : 4<sup>o</sup>. la quantité de sang que l'on doit tirer ; & enfin le tems de la faire.

*Comment doit-on ouvrir les veines ?*

On les ouvre en trois manieres, ſçavoir les groſſes en long, les petites en travers . & les moyennes obliquement.

*Qu'y a-t-il à craindre en ſaignant ?*

Il faut bien prendre garde de ne pas piquer l'artère ou le tendon , afin d'éviter le trombus , l'échimoſe , la fluxion & l'inflammation , qui ne manquent pas d'arriver après une Saignée où l'on aura piqué l'artère ou le tendon.

*D'où proviennent les accidens qui arrivent après la Saignée ?*

Ils viennent ou de la mauvaiſe habitude du Malade, ou de la diminution de ſes forces , ou de l'ignorance du Chirurgien.

*Quels ſont ces accidens ?*

Ceux qui viennent du Malade ſont la lipothymie & la ſyncope : ceux qui viennent de la méchante habitude , ſont l'apostème, l'intemperie, & la difficulté de guérir la playe ; & ceux enfin qui viennent de la part du Chirurgien , ſont l'anéviſme , le trombus , l'échimoſe , & la convulſion.

*Qu'eſt-ce que la lipochymie ?*

C'eſt une défaillance de cœur & des forces , dans laquelle le Malade parle , entend , & voit tous ceux qui ſont auprès de lui.

*Qu'est-ce que la syncope ?*

C'est une perte de toutes les forces & de tous les sens.

*Quels sont les signes de la syncope ?*

Ce sont la couleur changée, le baillement, le tintement d'oreille, & le vomissement.

*Comment est-ce que l'on y remédie ?*

L'on y remédie ou en jettant de l'eau au visage, ou en frottant les narines du Malade avec du Vinaigre, ou en lui donnant du Vin, ou enfin en le couchant à terre tout de son long.

Nous ne parlerons point des apostèmes & des autres accidens qui procedent de la méchante habitude, qu'après avoir expliqué ceux qui viennent du Chirurgien.

*Que faut-il faire pour éviter de piquer l'artère ?*

Il faut observer deux choses avant que de faire la ligature : 1<sup>o</sup>. l'endroit où est l'artère : 2<sup>o</sup>. si elle est profonde ou superficielle. Si elle est profonde, il n'y a rien à craindre, mais si elle est superficielle, on l'évite aisément, en piquant plus haut ou plus bas.

*Pourquoi faut-il reconnoître l'artère avec le doigt, avant que de faire la ligature ?*

C'est que la compression de la ligature empêche le mouvement de l'artère.

*Sous quelle veine est l'artère ?*

Elle est ordinairement sous la basilique.

*Que faut-il faire quand on a piqué l'artère ?*

Si étant piquée elle est bien ouverte, il faut laisser venir le sang, jusqu'à ce que la personne tombe en syncope ; & par ce moyen, on empêche une grande tumeur appelée *anévrisme*, & l'on a plus de facilité à arrêter le sang : Ensuite il faut faire le bandage avec une bonne bande longue de trois aunes, & deux compresses en ky, & une autre par dessus, & mettre le bras du Malade en écharpe pendant trois jours ; mais il ne faut pas manquer de le saigner de l'autre bras deux ou trois fois, si ses forces le permettent, & puis l'artère se réunira infailliblement.

Si l'artère étant piquée n'est qu'à demie ouverte, & qu'il ne sorte que très-peu de sang, le bras s'enflera, & la tumeur s'augmentera de plus en plus. C'est pourquoi il faudra défaire la ligature, & laisser sortir autant de sang qu'il en pourra sortir : puis mettre une bonne compresse sur l'ouverture ; & ensuite faire le

bandage comme auparavant, afin que la tumeur diminuë.

*Que faut-il faire lorsque le bandage n'a pas fait l'effet qu'on s'étoit proposé ?*

Il en faut venir à l'opération ; c'est-à-dire, qu'il faut ouvrir la tumeur pour en tirer le sang qui sera coagulé : Alors on mettra sur l'artère des boutons de Vitriol & des Poudres astringentes, avec des plumaceaux, & par dessus de bonnes compresses en ky, avec le bandage propre. Il faudra que le Malade garde le repos, & qu'un serviteur tienne sa main sur la playe pendant quelque tems, pour empêcher l'hémorragie.

*Comment nomme-t-on cette tumeur ou enflûre d'artère ?*

On la nomme *anévrisme*.

*Quest-ce qu'anévrisme.*

C'est une tumeur molle & sans douleur, avec pulsation : Elle fait ordinairement battre l'artère, quand on la presse avec le doigt.

Il faut remarquer que l'*anévrisme* n'est pas seulement causé par la Saignée, mais qu'il procede encore de cause interne.

*Ne peut-on point ouvrir d'artères sans craindre l'anévrisme ?*

On peut ouvrir celles des temples.

*Pourquoi celles des temples ?*

C'est parce qu'elles se réunissent plutôt, à cause des os qui les compriment : ce qui fait que le bandage presse davantage. Il n'en est pas de même des autres artères, à cause de l'épaisseur & de la mollesse des chairs où elles sont : ce qui empêche qu'on ne les puisse comprimer.

*D'où vient que la réunion des artères est plus difficile que celle des veines ?*

C'est à cause que les artères sont dans un mouvement continuel, & que rien ne peut se réunir qu'il ne soit en repos.

*Les artères se réunissent-elles également à toutes sortes d'âge ?*

Non, elles sont plus difficiles à réunir dans les vieillards, que dans les enfans.

*D'où vient que les tumeurs anévrismales ne se rendent pas suppurables comme les autres tumeurs ?*

C'est parce que le sang dont elles sont faites étant plus subtil & plus rempli d'esprits, se conserve mieux dans son état naturel.

*Peut-on porter long-tems ces tumeurs sans les faire ouvrir ?*

Ouy. Il se trouve des gens qui en ont eu pendant dix, vingt & trente années,

sans en être beaucoup incommodé, n'ayant pas laissé d'agir comme s'ils n'avoient rien eu : Il y en a d'autres qui après avoir porté l'ong-tems ces tumeurs, ont été obligez d'en faire faire l'opération, à cause de leur grande étendue accompagnée de lividité.

*L'Opération est-elle fort dangereuse?*

Non, pourveu que l'on ait un appareil tout prêt & un serviteur, & que le Malade soit obéissant, & qu'il se confie en son Chirurgien.

*N'y a-t-il point d'autre danger que celui de l'artère?*

Il y a encore la blessure du tendon, qui cause de fâcheux accidens.

*Quels sont ces accidens?*

Ce sont une grande douleur, une fluxion, une inflammation, & une enflure considérable qui donne bien de l'apprehension au Malade : mais tous ces accidens n'arrivent pas dans le tems de la Saignée.

*Comment connoît-on qu'on a blessé le tendon?*

On le connoît lorsqu'en saignant la médiane, l'on sent en même tems avec la pointe de la Lancette une résistance, & que le malade sent une grande dou-

leur à la partie. Si le fang vient bien, il ne faut pas laisser d'en tirer beaucoup: ensuite mettre dessus une bonne compresse trempée dans l'Oxicrat, & faire un bandage propre pour empêcher la fluxion, faisant tenir le bras du Malade en écharpe.

*Qu'arrive t-il ensuite?*

Il arrive que le tendon se gonfle, & que par l'ouverture il sort une matiere blanchâtre & peu digérée: Ce qui oblige dans la suite à dilater la playe pour donner sortie au pus, & pour y porter plus facilement les Remedes.

*De quels remedes faut-il se servir?*

L'on se sert d'huile d'œuf & d'Eau-de-Vie, ou de baume d'Arcæus, avec un bon Digestif, par dessus lequel on met l'Emplâtre de Cerat: Ensuite on fait une embrocation d'Huile-rosat, & on trempe les compresses dans l'Oxicrat.

*Faut-il toujours dilater, & faire incision à toutes les Saignés où il vient de la matiere?*

Non, car souvent ce n'est pas grand chose, & elles se guérissent en y mettant une petite tente couverte d'un Baume & d'un Suppuratif. L'embrocation se fait avec de l'Huile-rosat. L'on met par-dessus

dessus l'Emplâtre de Cerat, puis ensuite les compresses trempées en Oxicrat ; & on y fait le bandage propre.

*Qu'est-ce que tendon ?*

C'est une partie dissimilaire & organique, qui prend son origine de la fin du muscle : Elle est composée de membranes, de fibres & de nerfs, & destinée pour servir au mouvement.

*Comment appelez-vous le tendon qui est sous la veine mediane ?*

C'est le tendon du muscle biceps, qui est à craindre en saignant.

*N'y a-t-il pas aussi un nerf à craindre ?*

Il y a bien des nerfs ; mais ils sont trop profonds pour craindre de les piquer.

*D'où vient que les Anciens disoient, que quand un nerf étoit piqué, le bras se retiroit, & qu'il le falloit couper pour empêcher la convulsion ?*

C'est qu'ils vouloient dire que la piqueure des nerfs étoit très-dangereuse, à cause de la convulsion : D'ailleurs, il faut remarquer que par ce mot de *nerf*, ils entendoient le tendon.

*Qu'est-ce que nerfs ?*

C'est une partie similaire, froide & sèche, qui prend son origine du cerveau ou de la moëlle de l'épine ; destinée pour

Q

porter l'esprit animal à toutes les parties,  
& pour servir au sentiment & au mou-  
vement.

*Qu'est-ce qu'artères ?*

C'est un vaisseau rond, long, cave,  
composé de deux tuniques, qui prend  
son origine du cœur; destiné pour porter  
le sang à toutes les parties du corps,  
pour leur nourriture.

*Qu'est-ce que veine ?*

C'est un vaisseau rond, long, cave,  
composé d'une tunique, qui prend son  
origine de toutes les parties; destiné  
pour rapporter le sang au cœur, afin  
qu'il y soit atténué & subtilisé.

*Y a-t-il d'autres accidens que ceux  
d'ouvrir l'artère, & de piquer le tendon ?*

Il y en a d'autres, mais ils ne sont  
pas si confiderables.

*Qui sont-ils ?*

L'échymose, le trombus, la fluxion  
& l'inflammation.

*Qu'est-ce que l'échymose ?*

C'est un sang qui sort de la veine ou  
de l'artère, pour avoir trop pressé le bras  
avec le pouce, ou bien pour avoir fait  
l'ouverture trop petite. Ce sang s'extra-  
vasant entre la chair & la peau, rend la  
partie livide ou jaunâtre; ce qui est une

marque de résolution assurée.

*De quels Remedes doit-on se servir ?*

Si l'échymose est grande & avec inflammation, il faudra faire une embrocation d'Huile - rosat, & tremper les compresses dans l'Oxiciat pendant les deux ou trois premiers jours. L'Eau-de-Vie y est encore fort bonne.

*Qu'est-ce que trombus ?*

C'est une tumeur ou une enflure qui vient au bras, pour avoir fait l'ouverture trop petite : Elle arrive encore quand l'ouverture de la veine est plus grande que celle des chairs.

*Quels Remedes y fait-on ?*

On ôte la ligature, & l'on mouille une compresse dans l'eau fraîche ; entre laquelle on met un peu de sel qui résout le trombus, & qui en empêche la supuration.

*Quelle difference y a-t-il entre le trombus & l'échymose ?*

C'est que le trombus arrive en saignant, & l'échymose après la saignée : que le trombus se guérit en moins de tems que l'échymose.

*Voit-on des trombus d'une grosseur extraordinaire ?*

Ouy : Il y en a de si gros, que cela

Q ij

188 *Abregé de la Chirurgie*  
étonne le Malade. Le sang ne sçauroit  
sortir au commencement.

Cét accident arrive souvent aux gens  
maigres , & à ceux qui ont les vaisseaux  
fort pleins de sang.

*N'y en a-t-il pas où il se fait abscez?*

Ouy : Il s'en trouve quelques-uns qui  
suppurent , faute de pouvoir les résou-  
dre à cause de la trop grande quantité  
de sang qui y est amassé.

*Quelle est la cause de l'enflure du  
bras après la Saignée ?*

C'est bien souvent une fluxion qui  
tombe sur le bras : Elle peut aussi fort  
bien y être causée par la mauvaise con-  
stitution d'un corps rempli de quantité  
d'humeurs qui sont fluxion , & qui vien-  
nent quelquefois à supputer après la Sai-  
gnée.

*Que faut-il faire quand l'enflure est  
grande & sans rougeur ?*

Il faut d'abord faire des Cataplasmes  
avec les quatre Farines & le Miel cuit  
dans de l'oxicrat. Sur la fin il faut y met-  
tre de l'huile-rosat , & en frotter la par-  
tie deux fois par jour.

*Que faut-il faire s'il y a de la rougeur?*

Il faut se servir pour Emplâtre du Ce-  
rat de Galien, ou de quelque Astringent;

& par dessus l'on mettra les compresses trempées dans l'oxicrat : Et pour faire suppurer la tumeur , il faut mettre dessus du Suppuratif.

*Comment en fait-on l'ouverture ?*

On la fait en l'ong , comme celle de tous les autres abcez , pour en faire sortir la matiere qui y est contenuë : Ensuite l'on met de la charpie , & l'emplâtre de Diapalme par dessus. Dans le second appareil l'on se sert d'un peu de Digestif pourrésoudre ; & quelque tems après de Mondificatif pour nettoyer.

*Comment connoît-on en saignant que l'on a ouvert l'artère ?*

On le connoît par deux moyens : Premièrement , lorsque le sang sort avec impetuosité , & que son mouvement a été interrompu : Secondement , lorsqu'il est rouge , vermeil & éclatant.

*Ne peut-on pas croire qu'on a ouvert l'artère , quoi qu'on n'ait ouvert que la veine ?*

Ouy , parce qu'il y a des basiliques qui sont directement couchées sur l'artère : ce qui fait que le sang en sort comme si c'étoit effectivement d'une artère.

*Que faut-il faire pour bien saigner ?*  
Il faut prendre doucement le bras du

Malade, lui mettre la main sous l'aisselle, & lui relever la manche de sa chemise, de crainte qu'elle n'incommode en faisant la ligature. On fait la friction doucement, on touche la veine avec le doigt indicide ; & ensuite on fait la ponction élevant doucement. Après que l'ouverture est faite, il faut lâcher un peu la ligature, & donner quelque chose à tenir dans la main, afin de faciliter la sortie du sang.

*Combien faut-il avoir de choses avant que de saigner ?*

Il en faut sept ou huit, sçavoir une ligature, une bonne lancette, des palettes, une bande, une compresse, une chaise pour asseoir le Malade, de l'eau en cas de besoin ; & enfin une chandelle, si le lieu est obscur

*Pour combien d'intentions fait on la Saignée ?*

On la fait ordinairement pour six intentions. La première, pour évacuer. La deuxième, pour divertir. La troisième, pour attirer. La quatrième, pour alterer. La cinquième, pour préserver ; & la sixième, pour soulager.

*Qu'est ce qu'évacuer ?*

C'est diminuer les humeurs d'une per-

sonne replete, qui pourroit avec le tems tomber malade.

*Qu'est-ce que divertir ?*

C'est empêcher un fluxion de tomber sur quelque partie; & pour cette raison l'on saigne du côté opposé, afin que la matiere ne s'y arrête point.

*Qu'est-ce qu'attirer ?*

C'est donner un cours à une humeur qui est retenuë, comme lorsqu'on saigne les Femmes & les Filles dont les purgations sont retenuës.

*Qu'est-ce qu'alterer ?*

C'est changer la quantité ou la qualité du sang & des humeurs.

*Qu'est-ce que preserver ?*

C'est faire des Remedes par precaution, pour éviter une maladie.

*Qu'est-ce que soulager ?*

C'est appaiser la douleur qu'on sent en quelque partie.

Les jeunes Chirurgiens qui voudront sçavoir plus particulièrement tout ce qui regarde cette matiere, doivent lire *l'Art de Saigner, accommodé aux Principes de la Circulation du Sang.*

TRAITE' DES MEDICAMENS.

**L**A connoissance des Medicamens est nécessaire à trois sortes de personnes ; aux Medecins , pour les sçavoir ordonner à propos ; aux Chirurgiens & aux Apoticaire , pour les sçavoir choisir , preparer & mélanger.

*Qu'est-ce que Pharmacie ?*

C'est un Art qui choisit , prepare & mixtione les Medicamens, pour s'en servir à la guérison des Maladies.

*Que considere-t-on aux Medicamens ?*

Trois choses , sçavoir leur étimologie, leur substance , & leur vertu.

*D'où vient le mot de Medicament ?*

Il vient du Verbe *Medicari* , qui signifie guérir.

*Qu'est-ce que Medicament ?*

Selon Hippocrate , c'est tout ce qui peut changer ou alterer nôtre nature.

Il faut remarquer que les Grecs le nomment *Pharmacum* , & qu'ils entendent par ce mot non seulement ce qui sert à la Medecine , mais encore les aliments,

mens, les Elemens, & l'air que nous respirons. Ce mot se prend encore tantôt pour le venin, & tantôt pour un Medicament salutaire.

Hippocrate divise les Medicamens en alteratifs, & en purgatifs.

Les alteratifs sont ceux qui changent les mauvaises qualitez qui se rencontrent dans les humeurs, ou dans les parties.

Les purgatifs sont ceux qui évacuent par le bas les humeurs excrementueuses qui sont contraires à la nature: Ils sont violens, mediocres ou benins. Les uns & les autres ont differens noms, suivant l'humeur qu'on veut purger: par exemple, si c'est la bile, on les appelle *Cholagogues*; si c'est la pituite, *Phlegmagogues*; si c'est la mélancolie, *Melanagogues*; & enfin si ce sont les serositez, on les nomme *Hydragogues*. Outre toutes ces différentes especes, il y a encore trois sortes de Purgatifs, sçavoir le vomitif, le diuretique, & le sudorifique.

Les Medicamens se prennent interieurement, ou s'appliquent par dehors. Ceux qui ne peuvent produire d'effets qu'étant donnez interieurement, tirent leur difference de deux choses, des par-

R

194 *Abregé de la Chirurgie*  
ties par où ils entrent, & de leur confi-  
sance. Des parties, les uns entrent par  
le nez & par la bouche. De leur confi-  
sance, les uns sont solides, & les au-  
tres mols & liquides. Ceux qu'on ap-  
plique sur la superficie du corps, sont  
nommez *Epithêmes*, *Fomentations*,  
*Linimens* & *Emplâtres*, &c.

La difference des Medicamens prise  
de leur matiere se tire de trois choses,  
des Animaux, des Vegetaux & des Mi-  
neraux : Et celle qui est prise de leur  
vertu actuelle & potentielle, consiste en  
ce que les uns agissent d'eux mêmes &  
sans mélange, par le moyen de la cha-  
leur naturelle ; & que les autres sont  
composez pour produire leur action.

Le mot de vertu, de qualité & de fa-  
culté, signifie la même chose dans le  
Medicament.

Les facultez des Medicamens sont dif-  
ferentes, suivant les Auteurs. Courtin  
en fait d'actives & de passives ; & Paré  
en admet quatre, première, deuxième,  
troisième, & quatrième.

*Combien y a-t-il de sortes de facultez ?*

De trois sortes, sçavoir purgative,  
venimeuse & spécifique.

La faculté purgative est celle qui évacue les humeurs. La venimeuse, est celle qui détruit nôtre vie ; & la spécifique est celle qui est propre à certaines parties & à certaines maladies : A certaines parties , comme les Céphaliques à la tête ; les Hépatiques au foye ; les Pulmonaires , aux poumons ; les Cordiaux , au cœur ; les Stomachiques à l'estomac ; les Néphretiques , aux reins ; les Spléniques , à la ratte ; les Artritiques aux jointures ; les Scrophulaires , aux écroüelles , &c.

*Combien les Medicamens ont-ils de degrez ?*

Quatre. Le premier, consiste dans une legere action. Le second , dans une action manifeste. Le troisième , dans une action plus grande ; & enfin le quatrième, dans une action extrême : Par exemple , l'Althœa est une racine chaude au premier degré ; c'est pourquoi elle n'échauffe que legerement : l'Armoise est chaude au second , elle échauffe davantage : l'Aristoloché l'est au troisième, elle échauffe beaucoup : & enfin le Pirétre l'est au quatrième , il enflamme les parties.

*Que faut-il observer dans chaque degré ?*

Trois choses, son commencement,  
son milieu & sa fin.

*Quelle difference y a-t-il entre ali-  
ment, Medicament & venin?*

C'est que l'aliment est converti en  
notre propre substance, que le Medica-  
ment altere la mauvaise disposition des  
humeurs; & que le venin détruit notre  
corps.

Les Medicamens tirent leur nom de  
plusieurs choses, sçavoir des parties où  
il convient, comme les Céphaliques &  
les Ophthalmiques: de leur preparation,  
comme Onguens, Poudres, infusions,  
masticatoires, injections, potions: de  
leur excellence, comme Electuaire, Epi-  
thème: de leur figure, comme Trochis-  
ques, Pilules: de leurs effets, comme  
Vomitifs, Repercussifs, Emolliens: de  
leurs Auteurs, comme le Mitridat, *le  
de Vigo, l'Andreas à Cruce*: de leur  
solidité, comme le Diaprunis: du nom-  
bre des ingrediens, comme le *Tetra-  
pharmacum*.

Les animaux entrent dans la compo-  
sition des Medicamens, ou tous entiers,  
ou bien il n'y a que quelques-unes de  
leurs parties, ou leurs excremens, com-  
me les cornes, le poil, la laine, &c.

*Qu'est-ce qu'Animal ?*

Selon les Philosophes , c'est ce qui a sentiment & mouvement.

Les Animaux se divisent en terrestres, aquatiques , volatiles & amphibies. Les terrestres sont ou champêtres, ou domestiques. Les aquatiques sont tous les Poissons. Les volatiles sont les Oiseaux. Les amphibies sont des Animaux qui vivent dans l'eau & sur la terre , comme la Grenouille , le Crapaut , le Serpent , la Vipere , le Loutre , le Castor , & plusieurs autres.

Les Animaux que l'on appelle insectes sont ou volatiles , ou aquatiques, ou terrestres. Les volatiles sont toutes sortes de Vermisseaux qui ont des ailes. Les terrestres sont toutes les especes de Vers qui se rencontrent dans la terre. Les insectes aquatiques sont de petits Animaux qui vivent dans l'eau.

Les Plantes entrent dans la composition des Medicamens , ou toutes entieres , ou bien il n'y a que quelques-unes de leurs parties , ou leurs excremens.

*Qu'est-ce que Plante ?*

C'est un corps qui a la vertu d'augmenter & de croître. Il y en a de quatre sortes , sçavoir l'Arbre , l'Ar-

brisseau, le Surcroissant & l'Herbe.

L'Arbre est une Plante grande & haute, dont le bois est dur, & les racines profondes.

Il y a de quatre especes d'Arbres, sçavoir ceux qui naissent dans les Forêts montagneuses, comme les Pins, les Sapins & les Cédres, &c. Ceux qui croissent dans les Plaines, comme les Chênes, les Hêtres, &c. Ceux qui viennent le long des Eaux, comme les Planes, les Peupliers, les Saules, &c. Et ceux qui croissent dans les lieux cultivez, comme les Pommiers, les Poiriers, les Pruniers, les Cerisiers, &c.

L'Arbrisseau est une petite Plante qui approche de l'Arbre, comme le Romarin, la Bruyere, &c.

Le Surcroissant est une Plante qui croit sur une autre, comme la Cuscute & l'Agaric.

L'Herbe est une Plante tendre, qui jette d'abord des feuilles & des fleurs.

Les Plantes tirent leur nom de plusieurs choses, de leur Auteur, de leur figure, du lieu où elles croissent, & des parties où elles servent : De leur Auteur, comme la Nicotiane de Nicot, & la Lisimachia de Lisimachus : Des parties

où elles sont propres, comme l'Hépatique & la Pulmonaire.

Les Plantes ont plusieurs parties; des racines, du bois, des branches, des fleurs, des feuilles, du fruit, de la semence, & des excréments, qui sont les Sucres, la Gomme, la Réfine, la Mousse & le Fungus.

Le fruit est une matière qui environne la semence, pour la conserver jusqu'à la perfection.

La semence est un petit corps que la Plante produit après la fleur, de laquelle renaît une Plante de la même espèce.

L'excrément dans les Plantes est ce qui sort de la Plante, comme toutes les espèces de Liqueurs que l'on voit couler de la plupart des Plantes en forme d'eau ou de gelée épaisse, ou d'elles-mêmes, ou bien par incision, ou par expression.

La Gomme est une liqueur aqueuse & gluante, qui se coagule sur les Arbres qui la portent, comme la Gomme Arabique, la Sarcocolle, l'Opopanax, & le Galbanum.

La Réfine est une liqueur grasse & huileuse, qui distille des Arbres, comme la Poix, l'Encens & la Thérébentine, &c.

La Larme est une espèce de gomme

200 *Abregé de la Chirurgie*  
endurcie , qui distille des Arbres en forme de gouttes qui se congelent à l'air.

*Qu'est-ce que Mineral ?*

C'est un corps mixte engendré dans les entrailles de la Terre , formé ( suivant les Anciens ) d'exhalaisons mêlées avec une matiere terrestre ; & suivant les Chymistes , de cinq principales.

*Combien y a-t-il de Mineraux ?*

Il y en a de cinq sortes , sçavoir les Métaux , les Sucs coagulez ou concrets, les Sucs liquides, les Terres & les Pierres.

Le Métal est un Mineral qui se peut fondre au feu , & s'étendre sous le marteau. Il y a sept Métaux , l'Or , l'Argent , le Cuivre , l'Etain , le Plomb , le Fer , & l'Argent-vif.

L'Argent-vif est différent des Métaux , en ce qu'il ne s'étend point sous le marteau ; c'est une espece de suc liquide. Les Chymistes le reconnoissent pour principe des Métaux.

Le Souffre est une matiere grasse & huileuse , enduree dans les entrailles de la Terre.

Les Sucs concrets sont des Mineraux, qui tiennent le milieu entre les Métaux & les Pierres: L'on en fait de naturels & d'artificiels. Les naturels sont ceux que la

Nature produit, comme le Nitre, le Sel Armoniaque, l'Antimoine & le Verdet. Les artificiels sont ceux qui se font par l'Art, comme le Sel d'urine, la Litar-ge, la Ceruse, &c.

Les Sucs liquides sont de certaines li-queurs qui se rencontrent dans les mix-tes : Il y en a aussi de naturels & d'arti-ficiels. Les premiers sont comme les Bi-tumes & l'Argent-vif. Les artificiels sont les Esprits corrosifs & les Eaux-for-tes, que l'on tire des Mineraux.

Les Pierres sont des Mineraux qui ne peuvent se fondre au feu, ni s'étendre sous le marteau ; mais qui se réduisent en poussière. Les pierres s'engendrent dans la Terre, dans les Eaux, dans les Mines, & dans les Animaux. Il y en a que l'on appelle précieuses.

La terre est un corps mixte, qui se peut dissoudre par l'humidité, & sécher par la chaleur. Il y a plusieurs especes de Terre, comme le Bol d'Armenie, la Terre sigillée, la Terre simolée, &c.

*Comment connoit-on que l'effet d'un Medicament est naturel ?*

On le connoit en examinant si la ma-ladie est simple ou composée. Si elle est simple, l'effet du Medicament sera sim-

ple : mais si elle est compliquée, le Medicament pourra produire de soy un effet naturel, & d'autres effets par accident.

*A quoi doit-on avoir égard dans l'application d'un Medicament ?*

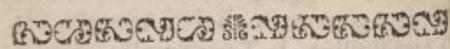
On doit avoir égard à sa quantité, au tems de l'application, & au moyen de s'en servir.

Pour la quantité du Medicament, l'on doit prendre garde à deux choses ; à la nature de la maladie, & à sa cause.

Le tems d'appliquer le Medicament est général & particulier. On doit toujours commencer par les Remedes généraux.

Les Medicamens particuliers sont differens, suivant les differens tems de la maladie, comme dans le commencement, l'état, l'augmentation & la diminution.

Le moyen d'user des Medicamens se tire de la cause de la maladie, & de la partie malade.



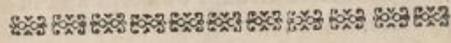
#### DES SAVEURS.

**L**A Saveur est une certaine propriété du corps humide, causée par un sec terrestre, & par une chaleur recuite. Les

Saveurs sont chaudes, froides & tempérées. Les chaudes sont au nombre de trois, sçavoir acres, ameres & salées. Les froides sont aussi au nombre de trois, qui sont acides, acerbès & austeres : Enfin les Saveurs tempérées sont la douce, l'oleagineuse & l'inspide. Leur difference vient ou du sel, ou du phlegme, ou bien des parties terrestres mêlées ensemble.

*Qu'est-ce que composition ?*

C'est un mélange artificiel de plusieurs Medicamens differens en vertu, pour s'en servir au besoin.



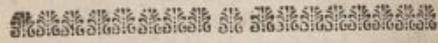
DES MEDICAMENS  
*en particulier.*

**L**E Medicament Répercussif est celui qui repousse les humeurs, & qui corrige l'intemperie de quelque partie.

Il y a deux sortes de Répercussifs, sçavoir de propres & d'impropres. Les propres sont les Opilatifs, & les Confortatifs.

Tous ces Répercussifs sont chauds ou froids, simples ou composez. Les simples & les froids sont la Morelle, le Plantain, la Joubarbe, &c. Les chauds sont

204 *Abregé de la Chirurgie*  
le Vin, le Sel, l'Alun, &c. Et les com-  
posez sont l'Oxicrat, le Cerat, &c.  
Lorsqu'on s'en fert, il faut avoir égard  
à l'habitude du corps, à la grandeur de  
la maladie, & à la partie malade.

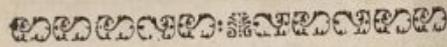


#### *Du médicament Attractif.*

**Q**u'est-ce que le Médicament At-  
tractif?

C'est celui qui étant appliqué, attire  
les humeurs du dedans du corps à la su-  
perficie.

Les Attractifs sont composez, ou  
simples; comme les Résines, les Gom-  
mes Ammoniaque & Galbanum, les  
graisses de Lion, d'Ours, &c.



#### *Des Medicamens Résolutifs.*

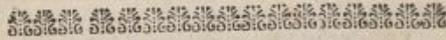
**C**omment définit-on les Medica-  
mens Résolutifs?

Ce sont ceux qui par leur chaleur ou-  
vrent les pores, rarefient la matiere, &  
la font sortir par insensible transpiration.

Les simples sont la Camomille , le Melilot , la Guimauve. Les composez sont les Huiles que l'on tire de ces simples , & que l'on mêle quelquefois avec des graisses & des farines.

Il y a encore deux sortes de Résolutifs , sçavoir ceux qui subtilisent modiquement les humeurs , & ceux que l'on nomme Diaphoretiques , qui sont des Résolutifs tres-forts.

Les Diaphoretiques sont simples & composez. Les simples sont la Racine d'Aristoloché , d'Iris , &c. Les composez sont les Huiles de Lautier , de Therbentine , l'Onguent Martiatum , & l'Emplâtre-divin.



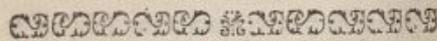
*Des Medicamens Suppuratifs.*

**Q**'entend t-on par les Medicamens Suppuratifs ?

On entend ceux qui bouchent les pores de la peau , empêchent la transpiration , & augmentent par ce moyen la chaleur naturelle : ce qui fait que les matieres superflüës se changent en sanie.

Les Suppuratifs sont simples & com-

posez. Les simples sont les Herbes, ou les Racines de Mauve, les Figues, les Farines d'Orge & de Froment, les Gommés Ammoniaque & Galbanum, la graisse de Porc, les fientes des Animaux, & plusieurs autres. Les composez sont le Basilicum &c. Les Suppuratifs emplastiques sont le Diachilum, &c. Les graisseux sont l'Huile de Lys & l'Axonge.



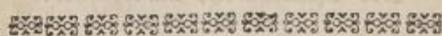
*Du Medicament Emollient.*

**Q**u'est-ce que Medicament Emollient ?

C'est celui qui amollit les duretez sans aucune humidité.

Les Medicamens Emolliens sont simples & composez. Les simples sont les Racines de Lys & de Concombre sauvage, les semences de Lin & de Fenugrec, le Beurre, les graisses d'Oye, de Poule & de Chapon, les jaunes d'œufs, & la Laine grasse. Il y a encore d'autres Emolliens simples, mais plus forts, sçavoir les graisses & les moëlles de Cerf, de Taureau, de Lion & d'Ours, & le Styrax, Les composez sont les Ca-

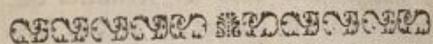
emplâmes faits avec les Remedes que nous venons de décrire, & avec le Diachilum & le de Vigo.



*Des Medicamens Mondificatifs  
& Détersifs.*

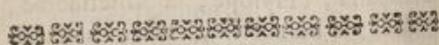
**C**Es Medicamens sont d'une substance subtile & sèche, propres pour nettoyer l'ulcère.

Il y en a de simples, de composez, de forts & de foibles : Ils sont ou amers, ou doux, ou acides. Les Mondificatifs amers sont la Gentiane, l'Aristoloché, l'Iris, l'Absynthe, l'Armoise, l'Enula-Campana, l'Hysope, la Chelidoine, l'Aloës, la Fumeterre, les farines de Lupins, les Amandes ameres, la Myrrhe, le Mastic, l'Alun, la Chaux & l'Airin. Les Mondificatifs doux sont les Figues, le Miel, le Sucre, le Vin-doux, l'Encens, la Violette & le Melilot ; & les acides sont toutes les especes de Vinaigre. Les Mondificatifs composez sont l'Apostolorum, le Syrop d'Absynthe, d'Armoise & de Marrube.



*Des Medicamens Sarcotiques.*

**L**Es Sarcotiques sont des Medicamens qui font revenir les chairs dans une playe ou dans un ulcère. Il y en a de simples & de composez. Les simples se divisent en forts & en doux. Les forts sont l'Aristoloche, la Betoine, la Scabieuse, l'Hypericum, la Pimprenelle, la Tuthie, la Couperose, le Sang de Dragon, &c. Les doux sont l'Encens & le Mastic. La Centaurée, le Plomb & l'Antimoine brûlez, sont les plus forts de tous les Sarcotiques.

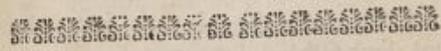


*Des Medicamens Epulotiques  
& Détersifs.*

**C**Es Medicamens desséchent & cicatrisent les ulcères par eux-mêmes, ou par accident. Ceux qui desséchent par eux-mêmes, sont les Noix de Galle, l'Ecorce de Grenade, & la Terre simulée. Ceux qui desséchent par accident, sont

sont comme les Corrosifs qui consomment les humiditez de l'ulcère.

Ces Medicamens sont simples & composez. Les simples sont l'Aristoloché, la Centaurée, les Noix-de-Galle, les Ba-laustes, l'écorce de Chêne, la Colophonne, l'Alun brûlé, la cendre d'écailles d'Huitres. Les composez sont l'Onguent Rhasis, l'Emplâtre de Ceruse, &c.

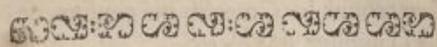


*Des Medicamens Agglutinatifs.*

**L**Es Agglutinatifs sont des Medicamens qui agglutinent, consolident, & tiennent ensemble les parties qui ont été divisées.

Il y en a de simples & de composez. Les simples sont la Bugle, la Consoude, le Plantain, les feuilles de Chêne, l'écorce de Pin, l'Orpin, l'Eau-de-Vie, le gros Vin, la Therebentine, &c. Les composez sont ces mêmes simples mis en poudre, incorporez avec blancs d'œufs, & appliquez en forme d'Epitheme.

L'on met encore au nombre des Agglutinatifs les Sutures, les compresses, & les bandages.



*Des Medicamens caustiques ou  
Corrosifs.*

**L**Es Caustiques ou Corrosifs sont des Medicamens, qui par leur substance acre, mordicante & terrestre, rongent, brûlent & déchirent la peau & les callositez.

Les corrosifs sont de trois sortes : les uns sont foibles, les autres violens ; & les autres enfin tres forts. On appelle les premiers *Catheretiques* : ce sont des Medicamens qui consomment doucement les chairs superfluës. Les violens sont les Caustiques, dont je viens de donner la définition : Et enfin les tres-forts que l'on nomme *Escarrotiques*, sont des Remedes qui ne brûlent pas seulement la peau, mais encore la chair qu'ils cauterisent : de maniere qu'ils font escarre. On les appelle en François, *Cauteres*.

Les Catheretiques son simples & composez. Les simples sont l'Eponge preparée, le Plomb brûlé, le Vitriol, la Chaux lavée, l'Etain, la poudre de Mercure & le Sublimé. Les composez sont comme l'Egyptiac.

Les Vescicatoires sont des Medicamens qui excitent des vessies, ulcèrent la peau, & attirent au dehors les humeurs qui n'ont pû être digerées par les Résolutifs.

*Des Medicamens Anodins.*

**L**Es Anodins sont des Medicamens qui par leur chaleur modérée, apaisent la douleur.

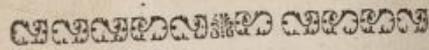
Ils sont simples & composez. Les simples sont les graissés de Poule, de Renard, d'Oye; les Huiles d'Olive, d'Amandes douces, de Lin & d'Anet. Les composez sont l'Onguent Nutritum, les Cataplâmes faits avec de la mie de pain, le Lait, de jaunes d'œufs, & l'Huile-rosat.

*Des Narcotiques.*

**L**Es Narcotiques sont des Medicamens froids, sont propres pour éteindre la chaleur.

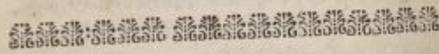
Ils sont simples & composez. Les

212 *Abregé de la Chirurgie*  
simples sont l'Opium, la racine de Mandragore, la Morelle, le Pavot, & la Jusquiame. Les composez sont les Trochisques, les Collyres, les Suppositoires, &c.



*Des Medicamens Emplastiques.*

**L**Es Emplastiques sont des Medicamens qui par leur temperature modérée, & par leur viscosité, bouchent les pores de la peau, & empêchent l'insensible transpiration.



*Des Apophlegmatismes.*

**C**E sont des Medicamens qui attirent & évacuent la pituite du cerveau. On les prend par la bouche, ou par le nez.

Ils sont humides & secs. Ceux que l'on prend secs par le nez, s'appellent *Sternutatoires*. Ceux que l'on prend humides par la bouche, s'appellent *Gargarismes*; & ceux que l'on prend secs, sont nommez *Masticatoires*.

On les peut prendre tous en décoction, ou en poudre, selon l'intention que l'on a.

Ces Medicamens doivent être composez de parties spiritueuses, subtiles & acres, pour mieux emporter la pituite qui est épaisse & gluante.

L'on met au nombre des Medicamens Apophlegmatifines la Marjolaine, l'Hyere, l'Iris, le Calament, le Cresfon, le Thim, l'Hysope, le Pouliot, le Staphisagria, l'Elleboire; & plusieurs autres de semblable qualité.

¶

*Des Béchiques.*

**C**E sont des Medicamens propres pour remedier aux incommoditez du poulmon & de la poitrine.

Ils sont chauds & secs, froids & humides. Les premiers sont l'Hysope, la Scabieuse, les Capillaires, le Tussilage, le Marrube, le suc de Reglisse, le Charbon-benit, les Raisins de Damas, les Figues & les Amandes-douces. Les froids & humides sont les Violes, les Mauves, la semence de Pavot blanc &

de Psyllium, les Jujubes, les Sebestes, la Gomme Tragacanth, & le Nenuphar.

Le condit, est un assaisonnement de plusieurs choses avec du Sucre, du Miel & du Vin, afin de le rendre plus agreable au goût & de le conserver plus longtemps. On en fait de liquide & de solide, On les compose avec des feuilles, des fleurs, des fruits, des racines & des écorces.

Rob, est un suc dépuré & épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de syrop, pour s'en servir dans le besoin. Il y en a de simples & de composez. Les simples se font avec le suc d'une Plante, sans y mêler ni Miel ni Sucre. Les composez se font avec le suc de plusieurs Plantes, auquel on ajoûte du Miel & du sucre.

Le Julep, est une potion qui se fait d'eaux distillées, & de quelques syrops. Il y en a de bien de sortes, eu égard à leurs qualitez. Les uns sont rafraichissans, les autres cordiaux, & les autres somniferes.

Le Syrop, est un certain Medicament liquide, fait de sucs, d'infusions ou de décoctions, d'un ou de plusieurs simples. On le fait cuire avec du Sucre, & quelquefois du Miel, jusqu'à une certaine consistence convenable. Il y a trois for-

tes de Syrops en général, selon les parties auxquelles ils sont destinez : car il y en a de Céphaliques, comme ceux que l'on fait de Betoine & de Stœchas, l'Oxymel-Scillitique, & le Miel rosat : De Cardiaques, comme ceux de Pommes, de Buglosse & de Melisse : De Pectoraux, comme ceux de Capillaires, de Tussilages, de Jujubes, de Prassium, d'Hysope, &c. De Stomachiques, tels que sont ceux d'Absynthe & de Mente : De Néphritiques, tels que sont ceux de Rave & d'Althæa : D'Hépatiques, comme sont ceux de Chicorée, d'Endive, &c. De Spléniques, comme ceux de Chamædris, de Calament & de Scolopendre : D'Hystériques, comme celui d'Armoise : & d'Arthritiques, comme est l'Oxymel-Scillitique. Il y en a encore d'Attractifs & de Purgatifs.

*Pourquoi a-t-on inventé les Syrops?*

Pour conserver les suc & la vertu des simples, & pour rendre les Remedes plus agreables.

*Pour faire les Syrops faut-il toujours observer la même proportion?*

Non : car quelquefois pour une livre de Sucre, on met autant de suc dépuré, & quelquefois moins. On y met aussi

quelquefois une livre & demie de décoction ou d'infusion, & quelquefois deux livres.

La Poudre, est un Medicament réduit en parties menuës. Les Poudres se font d'Herbes aromatiques, ou d'autres simples. Selon les parties où elles sont propres, on les nomme Céphaliques, Cordiales, Stomachiques: Selon leur composition, il y en a de simples & de composées: Eu égard à leur vertu, elles sont Astringentes, Purgatives & Sarcotiques: Elles sont encore subtiles & grossieres. On les mêle dans les Medicamens, pour les rendre plus subtiles.

L'Electuaire, est un Medicament fait de plusieurs simples choisis. Il y en a d'amers & d'agreables au goût. Leur consistance est dure ou molle. Quant à leurs qualitez, ils sont Alteratifs, Corroboratifs & Purgatifs.

L'Opiate, est une espece d'Electuaire, dans la composition duquel entre l'Opium. Il y en a de Céphaliques, de Cordiales, de Stomachiques, d'Hystériques, d'Alexiteres, d'Astringentes, de Purgatives, &c.

L'Hiere, est une espece d'Electuaire purgatif d'une consistance molle. Les  
Medi-

Medicamens amers, comme l'Aloës & la Coloquinte, entrent dans sa composition.

On l'appelle *Hiere-Picre*, parce que *Hiere* est un mot Grec, qui signifie saint ou sacré; & *Picre* qui signifie amer. Ces noms lui conviennent bien, tant à cause des grandes & rares vertus qu'elle a dans plusieurs Maladies, que pour sa saveur amere.

L'*Hiere* où entre la Coloquinte, s'appelle *Hiera diacolocinthidos*, & celle où elle n'entre pas, s'appelle *Hiera picra simplex*, *Hiere picre simple*.

La *Pilule*, est un Medicament d'une forme ronde, mediocrement solide. Les plus grosses n'excedent pas une noisette. Ces Medicamens sont ainsi formez, pour être plus aisément avalez. Il y a des *Pilules Purgatives*, *Alteratives*, *Corroboratives*, *Céphaliques*, *Pectorales Hépatiques*, *Stomachiques*, &c.

*Trochisque*, est un Medicament dur & solide, formé par petits pains, pour s'en servir dans le besoin. Il y en a de *Purgatifs*, *d'Alteratifs*, de *Corroboratifs*, *d'Ophthalmiques*, de *Cordiaux* & *d'Histeriques*.

L'*Huile*, est une liqueur onctueuse &

T

inflammable : Elle est naturelle & artificielle. L'Huile naturelle est comme celle de Petrole. L'artificielle est celle qu'on tire par Art de quelque Mineral, Vegetal ou Animal : Elle est ou simple, ou composée. La simple se fait par expression, ou par distillation ; & la composée par infusion, & par coction.

L'Onguent, est un Medicament d'une consistance moyenne entre l'Huile & l'Emplâtre.

Les Onguens se font ordinairement avec des Huiles, des graisses, des Simples, des Graines & des Mucilages. Il y en a de chauds, d'Astringens, d'Agglutinatifs, &c. L'on s'en sert aux parties qui ne peuvent supporter ni Emplâtres, ni Cataplâmes. L'on mêle encore dans les Onguens, de la Cire, de l'Huile & des Poudres, &c. La dose de la Cire doit être deux fois plus forte, que celle des Huiles & des Poudres.

Le Cerat, est un Medicament d'une consistance plus molle que l'Onguent. Les Cerats sont pour l'ordinaire rafraichissans.

L'Emplâtre est un Medicament d'une consistance solide & glutineuse, fait pour être appliqué extérieurement. La matiere de ce Remede se peut faire de plusieurs

Simples. L'étimologie du mot d'Emplâtre, vient du Verbe Grec *Emplatto*, qui signifie boucher, remplir, & former en masse. Il y en a de Céphaliques, de Spléniques, de Stomachiques, d'Agglutinatifs, de Résolutifs, d'Altringens, d'Emolliens, de Simples & de Composés. La dose des Poudres & de la Cire doit être plus grande, que celle des Huiles.

*Pourquoi a-t-on inventé les Emplâtres ?*

Pour les faire séjourner davantage sur les parties, & pour conserver plus long tems leur vertu.

L'Apozeme, est une décoction faite avec des fleurs, des feuilles, des semences, & autres parties des Plantes, pour disposer les humeurs à la purgation. L'étimologie de ce mot vient d'*Apozein*, qui signifie bouillir, parce que les Apozemes se font de diverses parties de Plantes qu'on fait bouillir ensemble.

Les Apozemes different des Juleps, en ce que les Juleps se font d'eaux distillées mêlées avec les syrops, & que les Apozemes se font toujours de décoctions bouillies. Il y en a de Purgatifs, d'Alteratifs, d'Hépatiques, de Céphaliques, & de Spléniques.

La Ptiſanne, eſt une décoction faite d'Orge, & d'une certaine quantité d'eau. Son étimologie vient de *Ptiſſein*, qui ſignifie écorcher, parée que les Anciens ôtoient l'écorce de l'Orge avant que de la faire bouillir.

Le Vomitif, eſt un Medicament qui provoque le vomiffement, en irritant l'eſtomac. Il y a trois ſortes de Vomitifs, doux, mediocres, & violens. Les doux, ſont l'eau tiede, l'huile, &c. Les mediocres, ſont comme le Sel gemme; & les violens, ſont toutes les préparations d'Antimoine, l'Ellebore blanc, & le Concombre ſauvage.

Le Clyſtere, eſt un Medicament liquide. Il y en a de pluſieurs ſortes: Selon leur compoſition, les uns ſont ſimples, & ne ſont faits que d'une ſeule liqueur, comme de Lait, d'Huile, de Vin blanc, &c. Les autres ſont compoſez, qui ſe font de la décoction de pluſieurs ſimples, à laquelle on ajoute ordinairement du Miel. Selon leurs facultez, il y en a de Purgatifs, d'Anodins, de Déterſifs, d'Aſtringens, de Carminatifs, de rafraichiffans, &c. La doſe ordinaire des Clyſteres eſt d'une livre juſqu'à une livre & demie pour les grands, & de huit, de

six & de quatre onces pour les petits.

*A quoi servent les Clysters ?*

Pour remedier aux maladies des intestins, & pour suppléer aux purgations.

Le Suppositoire, est un Medicament d'une longueur & d'une figure propre à être introduit dans l'anus. Il y en a de simples, comme ceux qui sont faits de Miel solide que l'on fait bouëllir, ou bien de Savon frotté de Miel ou de Beurre. Les composez sont faits avec du Miel & du Sel en poudre.

*A quoi servent les Suppositoires ?*

Ils servent à la décharge des intestins, à faire mourir les vers qui sont dans le rectum, & à guérir les Maladies de cette partie.

Le Pessaire, est un Medicament solide, d'une figure & d'une grosseur propre à être introduit dans le vagina, pour retenir la matrice en situation. La chute de la matrice s'appelle *descente*.

Les Pessaires qui sont ronds & oblongs, & qui ne sont point percez, empêchent que les excremens de la matrice ne sortent au dehors, particulièrement dans le tems des menstruës. On les fait de Cire ou de Liege. Les derniers sont les plus commodes : on les fait d'une figure cir-

culaire, semblable à un petit boutlet, percez dans le milieu d'un assez grand trou, afin d'appuyer & de retenir l'orifice interne de la matrice.

Il faut que ces Pessaires soient couverts de Cire blanche, pour empêcher qu'ils ne se corrompent : Il faut aussi qu'ils soient polis, pour ne pas blesser : Ils doivent être assez larges, afin qu'étans introduits avec plus de force, ils puissent plus facilement tenir. On peut y attacher un cordon, pour les retirer quand on veut les nettoyer : Ce cordon n'est pas tout-à fait nécessaire aux Pessaires qui sont percez, parce qu'on les peut aisément tirer avec le doigt.

On en peut faire de ronds, d'ovales, de carrez, & de triangulaires, dont les angles soient émouffez. Ceux qui ont des angles tiennent mieux, & ne tombent pas si facilement que les ronds, qui sont pourtant plus universellement propres pour toutes sortes de Femmes.

Après que le Pessaire aura été introduit où il doit être, la Femme ne le retirera point, si elle n'en est incommodée : Ce qui n'arrive point, quand le Pessaire est bien fait ; car il n'est pas besoin de le retirer pour le nettoyer, quand il est percé.

L'Emulsion, est une espece de Julep fait avec les quatre semences froides, ou d'autres de même vertu, détrempees dans quelque decoction ou pisanne, adoucie avec un peu de Sucre ou de Syrop.

Le Liniment, est un Medicament d'une consistence moyenné entre l'Huile & l'onguent. Son étimologie vient du Verbe Latin *Linio*, qui signifie enduire.

Les Linimens sont divisez comme les Onguens. La proportion des ingrediens consiste en ce que la quantité de l'Huile doit être double de la Cire.

L'Epitheme, est un Medicament qui s'applique sur la région du cœur ou du foye, pour fortifier ou corriger ces parties de quelque intemperie.

La Fomentation, & un medicament tantôt sec, & tantôt humide, qui s'applique exterieurement.

Les Fomentations humides se font avec des Simples bouillis dans quelque liqueur. Pour les appliquer, on trempe dedans une éponge ou des linges, ou bien on fomente chaudement les parties avec des vessies remplies de la même liqueur.

Les Fomentations seches se font de

Simples que l'on met dans des sachets, qui s'appliquent de même sur les parties.

L'Embrocation, est un Medicament fait de quelque liqueur, qu'on laisse tomber goutte à goutte sur la partie, en la frottant en même tems.

Le Collyre, est un Medicament liquide & un peu mucilagineux, propre pour les maladies des yeux.

Le Mucilage, est un Medicament liquide, que l'on extrait de certaines semences ou racines, en les faisant infuser dans quelque liqueur sur les cendres chaudes.

Le Cataplasme, est un Medicament d'une consistance de bouillie, qu'on applique exterieurement.

Les Cataplasmes sont comme tous les autres Medicamens, simples & composez. On s'en sert pour ramollir, pour résoudre, appaiser les douleurs, & pour faire suppurer.

*Fins des Medicamens.*

TRAITE' DES MALADIES  
qui ne sont ni Playes, ni Ulcères,  
ni Apostèmes, ni Fractures, ni  
Luxations; & pour lesquelles  
néanmoins on appelle plus ordi-  
nairement les Medecins que les  
Chirurgiens.

**Q**UELLES sont ces Maladies?  
Ce sont la Goutte, la Peste,  
la grosse & la petite Verole, &  
toutes les Maladies qui arrivent à la peau.

DE LA GOUTTE.

**Q**'est-ce que la Goutte?  
C'est une douleur des jointures,  
causée par humeurs acres qui tombent  
sur les parties.

Combien y a-t-il d'especes de Goutte?  
Il y en a de trois, sçavoir la sciatique,  
qui vient de l'Ischium; la podagre, qui

attaque les pieds ; & l'arthritide , qui survient à toutes les jointures.

La chiragre est celle qui vient aux mains : Mais on demandera peut-être.

*N'est-elle pas mise au nombre des especes de Goutte ?*

Non, parce que c'est plutôt une enflure phlegmatique des mains , ou une espece d'œdeme.

*Quelles sont les causes de la Goutte ?*

Elles sont de même que celles des Tumeurs , ou générales , desquelles on en admet deux sçavoir la fluxion & la congestion ; ou particulieres : & il y en a de trois sortes , que l'on appelle primitives, antecedentes & conjointes. Nous avons expliqué les deux premieres sous le nom d'externe & d'interne , au *Traité des Tumeurs*.

Lorsque la pituite est la cause de la Goutte , les parties qui la poussent sur les jointures sont le cerveau & l'estomac : quand c'est la bile ou quelqu'autre humeur vicieuse , c'est le foye. C'est pourquoi Avicenne disoit que la Goutte venoit ordinairement des superfluites de la deuxième & troisième coction , & que les parties qui les reçoivent sont les jointures , dont les foiblesse & débilité

sont ou naturelles , comme quand la Goutte est hereditaire dans une Famille, ou accidentelles, comme lorsqu'elle vient par quelque chute , par quelque coup , ou par un mauvais régime de vivre.

*De la guérison de la Goutte.*

**E**N quoi consiste la guérison de la Goutte ?

Elle consiste à observer le régime universel , & le particulier.

*Qu'est-ce que le régime universel ?*

C'est de tenir le ventre lâche par des lavemens , & de décharger le cerveau par les masticatoires , & par ce moyen empêcher la fluxion.

*Qu'est-ce que le particulier ?*

C'est de saigner le Malade , s'il est replet , & de lui donner ensuite des alimens de facile digestion.

*Quelle doit être la principale intention dans cette Maladie ?*

C'est d'appaiser la douleur par l'usage des Medicamens Anodins , dont les meilleurs sont Eaux de Plantain & de Morelle, le Lait, les Mucilages de Psyl-

lium, de Fenu-grec tiré en Oxirat, les Huiles de Roses & de Violettes, l'Huile-rosat battuë avec les blancs d'Oeufs, L'Onguent Nutritum fait avec la Litage & la Ceruse, est encore un fort bon Remede.

*Que faut-il faire pour résoudre l'humeur qui fait la Goutte?*

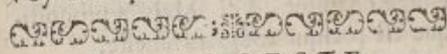
Il faut se servir de Cataplâmes faits avec la mie de pain & le Lait, auxquels on ajoutera des jaunes d'œufs & un peu de Safran : ou de ceux de fiente de Bœuf & de Chèvre, incorporées avec les cendres de Choux communs & le Miel, &c.

L'on doit remarquer, que lorsque la douleur de la Goutte sera appaisée, (ce qui arrive le plus souvent après que la douleur de la partie s'est tumefiée,) il faut se servir de Remedes propres à évacuer l'humeur, comme sont les Mucilages de Psyllium, de graine de Lin & de Fenu-grec : on peut user de la farine de graine de Lin & de Fenu-grec, qu'il faut incorporer avec le Cerat fait d'Huile de Camomille. Le vieux Fromage cuit dans le bouillon de Jambon ou pied de Porc salé, est encore un fort bon Remede.

*Que faut-il faire après la résolution de la tumeur ?*

Il faudra fortifier la partie par des Remedes Astringents , comme sont le gros Vin , les Décoctions Astringentes faites avec l'Eau Marine , l'Emplâtre de Diapalme dissout & mêlé avec l'Esprit de Therebentine , &c.

Si la Goutte est une sciatique où l'humour se soit endurcie , on mettra en usage les graisses & les moëllés des Animaux , & toutes les Huiles émollientes. Voyez ce que nous avons dit du Schirre.



DE LA PESTE.

*Q' est-ce que la Peste ?*

C'est une Maladie contagieuse , qui blesse toutes les fonctions du corps.

*Combien y a-t-il de causes de cette Maladie ?*

Il y en a deux , une interne qui vient de la méchante disposition de nos humeurs , & une externe qui vient d'un air corrompu , ou par la pourriture des Cadavres , ou par des exhalaisons qui s'élevent de la terre.

*Quels sont les accidens de cette Maladie ?*

Ce sont comme des taches à la peau, ou des tumeurs qui viennent aux glandes des aînes & des aisselles, & aux autres parties du corps.

Il faut remarquer que les corps remplis de mauvaises humeurs, sont plus sujets à la Peste que les autres, parce que ces mauvaises humeurs sont fort susceptibles des impressions de l'air.

*Quels sont les signes de la Peste ?*

Ce sont la syncope, la langueur & la petitesse du pouls, l'ardeur de la bouche, la sécheresse de la langue, la couleur du visage changée, &c. Mais le pronostique est presque toujours funeste.

*Les signes dont nous venons de parler sont-ils toujours les mêmes ?*

Non, ils augmentent selon le tems & le progrès de la Maladie : Dans le commencement, ils sont lents : Dans l'accroissement, ils sont grands : Dans l'état, ils sont vehemens ; & sur la fin, ils diminuent.

*A quoi doit-on avoir égard, lorsqu'on traite un pestiféré ?*

A deux choses : La première, est de fortifier les forces ; & la deuxième, de corriger l'air.

*Comment corrige-t-on l'air ?*

On le corrige en faisant un grand feu dans la chambre du Malade. Hippocrate se servit autrefois de cét artifice pour chasser une grande Peste qui arriva dans son pays.

*Comment fortifie-t-on les forces du Malade ?*

En lui donnant des Remedes qui résistent au venin , comme la Thériaque , le Mitridat mêlé avec des Liqueurs spiritueuses , le Bol d'Armenie , la confection d'Alkermes , &c.

S'il y a un Charbon , on appliquera les ventouses sur la partie , pour tirer la matiere dehors : Tous les Medicamens Attractifs y sont aussi fort bons. Et si le corps est plethorique , & qu'il ait assez de force , on lui tirera du sang du côté de la tumeur.

*Quels sont les Remedes propres à cuire & digerer l'humeur ?*

Ce sont les Gommes Ammoniaque & Galbanum , le Diachilum , le Cataplasme fait avec le Basilicum & les Oignons cuits dans les cendres , &c.

*Que faut-il faire lorsque la matiere est faite ?*

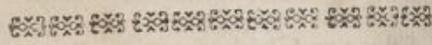
Il faut ouvrir l'abcès avec la Lancette , ou bien avec les Cautiques.

*Que faut-il faire lorsqu'elle est évacuée ?*

Il faut nettoyer l'ulcère.

*Qu'est-ce que le Bubon ?*

C'est une Tumeur pestilentielle qui arrive à l'aîne : il est plus facile à guérir que le Charbon. Il faut se servir des mêmes Remedes, & purger quand on le trouve à propos, pour changer la mauvaise disposition du sang.



*De la grosse Verole, ou Maladie Venerienne.*

**L**A Verole est mise au nombre des Maladies contagieuses, parce qu'elle est causée par attouchement.

*Qu'est-ce que la grosse Verole ?*

C'est une Maladie contagieuse, contractée le plus souvent dans des approches impures, par la communication d'une matiere virulente.

*Quelle est la cause externe de la Verole ?*

C'est l'attouchement d'un corps infecté, d'où sortent des vapeurs acres, qui se communiquent à un autre qui ne l'est pas.

*D'où*

*D'où se prennent les différences de la Verole ?*

De trois choses, sçavoir du tems, de la matiere & des accidens.

La différence qui se tire du tems, est de remarquer si elle est recente ou vieille : & celle qui se tire de la matiere, est d'observer si ceux à qui elle arrive, sont phlegmatiques, mélancoliques, sanguins ou bilieux.

Pour ce qui est des accidens, Fernel en a fait de quatre especes : La premiere, est avec chute de poil : la deuxième, avec des taches, tantôt rouges, & tantôt jaunes, qui se remarquent à la peau, sans élévation ni tumeur : La troisième, avec des pustules sèches ; & enfin la quatrième, est avec nodus & carie des os.

Les signes de la Verole sont diagnostiques, ou prognostiques. Les premiers sont communs & propres.

Les communs se connoissent par une lassitude universelle de tous les membres, par la couleur du visage changée, par l'interruption du sommeil, & par quelque accez de fièvre de tems en tems.

Les propres se connoissent par des pustules sèches, rondes & rouges, qui oc-

cupent le front , les lèvres , mammelles , l'anus , & les parties naturelles , &c.

Il faut observer que quand la Verole est vieille , les os se carient , & particulièrement ceux du palais & du nez.

La guérison de la Verole s'accomplit par trois moyens , qui sont la Diète , la Chirurgie & la Pharmacie. La diète doit être humectante , plutôt que chaude & dessicative. La saignée , la purgation & les lavemens , sont utiles dans le commencement : C'est pourquoi il faut d'abord saigner le Malade une fois ou deux , & le purger ensuite , après avoir fait précéder un ou deux lavemens.

Les Medicamens sont internes ou externes. Les internes qui sont ceux par lesquels il faut toujours commencer , sont comme les décoctions d'Esquine , de Gayac , & de Salsepareille.

Les externes sont les frictions , qui sont les moyens les plus sûrs pour guérir la Verole , sans crainte de recidive : Elles se font avec le Mercure , la Theriebentine , & l'Axonge mélez ensemble.

*Quand faut-il faire la friction ?*

On doit la faire le soir ou le matin ,

deux heures avant le repas, ou au matin à jeun.

Il la faut faire avec deux onces d'Onguent, & en frotter tout le corps, depuis les pieds jusqu'à la nuque du cou, excepté la poitrine & le ventre.

*Comment faut-il frotter le Malade?*

Il sera bon de le frotter devant le feu, afin que la friction fasse mieux: mais s'il est foible, on fera la friction dans le lit,

*Quels sont les accidens qui suivent la Verole?*

Ce sont la Chaudepisse, le Chancré & le Poulain.

*Qu'est-ce que la Chaudepisse?*

C'est une inflammation des glandes prostates, causée par l'attouchement d'un corps impur.

*Pourquoi l'appelle-t-on Chaudepisse?*

Parce qu'elle cause une cuisson tres-sensible en urinant.

*Qu'est-ce que la gonorrhée?*

C'est un flux continuel d'une matiere glaireuse, purulente & corrompue.

*Quelle est la cause de cet écoulement?*

C'est un ulcère des prostates.

*Quels sont les signes manifestes de cette Maladie?*

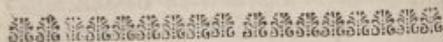
Ce sont l'écoulement & la douleur que l'on sent en urinant. Lorsque la Chaudepisse est mal guérie, ou qu'elle vient à s'arrêter, elle est le plus souvent suivie de la Verole.

*Que faut-il faire pour guérir la Chaudepisse ?*

Il faut ordonner un régime de vivre qui soit rafraichissant. Si le Malade est replet, il faut le saigner. Les purgatifs doivent être doux, comme la Casse, ou la Therebentine prise en Bol.

*Que faut-il faire s'il y a de l'inflammation ?*

Il faudra alors faire des injections avec le petit Lait, le gros Vin, l'eau de Plantain ; & donner des lavemens rafraichissans.



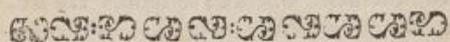
#### *DU BUBON VENERIEN.*

**Q** *U'est-ce que le Bubon Venerien ?*  
C'est une tumeur qui vient aux glandes des aines par leurs obstructions. Cét accident préserve souvent de la Verole.

*Que faut-il faire pour le guérir ?*

Il faut mettre sur la partie des Remedes Attractifs, ou y appliquer d'abord une traînée de Cauteres, sans attendre que la matiere soit formée.

Les Ulcères de la verge ou les Chancres, sont causez par une matiere acre & corrosive; & ceux du gland sont plus faciles à guérir, que ceux du prépuce: On les guérit avec l'Emplâtre de Jean de Vigo *cum Mercurio*, ou en les touchant legerement avec la Pierre infernale.



*De la petite Verole.*

*Q' est-ce que la petite Verole ?*

C'est une espece de *papula*, causée d'une humeur qui attaque toujours le cuir.

*Combien y a t-il d'especes de petite Verole ?*

Deux: La premiere est faite d'un sang chaud & bouillant, avec plusieurs pustules élevées & enflées qui suppurent facilement, & se guérissent de même:

Et l'autre est faite d'une humeur plus subtile, qui marque seulement la peau de taches rouges & plates en differens endroits.

Il y en a encore une autre espece dont la matiere est plus terrestre, & remplie des parties salines qui creusent la peau. Celle-ci est la plus dangereuse : Elle arrive souvent aux Enfans, à cause qu'ils ont la peau plus déliée que celle des adultes. Elle se gagne par contagion.

Lorsqu'elle commence, elle est toujours accompagnée d'une fièvre, & d'un vomissement bilieux ; le pouls est frequent & vehement ; la douleur de tête est grande ; les yeux & les narines coulent ; le visage est enflammé ; & la respiration frequente & difficile.

*Quand est ce que les pustules commencent à paroître ?*

Le troisième ou le quatrième jour, & quelquefois plus tard.

*En quoi consiste la guérison de la petite Verole ?*

A fortifier le malade par des Remedes Corroboratifs, comme sont les Cordiaux, les décoctions de Figues avec l'Eau de Plantain & le Saffran, les Sy-

rops, les Juleps, les Eaux Thériacales, &c.

*Quel doit être le régime ?*

C'est de prendre des alimens de facile digestion, & des lavemens de tems en tems, parce qu'ils sont alors fort utiles.

Après la guérison, on purgera le Malade, pour empêcher que les pustules ne gâtent les yeux, le nez & la bouche. Pour les yeux, il faudra se servir du Collyre d'Eau-rose & de Saffran : Et pour le nez & la bouche, on aura du syrop de Roses séchées.

*Que faut-il faire pour empêcher que les pustules ne creusent la peau ?*

On les perce avec une éguille, & on écarte un peu la peau, afin que la serosité acre s'écoule plus facilement : Ensuite on aura soin de frotter le visage avec un Medicament fait d'Huile d'Amandes-douces. La graisse de Poule & la moëlle de Veau mêlées avec la Ceruse, ou avec le vieux Lard ; la Pommade faite avec la Craye de Briançon battuë dans un Mortier, & avec le Lard frais, sont de tres-bons Remedes pour adoucir le cuir, & empêcher que la Verole ne creuse la peau.

*Des Maladies qui arrivent à la peau.*

**Q**uelles sont les Maladies de la peau ?

Elles sont de plusieurs especes, sçavoir l'Erefipele, qui tient lieu de genre; & les Herpes, les Phlictaines, le Papula, le Pîora ou la Lépre, qui en font des especes.

*Toutes ces Maladies sont-elles faites d'une même matiere ?*

Non, les unes sont faites d'une matiere humide, comme celles qu'on nomme *Hydroa*, *Ephelides*, *Plictaines*, *Epinyctides*, qui rendent du pus ou de la sanie, & qui dégènerent enfin en galle : Et les autres sont faites d'une matiere plus sèche, & pourtant acre, comme sont la rougeole, les démangeaisons, les poireaux, & toutes sortes de verruës.

*Qu'est-ce que Phlictaine ?*

C'est une Maladie qui occupe la peau, provenant d'une matiere acre, avec de petites pustules semblables à celles

celles qui arrivent après la brûlure.

Ces pustules ne font gueres de douleur ; elles se guérissent facilement , lorsqu'elles sont percées.

*Qu'est-ce que l'Hydroa ?*

Ce sont de petites vessies remplies d'une liqueur aqueuse , qui arrivent aux pieds & aux mains.

*Qu'est-ce que les Herpes ?*

Ce sont des pustules qui dégènerent en ulcères : Leur matiere est acre & corrosive ; c'est pourquoy elles font de la démangeaison.

*Qu'est-ce que l'Impetigo ?*

C'est une âpreté ou inégalité de la peau , dure & sèche avec une démangeaison continuelle. Cette Maladie differe de la galle , en ce qu'elle est sèche, sans aucune humidité ou sanie.

Toutes ces especes de pustules dont nous venons de parler , sont faites d'une bile non naturelle , ou d'une serosité pituiteuse , acre & salée.

*Qu'est-ce que la Galle ?*

C'est une Maladie de la peau, qui la rend dure & enflée, avec des pustules qui se dessèchent quelquefois, en faisant des croûtes semblables à du son, noires & livides.

Outre ces Maladies qui viennent à toute la peau du corps, il y en a une qui arrive à la tête des Enfans, que les Grecs appellent *Achor*, & les François *la Teigne*. C'est une Maladie difficile à guérir, & que les Enfans se donnent les uns aux autres.

Cette espece de Galle rend une matiere gluante semblable à du Miel. D'où vient que quand on arrache les cheveux, on trouve à leur racine une matiere épaisse & visqueuse.

*Quelle est la cause de la Teigne?*

C'est une humeur sereuse & salée.

*Combien y a-t-il d'especes de Teigne?*

Deux : l'une presque incurable, qui est faite d'une matiere acre & corrosive qui ulcère la peau ; & l'autre plus aisée & plus commune, faite d'une matiere visqueuse.

*En quoi consiste la guérison de cette Maladie ?*

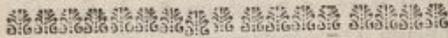
A purger les humeurs sereuses & mélancoliques.

*Comment faut-il se servir des Remedes Topiques dans cette occasion ?*

Il faut que le Chirurgien après avoir rasé le poil, fasse des fomentations sur

la tête avec les feuilles de Betoine , de Sauge , de Camomille , de Melilot & d'Absynthe, bouillies dans l'Hydromel , ou dans du Vin blanc , auquel on ajoutera un peu de Vitriol : puis l'on appliquera des Onguens faits avec l'Eau de Genève, le Vitriol, le Cinabre , la Thebentine , les Résines , & le Mercure.

Si tous ces Medicamens ne sont pas suffisans , il faudra arracher la Teigne avec un bonnet poissé , dont on couvrira la tête. On peut encore , si l'on veut , toucher ces pustules d'Esprit de Vitriol , ou de Sublimé.



#### DE LA LÉPRE.

**Q**u'est-ce que la Lépre ?  
C'est une Maladie qui change toute l'habitude du corps : Elle est faite d'une matiere terrestre & mélancolique , qui acquiert une mauvaise disposition, & devient venimeuse.

Cette Maladie n'attaque pas seulement la peau ni la surface du corps, comme quelques-uns ont pensé , mais toute la masse du sang , & les os mêmes.

Les uns sont ladres de naissance : d'au-

tres le deviennent par contagion ; & enfin d'autres par la méchante disposition de leurs corps , & par le mauvais régime de vivre.

Cette Maladie arrive ordinairement aux Femmes par la suppression de leurs mois, ou par celle des hémorroïdes, ou bien par des varices.

Les personnes qui se nourrissent de viandes gluantes & grossières , comme de Bœuf salé, de Cerf, de Porc, &c. y sont encore sujets.

*Quels sont les signes de cette Maladie ?*

Il y en a beaucoup & de fort fâcheux. Dans le commencement de cette Maladie , la couleur vive du teint se perd , la peau du corps change sa couleur naturelle , & devient noire ou jaune ; & le cuir devient plus épais , plus dur & plus rude , particulièrement au visage , aux mains & aux pieds : Le sentiment de toutes les parties diminuë ; les pieds & les mains sont ordinairement froids , mais cependant le mouvement ne s'en perd point : Il s'éleve quantité de verruës non seulement aux mains , mais encore au visage & par

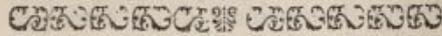
tout le corps : Il y a particulièrement à la racine de la langue des petites éminences en forme de petits grains : Les jouës sont remplies de boutons livides ; les lèvres sont enflées & renversées ; le nez s'étrécit & se bouche ; les narines se fendent , & s'enduisent de croûtes noires qui tombent souvent ; les yeux deviennent jaunes : Mais ce qu'il y a de remarquable , c'est que la conjonctive devient dure comme de la corne , & que les sourcils se rendent durs & calleux ; le poil tombe ; les doigts des mains & des pieds se crevent , les ongles se fendent ; la peau de tout le corps se dessèche , & se couvre d'une galle sèche ; les muscles se consomment & se liquéfient peu à peu ; la peau perd entièrement le sentiment , quand le mal s'augmente ; la voix est enrouée ; la respiration devient difficile ; l'halene & l'évaporation du corps sentent mauvais : Tous ces signes néanmoins ne se rencontrent pas dans tous les Malades.

*En quoi consiste la guérison de cette Maladie ?*

Elle consiste au régime universel , & au particulier. Il faut fortifier le

Malade par l'usage des cardiaques, & lui frotter le corps avec l'Album-Rafis, la graisse de Serpent, l'Huile-rofat, & la Mirthe.

Il y a des Auteurs qui disent que le sang de Lièvre est un tres-bon Remede dans cette Maladie : mais si elle est accompagnée de tous les signes dont nous venons de parler, elle est incurable.



*Des Taches de la Peau.*

**L**Es Taches de la peau ne sont point élevées, mais égales, & sans aucune âpreté : Elles rendent seulement la peau difforme, comme sont les especes de Vitiliges, les Lentilles, les Murtissures, &c.

*Combien y a-t-il d'especes de Vitiliges ?*

Il y en a trois, sçavoir *Alphos*, *Melas*, & *Leucé* : Elles gâtent la peau par des Taches dispersées de côté & d'autre, & dimnuient le sentiment.

*De quelle couleur sont ces Taches ?*

La Tache nommée *Alphos*, est blan-

che ; celle du *Melas* , est noire & ombragée : Ces deux Taches arrivent à la surface de la peau. La *Leucé* , fait une Tache blanche comme l'*Alphos* , mais elle pénètre plus avant dans la peau. Ce mal fait tomber les cheveux , à la place desquels il en renaît d'autres blancs & déli ez comme du poil folet.

La Tache appelée *Leucé* , étant vieille , ne devient jamais rouge en la frottant ; & étant piquée , il n'en sort point de sang , mais une sanie aqueuse.

Il arrive aussi à la peau une espece de Vitilige de couleur rouge , brune ou livide , à laquelle le sentiment est perdu : On l'appelle en général , le *Mal mort*. Ces difformitez sont particulieres à ceux qui ont le sang rempli d'impuretez.

*De quelles matieres sont faites ces trois especes ?*

L'*Alphos* & la *Leucé* sont faites d'une pituite épaisse & gluante ; & le *Melas* d'une bile noire.

La Lentille vient ordinairement au visage & aux mains , & quelquefois sur la poitrine : Elle est grosse comme un grain de Lentille , & est de couleur rousse. Les personnes blanches & rous-

ses y font plus sujettes que les autres.

Les autres marques font celles que nous apportons en naissant : Elles ressemblent à des Cerises, des Fraises, des Meures, &c. Ces Tâches changent suivant la Saison.

*F I N.*



monsieur  
robert le  
junier qui  
vest chez

hic liber  
pertinet  
ad me petrum  
Robert

